CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE BELGIQUE

24 mai 2006

PROJET DE LOI

relatif à la procédure par voie électronique

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME **Valérie DEOM**

SOMMAIRE

Documents précédents :

Doc 51 **1701/ (2004/2005)** :
001 : Projet de loi.
002 et 003 : Amendements.
Voir aussi:
005 : Texte adopté par la commission (art. 78 de la Constitution).
006 : Texte adopté par la commission (art. 77 de la Constitution).

BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 mei 2006

WETSONTWERP

betreffende de elektronische procesvoering

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Valérie DEOM**

INHOUD

Voorgaande documenten :

Doc 51 **1701/ (2004/2005)** :
001 : Wetsontwerp.
002 en 003 : Amendementen.
Zie ook:
005 : Tekst aangenomen door de commissie (art. 78 van de Grondwet)
006 : Tekst aangenomen door de commissie (art. 77 van de Grondwet)

Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag/
Composition de la commission à la date du dépôt du rapport :
Voorzitter / Président : Martine Taelman

A. — **Titulaires / Vaste leden :**

VLD	Sabien Lahaye-Battheu, Claude Marinower, Martine Taelman
PS	Valérie Déom, Eric Massin, André Perpète
MR	Alain Courtois, Olivier Maingain, Jean-Pierre Malmendier
sp.a-spirit	Hilde Claes, Walter Muls, Guy Swennen
CD&V	Jo Vandeurzen, Tony Van Parys
Vlaams Belang	Bart Laeremans, Bert Schoofs
cdH	Melchior Wathelet

B. — **Suppléants / Plaatsvervangers :**

Alfons Borginon,Guido De Padt, Stef Goris, Guy Hove

Alisson De Clercq, Thierry Giet, Karine Lalieux, Jean-Claude Maene
Anne Barzin, Eric Libert, Marie-Christine Marghem, Charles Michel

Anne-Marie Baeke, Stijn Bex, Dylan Casaer, Greet Van Gool
Liesbeth Van der Auwera, Servais Verherstraeten, Carl Devlies
Nancy Caslo, Alexandra Colen, N
Joëlle Milquet, Jean-Jacques Viseur

C. — **Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:**

ECOLO Marie Nagy

cdH	:	*Centre démocrate Humaniste*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
ECOLO	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales*
FN	:	*Front National*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
N-VA	:	*Nieuw - Vlaamse Alliantie*
PS	:	*Parti socialiste*
sp.a - spirit	:	*Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.*
Vlaams Belang	:	*Vlaams Belang*
VLD	:	*Vlaamse Liberalen en Democraten*

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 :	*Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif*
QRVA :	*Questions et Réponses écrites*
CRIV :	*Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)*
CRABV :	*Compte Rendu Analytique (couverture bleue)*
CRIV :	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)*
PLEN :	*Séance plénière*
COM :	*Réunion de commission*
MOT :	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 :	*Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA :	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV :	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)*
CRABV :	*Beknopt Verslag (blauwe kaft)*
CRIV :	*Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)*
PLEN :	*Plenum*
COM :	*Commissievergadering*
MOT :	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

Mesdames, Messieurs,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 3 mai et 14 juin 2005 et des 2, 9, 10 et 17 mai 2006.

I.— PROCÉDURE

Suite à la décision de la commission parlementaire de concertation du 19 mai 2005, les articles 11 à 25 du projet de loi seront traités conformément à l'article 77 de la Constitution. Deux textes adoptés du projet seront donc rédigés.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME LAURETTE ONKELINX, VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE

Mme Laurette Onkelinx, ministre de la Justice, rappelle que la commission de la Justice a débattu très récemment du projet de loi instituant le système d'information Phenix (DOC 51 1645/001), qui vise, de manière cohérente et structurée, à informatiser toutes les juridictions du pays et par la même occasion, l'ensemble de la procédure judiciaire. Ce premier axe de la réforme législative, requise pour le bon déroulement du projet Phenix, a été voté par la Chambre en séance plénière le 28 avril 2006.

Le présent projet constitue l'autre volet de la réforme.

Il a pour but d'adapter les lois de procédures que sont le Code judiciaire et le Code d'instruction criminelle, afin de leur permettre d'appréhender le concept d'acte électronique.

Ce projet a été rédigé à tous les stades de son élaboration, par ou en collaboration avec des membres de l'ordre judiciaire au sens large (magistrats, huissiers, avocats et notaires), ainsi qu'avec des spécialistes de la matière.

Le projet doit permettre de diligenter, à terme et par étapes, la totalité de la procédure par voie électronique, tant en matière civile que pénale.Dans ce cadre, la ministre s'est efforcée de limiter au maximum les modifications à ce qui était strictement nécessaire. Il ne s'agit nullement de réécrire le Code judiciaire ou le Code d'instruction criminelle, mais seulement de supprimer les entraves légales à l'utilisation de l'électronique dans le cadre de la procédure.

Dames en Heren,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 3 mei en 14 juni 2005 en 2, 9, 10 en 17 mei 2006.

I.— PROCEDURE

Ingevolge de beslissing van de parlementaire overlegcommissie van 19 mei 2005, zullen de artikelen 11 tot 25 van het wetsontwerp worden besproken overeenkomstig artikel 77 van de Grondwet. Van het wetsontwerp zullen twee aangenomen teksten worden geredigeerd.

II.— INLEIDENDE UITEENZETTING VAN MEVROUW LAURETTE ONKELINX, VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE

Mevrouw Laurette Onkelinx, minister van Justitie, herinnert eraan dat de commissie voor de Justitie kort geleden heeft gedebatteerd over het wetsontwerp tot oprichting van het informatiesysteem Phenix (DOC 51 1645/001) dat ertoe strekt alle rechtsmachten van het land op een samenhangende en gestructureerde manier te informatiseren en tegelijk de hele procesvoering. Deze eerste hoofdlijn van de wetgevende hervorming die nodig is voor het goede verloop van het Phenixproject werd door de Kamer in plenaire zitting goedgekeurd op 28 april 2006.

Het huidige ontwerp is het andere luik van de hervorming.

Dit ontwerp heeft tot doel het procesrecht, namelijk het Gerechtelijk Wetboek en het Wetboek van strafvordering, aan te passen, zodat die het concept van elektronische akte kunnen bevatten.

Het ontwerp werd in elk stadium ervan opgesteld door of in samenwerking met leden van de rechterlijke orde in de meest ruime betekenis (magistraten, deurwaarders, advocaten en notarissen), evenals met specialisten terzake.

Het ontwerp moet het mogelijk maken om, op termijn en in etappes, de hele procesvoering elektronisch te laten verlopen, zowel op burgerlijk als op strafrechtelijk vlak.In dit kader heeft de minister zich ingespannen om het aantal wijzigingen te beperken tot hetgeen strikt noodzakelijk was. Het is dus geenszins de bedoeling het Gerechtelijk Wetboek of het Wetboek van strafvordering te herschrijven, maar alleen de wettelijke hinderpalen die het gebruik van de elektronica belemmeren in het kader van de procesvoering.

La ministre voudrait par ailleurs souligner le principe de neutralité technologique qu'il importe d'avoir à l'esprit, lorsqu'on réglemente dans le domaine de la société de l'information. La loi doit aussi peu que possible poser des choix technologiques, au risque d'être rapidement dépassée. Le projet précise donc seulement des garanties que l'électronique doit donner, mais ne précise pas les technologies à utiliser. Dans le même ordre d'idée, il faut éviter l'écueil traditionnel qui consiste à exiger de l'informatique des garanties que le support papier n'a jamais et ne pourra jamais offrir. Il faut au contraire se concentrer sur les fonctionnalités traditionnelles que remplissent les règles de la procédure judiciaire actuelle, de même que certains concepts comme la signature ou les actes de procédure. Ces fonctionnalités doivent en effet être assurées par l'outil informatique. C'est alors seulement que la technologie pourra apporter une réelle plus value dans le déroulement d'une procédure, tout en garantissant au justiciable le respect de ses droits.

Trois chapitres essentiels structurent le projet. Le premier chapitre traite des définitions et principes généraux. Le second, des modifications à apporter au Code judiciaire et le troisième, du dossier électronique en matière pénale.

Il est important de préciser que deux approches différentes ont été suivies pour la procédure civile et la procédure pénale. En matière civile, le choix a ainsi été posé d'apporter certaines modifications au Code judiciaire afin de permettre l'application des dispositions du Code aux actes de procédures électroniques.En matière pénale par contre, il a été opté pour une réglementation autonome, à vocation transversale, qui ne s'inscrit pas dans les dispositions actuelle du Code d'instruction criminelle. Deux facteurs décisifs ont justifié cette approche différenciée. Tout d'abord, le droit de la procédure pénale est en pleine mutation. Un nouveau Code fait en effet actuellement l'objet d'un examen par le Sénat. Il fallait donc établir des règles qui puissent s'articuler indistinctement avec la procédure pénale actuelle et celle en cours d'élaboration. Ensuite, il s'est avéré qu'il y avait de nombreuses législations disparates et autonomes au matière de procédure pénale, que le Code d'instruction criminelle ne permettait pas d'appréhender dans leur totalité. Des dispositions de nature tranversale se justifiaient dès lors.

De minister wenst trouwens het principe te onderstrepen van de technologische neutraliteit die men voor ogen moet houden wanneer men iets reglementeert op het domein van de informatiemaatschappij. De wet moet zo weinig mogelijk technologische keuzes laten, want anders loopt men het risico om snel voorbijgestreefd te worden. Het ontwerp preciseert dus alleen de waarborgen die de elektronica moet geven, maar preciseert niet welke technologie men moet gebruiken.In verband hiermee moet men de traditionele struikelblok vermijden die eruit bestaat dat men van de informatica waarborgen vereist die de papieren drager nooit kon geven en dat ook nooit zal kunnen. Men moet zich integendeel concentreren op de traditionele functionaliteiten die de huidige regels van de procesvoering vervullen, evenals met bepaalde concepten, zoals de handtekening of de proceshandelingen. Deze functionaliteiten moeten immers ook verzekerd worden door de informaticatool. Pas dan zal de technologie een ware meerwaarde kunnen brengen aan het verloop van een procesvoering en tegelijk de rechten van de rechtzoekende garanderen.

Dit ontwerp is essentieel gestructureerd uit drie hoofdstukken.Het eerste hoofdstuk behandelt de definities en de algemene principes. Het tweede de wijzigingen die moeten worden aangebracht aan het Gerechtelijk Wetboek en het derde het elektronisch dossier op het vlak van het strafrecht.

Het is belangrijk te preciseren dat er twee verschillende manieren van benaderen werden gevolgd voor de burgerrechterlijke en de strafrechtelijke procesvoering.Op burgerrechtelijk vlak viel de keuze op het aanbrengen van bepaalde wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek, zodat het mogelijk wordt om de bepalingen van het Wetboek aan te passen aan de elektronische proceshandelingen.Op strafrechtelijk vlak werd daarentegen geopteerd voor een autonome regeling, zonder aan de huidige bepalingen van het Wetboek van strafvordering zelf te raken. Twee beslissende factoren rechtvaardigden deze onderscheiden benadering. In de eerste plaats is de strafrechtelijke procesvoering in volle ommekeer. Een nieuw Wetboek is momenteel immers het voorwerp van een onderzoek door de Senaat. Er moesten dus regels worden opgesteld die zowel kunnen worden toegepast met de huidige strafrechtelijke procesvoering als met die welke in opmaak is. Daarna bleek nog dat er talrijke versnipperde en autonoom bestaande wetten waren op het vlak van de strafrechtelijke procesvoering, die niet allemaal konden worden opgenomen in het Wetboek van strafvordering. Het was dus gerechtvaardigd dat men transversale bepalingen ging gebruiken.

Ce projet est essentiellement de nature technique. Pour cette raison, et tout comme le prévoit déjà le projet de loi voté récemment par la Chambre, dans plusieurs dispositions, le présent projet énumère les principes, en laissant au Roi le soin de prendre les mesures d'exécutions qui seront nécessaires. Ceci est une démarche nécessaire dans le cadre d'un projet informatique d'une telle ampleur. Afin de faire correspondre autant que possible la traduction procédurale des adaptations proposées avec l'évolution technologique, le Roi sera chargé de la réalisation concrète de certains aspects de la procédure par voie électronique. Le comité de gestion de Phenix jouera à cet égard un rôle de conseiller technique essentiel. En outre, suite à l'avis n°11/2004 de la Commission de la protection de la vie privée et à celui du Conseil d'état, il a été décidé de soumettre les arrêtés royaux d'exécution de la loi qui touchent directement ou indirectement la vie privée, à l'avis du comité de surveillance de Phenix.

Definitions et principes généraux

Les premières dispositions du projet, contenues dans le chapitre premier, ont pour objet de définir les notions nouvelles et d'affirmer les principes généraux de la procédure par voie électronique. Ces dispositions concernent dès lors tant la procédure pénale que la procédure civile.Des notions telles que celles de signature qualifiée ainsi que de prestataire de services de communication y sont définies.Les prestataires de services de communication joueront un rôle très important dans le système Phénix. En tant que tiers de confiance, ils seront les garants d'une communication fiable entre les parties. Il était dès lors nécessaire de prévoir quelques règles élementaires relatives aux garanties qu'ils doivent offrir.

Le 1er chapitre énonce et explicite également des principes fondamentaux tels que :

- le principe de la liberté de choix de la forme de la procédure ;
- le principe d'équivalence entre les actes et pièces de procédure électroniques et celles établies sur papier.

Par ailleurs, certains gardes-fous sont prévus. Il s'agit de :

- la prise en compte des cas d'impossibilité de poser un acte de procédure électronique dans des cas de force majeure tel qu'un dysfonctionnement du système Phénix ;
- l'exigence d'utiliser la signature électronique qualifiée chaque fois qu'une disposition légale exige qu'une

Dit ontwerp is essentieel technisch van aard. Daarom, en zoals het wetsontwerp dat kort geleden goedgekeurd werd in de kamer het reeds in meerdere bepalingen voorziet, somt het huidige wetsontwerp de principes op en laat het aan de Koning over om de noodzakelijke uitvoeringsmaatregelen te nemen. Dit is een noodzakelijke stap in het kader van een informaticaproject van een dergelijke omvang. Om de procedurele vertaling van de voorgestelde aanpassingen zo nauw mogelijk te laten aansluiten met de technologische evolutie, zal men de concrete realisatie van bepaalde aspecten van de elektronische procesvoering overlaten aan de Koning. Het beheerscomité van Phenix zal in dit opzicht een essentiële rol spelen als technisch adviseur. Bovendien werd, als gevolg van advies nr. 11/2004 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer en van dat van de Raad van State, beslist om de uitvoeringsbesluiten van de wet die rechtstreeks of onrechtstreeks in verband staan met het privé-leven voor te leggen aan het toezichtscomité van Phenix

Definities en algemene principes

De eerste bepalingen van het ontwerp, die in hoofdstuk één staan, hebben tot doel de nieuwe begrippen te definiëren en de algemene principes te bevestigen van de elektronische procesvoering. Deze bepalingen betreffen dus zowel de strafrechtelijke als de burgerrechtelijke procesvoering.Begrippen zoals de gekwalificeerde handtekening en de dienstverlener van mededelingen worden erin gedefinieerd.De dienstverleners van de mededelingen zullen een belangrijke rol spelen in het Phenixsysteem. Als vertrouwelijke derde zullen ze borg staan voor betrouwbare communicatie tussen de partijen. Het was derhalve noodzakelijk enkele elementaire regels te voorzien inzake de waarborgen die ze moeten bieden.

Het eerste hoofdstuk omvat en verklaart eveneens fundamentele principes, zoals:

- het principe van de vrije keuze van de vorm van de procesvoering;
- het principe van gelijkwaardigheid tussen de elektronische en papieren proceshandelingen en procesdocumenten.

Er zijn bovendien enkele beveiligingen voorzien, met name:

- er wordt rekening gehouden met gevallen waarbij het onmogelijk is om een elektronische proceshandeling te stellen wegens overmacht, zoals storing van het Phenixsysteem;
- de vereiste om de elektronische handtekening te gebruiken, telkens een wettelijke bepaling eist dat een

pièce de procédure électronique soit signée.Enfin, cette première partie s'attache à déterminer le moment auquel un acte de procédure électronique produit ses effets. A cet égard, c'est le moment de l'envoi qui a été retenu, en partant du principe de l'instantanéité des communications électroniques. Néanmoins, en cas de dysfonctionnement, des mécanismes sont prévus afin de sauvegarder les intérêts de chacune des parties.

Modifications du Code judiciaire

Le chapitre II apporte ensuite les modifications nécessaires au Code judiciaire pour rendre possible la procédure par voie électronique en matière civile, en s'inscrivant dans le cadre des règles procédurales existantes.

Les principales modifications apportées au Code judiciaire visent à permettre l'échange et la gestion des actes et dossier de procédure par voie électronique. Dans ce cadre, quelques notions et concepts nouveaux sont proposés, tels que l'adresse judiciaire électronique, le dossier électronique ou encore le rôle électronique unique. La création de listes électroniques des membres de l'ordre judiciaire, des avocats, des huissiers de justice et des notaires est également réalisée par le présent projet. Par ailleurs, une procédure spécifique est également proposée afin de pouvoir mieux faire face aux dysfonctionnements techniques éventuels du système Phénix, en s'adressant au comité de gestion de Phenix. Enfin, le mode d'introduction de l'instance par procès-verbal de comparution volontaire a également été revu, afin d'éviter la comparution des parties pour introduire une procédure. Cette comparution ne constitue en effet en pratique qu'une simple formalité destinée à initier la procédure. Dans le contexte électronique, cette comparution ne se justifie plus.

Un des fils conducteur du projet a cependant été d'être le plus neutre possible. Le présent projet se borne dès lors à modifier les termes des articles du Code judiciaire pour rendre ces concepts indifférents à la nature de leur support (papier ou électronique). Les principes d'équivalence et de neutralité technologique dont il est question dans le premier chapitre du projet de loi témoignent de cette volonté. Ainsi, dans l'environnement électronique, une requête reste une requête. Seuls vont être modifiés son mode de signature, de transmission et de conservation. Et ceux-ci seront par ailleurs appelés à évoluer en fonction de l'état de la technologie. Si ce projet constitue une révolution au regard de l'objectif qu'il poursuit, il ne contient aucun bouleversement de procédure, seulement des adaptations techniques les plus limitées possibles.

elektronisch procesvoeringsdocument ondertekend is.Tot slot bepaalt dit eerste deel het moment waarop een akte van elektronische procesvoering van kracht wordt. In dit opzicht wordt het moment van verzending weerhouden, omdat men uitgaat van het principe dat de elektronische communicatie onmiddellijk gebeurt. Er werden niettemin mechanismen voorzien om, in geval van storing, de belangen van elke partij veilig te stellen.

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Hoofdstuk II zorgt daarna voor de noodzakelijke wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek om de elektronische procesvoering mogelijk te maken op burgerrechtelijk vlak en dit aansluitend op de bestaande regels van procesvoering.

De belangrijkste wijzigingen aan het Gerechtelijk Wetboek strekken ertoe de uitwisseling en het beheer van akten en het procesvoeringsdossier via elektronische weg mogelijk te maken.In dit kader worden enkele nieuwe begrippen en concepten voorgesteld, zoals gerechtelijk elektronisch adres, het elektronisch dossier of de elektronische rol. Ook de opstelling van elektronische lijsten van leden van de rechterlijke orde, van de advocaten, van de gerechtsdeurwaarders en van de notarissen wordt door dit ontwerp gerealiseerd. Verder wordt eveneens een specifieke procedure voorgesteld, teneinde beter het hoofd te kunnen bieden aan eventuele technische mankementen van het Phenixsysteem, door zich tot het beheerscomité van Phenix te wenden. Tot slot werd de wijze van rechtsingang via proces-verbaal van vrijwillige verschijning eveneens herzien, teneinde te vermijden dat de partijen moeten verschijnen om een rechtspleging in te stellen. Deze verschijning is in de praktijk maar een gewone formaliteit die bedoeld is om de procedure in te leiden. In de elektronische context is deze verschijning niet meer gerechtvaardigd.

Één van de leidraden van het ontwerp was om tot een zo groot mogelijke neutraliteit te komen. Dit ontwerp beperkt er zich dus toe om de bewoordingen te wijzigen van de artikelen van het Gerechtelijk Wetboek, zodat de aard van deze concepten (papier of elektronisch) onbelangrijk wordt. De principes van gelijkwaardigheid en technologische neutraliteit waarvan sprake in het eerste hoofdstuk van het ontwerp getuigen van deze wil. Zo blijft in een elektronische omgeving een verzoekschrift een verzoekschrift. Alleen de manier om het te ondertekenen, te versturen en bij te houden zal gewijzigd worden. Die zaken zullen trouwens in functie van de stand van de technologie nog evolueren. Alhoewel dit ontwerp revolutionair is wat betreft het nagestreefde doel ervan, wordt de procedure niet overhoop gehaald, er worden alleen zo beperkt mogelijke technische aanpassingen doorgevoerd.

Le dossier électronique en matière pénale

Le chapitre III propose quant à lui un certain nombre de dispositions légales qui doivent également permettre d'appliquer les règles de droit procédural existantes en matière pénale dans un environnement électronique.Pour les raisons que la ministre a déjà précisées, l'approche choisie pour la procédure pénale a été d'adopter des règles de procédure électronique autonomes, qui s'appliquent de manière transversale. Il s'agit en quelque sorte d'un mode d'emploi de l'électronique en matière pénale.

Le projet définit par ailleurs, les modalités de conversion des documents d'un support vers un autre.

La tenue systématique de dossiers répressifs entièrement tenus sous forme électronique nécessitera une période de transition probablement plus longue qu'en matière civile. Pendant cette période, il sera nécessaire de décider pour chaque dossier si l'original sera établi sur un support papier ou sur support numérique. Il n'est en effet pas indiqué de permettre pendant la période de transition qu'un dossier original soit établi sur différents supports, avec pour résultat qu'une partie figure sur support électronique et une autre sur un support papier. Les mouvements physiques d'un dossier répressif sont en effet plus fréquents et plus nombreux que ceux d'un dossier de procédure civile. La tenue du dossier sur deux supports distincts augmenterait en conséquence le risque de perte ou d'égarement de parties du dossier. Néanmoins, dès le début de cette phase transitoire, il est proposé d'utiliser un inventaire chronologique électronique, tant pour les dossiers constitués sur support papier que pour ceux qui le seront sur support électronique.

L'établissement d'un dossier sous forme électronique aura bien entendu une influence sur les modes de consultation de celui-ci, ainsi que sur la délivrance de copies. Ainsi, durant la phase d'information ou d'instruction, et en vertu du principe du secret de l'instruction, il est prévu que la consultation des pièces ne pourra se faire qu'au greffe ou en un lieu désigné à cet effet. Ce lieu pourra cependant être la prison ou le greffe correctionnel du lieu où l'avocat a son cabinet. Celui-ci ne sera donc plus tenu de se rendre au greffe correctionnel de la juridiction au sein de laquelle est diligentée l'instruction. A terme, l'évolution de la technologie d'une part et de l'e-government d'autre part permettront de consulter les dossiers dans d'autres lieux qui offriront des garanties suffisantes quant au secret de l'instruction. Une fois la juridiction de fond saisie, la délivrance de copies et la consultation pourront dans certains cas ne consti-

Het elektronisch dossier op strafrechtelijk vlak

Hoofdstuk III stelt een bepaald aantal wettelijke bepalingen voor die het eveneens mogelijk moeten maken de bestaande regels van het procesrecht op het strafrechtelijk vlak in een elektronische omgeving toe te passen.Om redenen die de minister reeds preciseerde, werd als benadering voor de strafrechtspleging gekozen voor het adopteren van de autonome regels van elektronische procesvoering die transversaal worden toegepast. In zekere zin gaat het over een gebruiksaanwijzing van de elektronica op strafrechtelijk vlak.

Het ontwerp definieert overigens de nadere regels voor omzetting van de documenten van de ene drager naar de andere.

Het systematisch bijhouden van de strafdossiers in volledig elektronische vorm zal waarschijnlijk een langere overgangsperiode vergen dan op burgerrechtelijk vlak. Tijdens deze periode zal het nodig zijn om voor elk dossier te beslissen of het origineel ervan zal worden opgemaakt op een papieren drager of op een numerieke drager. Het is inderdaad niet aangeraden om tijdens de overgangsperiode toe te laten dat een origineel dossier op verschillende dragers wordt opgemaakt, met als resultaat dat een deel op een elektronische drager staat en een ander deel op een papieren drager. De strafdossiers worden immers veel vaker heen en weer gebracht dan een dossier van een burgerlijke zaak. Het bijhouden van het dossier op twee verschillende dragers zou bijgevolg het risico op verlies of het zoekraken van een deel van het dossier vergroten.Niettemin wordt van bij het begin van deze overgangsfase voorgesteld om gebruik te maken van een elektronische chronologische inventaris, zowel voor de dossiers op een papieren drager als voor die op een elektronische drager.

De opmaak van een dossier in elektronische vorm zal uiteraard een invloed hebben op het raadplegen ervan, evenals op de aflevering van kopieën.Zo zal tijdens de fase van opsporing of van een gerechtelijk onderzoek en krachtens het principe van het geheim van het onderzoek, voorzien zijn dat het raadplegen van de stukken alleen kan gebeuren in de griffie of op een plaats die daartoe is aangewezen. Deze plaats zal echter de gevangenis of de correctionele griffie kunnen zijn van de plaats waar de advocaat zijn kabinet heeft. Hij zal dus niet meer gehouden zijn om zich naar de correctionele griffie te begeven van de jurisdictie waar het gerechtelijk onderzoek wordt gevoerd. Op termijn zal, enerzijds wegens de technologische evolutie en anderzijds wegens het e-government, het mogelijk zijn om dossiers te raadplegen op andere plaatsen die voldoende waarborgen bieden inzake het geheim van het

tuer qu'une seule opération. Dans les hypothèses ou la consultation par voie électronique sera assimilée à une prise de copies, celle-ci ne sera cependant possible que dans les cas où l'obtention d'une copie est autorisée par la loi. Concrètement, cela signifie qu'un avocat pourra commander directement de son cabinet les pièces d'un dossier répressif, qui lui seront alors adressées sur son système informatique. Les frais de copie pourront quant à eux également être payés par voie électronique.

Le projet précise par ailleurs qui décidera du support sur lequel sera tenu et conservé le dossier répressif. Il s'agira selon les cas du procureur du Roi, du juge d'instruction, du juge du fond ou encore du juge de la jeunesse.Il a cependant été veillé à ce qu'une copie «papier» de toutes les pièces électroniques du dossier puisse être mise à la disposition du justiciable.

III.— DISCUSSION GÉNÉRALE

Déclaration de la ministre de la Justice

Mme Laurette Onkelinx, vice-premier ministre et ministre de la Justice, souligne que les discussions autour du présent projet de loi ont pris du retard en raison d'une nécessaire notification à la Commission européenne, dans le cadre de la directive transparence. L'objectif de cette notification était de s'assurer que les dispositions du projet, et en particulier l'article 10, qui concerne les prestataires de services de communication, étaient conformes au droit européen en matière de libre prestation de service.

Aucun Etat membre n'a émis d'observation. La Commission européenne a par contre émis un avis circonstancié le 26 janvier 2006, ce qui a entraîné une prolongation d'un mois de la période de « standstill », pendant laquelle le texte notifié à la Commission ne pouvait être adopté. Dans cet avis, la Commission estime que le projet de loi viole les articles 3.2 et 4 de la directive 2000/31/CE (directive commerce électronique), qui interdisent aux Etats membres de soumettre les activités d'un prestataire de services de télécommunications à une autorisation préalable, ce que fait l'article 10 en projet, puisqu'il instaure un système d'agréation préalable. Sur base des discussions informelles que la ministre a eu avec la Commission européenne, une solution pourrait à ce stade consister à opter pour un système de libre prestation, doublé d'un mécanisme d'accréditation

onderzoek.Eens dat de rechtbank die uitspraak zal moeten doen over de grond van de zaak gevat is, zal het afleveren van de kopie en de raadpleging in bepaalde gevallen in één keer kunnen gebeuren. Bij de gevallen waar het raadplegen via elektronische weg zal gelijkgesteld zijn met het nemen van een kopie, zal dit echter alleen mogelijk zijn bij de gevallen waar het bekomen van een kopie toegestaan is door de wet. Concreet betekent dit dat een advocaat rechtstreeks vanuit zijn kabinet de stukken van een strafdossier kan bestellen en ze zullen hem toegestuurd worden op zijn informaticasysteem. De kosten voor de kopie zullen eveneens elektronisch kunnen worden betaald.

Het ontwerp preciseert verder wie zal beslissen over de drager waarop het strafdossier zal worden gemaakt en bijgehouden. Naargelang het geval zal dat de procureur des Konings, de onderzoeksrechter, de bodemrechter of de jeugdrechter zijn.Er werd echter over gewaakt dat er een "papieren" kopie van alle elektronische stukken van het dossier ter beschikking van de rechtzoekende kan worden gesteld.

III. — ALGEMENE BESPREKING

Verklaring van de minister van Justitie

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Justitie, beklemtoont dat de bespreking van dit wetsontwerp vertraging heeft opgelopen doordat een mededeling moest worden gericht tot de Europese Commissie, overeenkomstig de richtlijn inzake transparantie. Die mededeling had tot doel zich ervan te vergewissen dat de ontworpen bepalingen, en meer bepaald artikel 10 met betrekking tot de dienstverleners inzake communicatie, overeenstemmen met het Europees recht inzake vrijheid van dienstverlening.

Geen enkele lidstaat heeft opmerkingen geformuleerd. De Europese Commissie heeft daarentegen op 26 januari 2006 een omstandig advies uitgebracht, met als gevolg dat de «*standstill*»-periode met een maand moest worden verlengd - periode tijdens welke de aan de Commissie meegedeelde tekst niet kon worden aangenomen. In haar advies is de Commissie van oordeel dat het wetsontwerp indruist tegen de artikelen 3.2. en 4 van Richtlijn 2000/31/EG (elektronische handel), op grond waarvan het de lidstaten wordt verboden de activiteiten van een dienstverlener inzake communicatie te onderwerpen aan een voorafgaande erkenning, wat het ontworpen artikel 10 net wél in uitzicht stelt. Informeel overleg tussen de minister en de Europese Commissie heeft als resultaat gehad dat een oplossing er in dit stadium in zou kunnen bestaan te kiezen voor een rege-

volontaire. C'est l'option qui a été retenue pour les prestataires de services de certification dans le cadre de la loi du 9 juillet 2001 fixant certaines règles relatives au cadre juridique pour les signatures électroniques et les services de certification. Cette solution serait alors conforme aux exigences de la Commission.

L'avis du SPF Economie est officiellement sollicité sur cette question particulière. Ce département s'est en effet retrouvé confronté à une position de principe similaire de la part de la Commission européenne lors de l'élaboration de la loi de juillet 2001 relative à la signature électronique. Sur base de cet avis, une réponse définitive pourra être apportée à cette question.

En ce qui concerne le dispositif institutionnel de Phenix, mis en place par la loi du 10 août 2005, la ministre précise que le comité de gestion de Phenix est installé et opérationnel depuis le 2 février 2006.

Le comité de surveillance, chargé des aspects relatifs à la vie privée de Phenix, sera quant à lui opérationnel d'ici quelques semaines. La Chambre des représentants doit en effet désigner cette semaine les membres externes de ce comité. La commission Vie Privée pourra alors désigner les membres internes, c'est à dire les membres désignés par la commission en son sein.

Enfin, le comité des utilisateurs sera également installé d'ici peu, l'ensemble des instances chargées de désigner les membres ou d'émettre des propositions ayant fait parvenir à la ministre leurs décisions ou propositions. L'arrêté ministériel de désignation sera signé dans les jours qui viennent.

Le travail de rédaction des arrêtés royaux d'exécution est quant à lui en cours. La ministre attend à cet égard les premières propositions du comité de gestion dans les prochaines semaines.

Interventions des membres

M. Tony Van Parys (CD&V) rappelle que la commission avait reçu l'année dernière un état des lieux de l'avancement du projet Phenix. Il en ressortait que les délais n'avaient pu être tenus. Où en est-on à l'heure actuelle? Est-ce que les projets pilotes ont avancé? Ces questions sont d'autant plus pertinentes, quand on sait

ling die gebaseerd is op vrije dienstverlening, maar dan in combinatie met een mechanisme van vrijwillige accreditatie. Die oplossing werd ook al uitgewerkt voor de verleners van certificatiediensten in het kader van de wet van 9 juli 2001 houdende vaststelling van bepaalde regels in verband met het juridisch kader voor elektronische handtekeningen en certificatiediensten. In elk geval zou die oplossing ingaan op de eisen van de Commissie.

Voorts werd de FOD Economie officieel om een advies over dat specifieke vraagstuk verzocht. Die FOD werd immers al geconfronteerd met een soortgelijk principieel standpunt van de Europese Commissie, ten tijde van de uitwerking van de wet van 9 juli 2001 op de elektronische handtekening. Op grond van dat advies zal het mogelijk zijn die kwestie definitief op te helderen.

In verband met de bepalingen tot oprichting van Phenix, die in de wet van 10 augustus 2005 zijn opgenomen, geeft de minister aan dat het beheerscomité van Phenix opgericht is en dat het sinds 2 februari 2006 aan de slag is.

Het toezichtscomité, dat belast is met de aspecten van Phenix die betrekking hebben op de persoonlijke levenssfeer, zal over enkele weken inzetbaar zijn. De Kamer van volkvertegenwoordigers moet immers deze week de externe leden van dat comité aanwijzen. De Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer zal dan de interne leden kunnen aanwijzen, dat wil zeggen de leden die de commissie onder haar leden aanwijst.

Ten slotte zal ook het Comité van de gebruikers binnenkort worden geïnstalleerd aangezien alle instanties die belast waren met de aanwijzing van de leden of met het formuleren van voorstellen hun beslissingen of voorstellen aan de minister hebben overgezonden. Het ministerieel besluit van aanwijzing zal de komende dagen worden ondertekend.

De redactie van de koninklijke uitvoeringsbesluiten is aan de gang. De minister verwacht de komende weken de eerste voorstellen van het beheerscomité.

Betogen van de leden

De heer Tony Van Parys (CD&V) herinnert eraan dat de commissie vorig jaar een voortgangsrapport van het Phenix-project heeft ontvangen, waaruit bleek dat de termijnen niet in acht konden worden genomen. Wat is thans de stand van zaken? Werd bij de proefprojecten vooruitgang geboekt? Die vragen zijn heel relevant,

que la procédure d'urgence a été demandée pour le présent projet de loi. En effet, à quoi bon demander l'urgence, si rien n'est vraiment prêt?

L'intervenant se pose plus particulièrement les questions suivantes:
– Est-ce que Unisys a été mis en demeure, du fait qu'il n'a pu remplir ses obligations contractuelles?

– De nouveaux accords ont-ils été conclus avec les fournisseurs?
– Quelles ont été les conditions posées pour respecter les délais?
– Quelles sont les nouvelles dates d'échéance?
– De quelle manière le suivi du respect des conditions a-t-il été assuré?

La ministre propose de joindre au présent rapport une note sur l'état d'avancement du projet Phénix, afin de fournir à la commission toutes les informations nécéssaires (voir annexe 2).

IV. — **DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES**

Article 1er

La présidente fait remarquer que les articles 11 à 25 de la loi en projet tombent sous l'application de l'article 77 de la Constitution, et non de l'article 78. Conformément à l'avis de la commission parlementaire de concertation, la commission décide de disjoindre ces dispositions.

Le projet de loi relevant de la procédure prévue à l'article 77 de la Constitution portera le nom de «Projet de loi modifiant certaines dispositions du Code judidiciare en vue de la procédure par voie électronique».

*
* *

L'article est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 2

Le gouvernement dépose un amendement n° 1 (DOC 51 1701/002), afin de repréciser, suite à l'avis circonstancié de la Commission européenne du 30 janvier 2006,

zeker omdat om de spoedbehandeling van dit wetsontwerp werd verzocht. Wat is immers het nut van een spoedbehandeling als een en ander niet echt in gereedheid is gebracht?

Voorts stelt het lid in het bijzonder de volgende vragen:
– werd Unisys in gebreke gesteld omdat het bedrijf zijn contractuele verplichtingen niet is nagekomen?

– werden met de leveranciers nieuwe overeenkomsten gesloten?
– welke voorwaarden werden opgelegd met het oog op de naleving van de termijnen?
– welke zijn de nieuwe vervaldata?
– in welke waarborgen is voorzien opdat de voorwaarden in acht zouden worden genomen?

De minister stelt voor om als bijlage van dit verslag een nota over de staat van voortgang van het Phenix-project toe te voegen, teneinde alle dienstige informatie aan de commissie te leveren (zie bijlage 2).

IV.— **ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN**

Artikel 1

De voorzitter stipt aan dat de artikelen 11 tot 25 van de ontworpen wet onder de toepassingssfeer van artikel 77 - dus niet van artikel 78 – van de Grondwet vallen. Overeenkomstig het advies van de parlementaire overlegcommissie beslist de commissie de bewuste bepalingen te splitsen van de overige bepalingen.

Aangezien het wetsontwerp onder de in artikel 77 van de Grondwet bedoelde procedure ressorteert, zal het opschrift ervan luiden als volgt: «Wetsontwerp tot wijziging van sommige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek, met het oog op de elektronische procesvoering».

*
* *

Dit artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 2

De regering dient amendement nr. 1 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt het begrip «onderneming» opnieuw te definiëren, nadat de Europese Commissie op 30 januari 2006 terzake een omstandig advies heeft uit-

la notion d'entreprise, pour qu'il soit bien clair que les personnes physiques sont également visées et non pas uniquement les personnes morales.

*
* *

L'amendement n° 1 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 2, tel qu'amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 3 à 8

Ces articles ne font l'objet d'aucun commentaire de la part des membres.
Ils sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 9

Le gouvernement dépose un amendement n° 2 (DOC 51 1701/002) qui tend à assimiler les dysfonctionnements informatiques à un cas de force majeur.

M. Alfons Borginon (VLD) trouve la notion de «dysfonctionnement informatique» fort vague. Il faudrait par exemple faire attention à ce que certaines personnes n'invoquent pas systématiquement un dysfonctionnement du système de courriel. Ne serait-il pas préférable de préciser cette notion, afin d'éviter tout abus?

Mme Laurette Onkelinx, vice-premier ministre et ministre de la Justice, souligne que cet amendement est le résultat de nombreuses discussions, à l'issue desquelles il n'a pas semblé possible d'aller au-delà de cette formule simple, au risque d'exclure certaines catégories concernées.

*
* *

L'amendement n° 2 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 9, tel qu'amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

gebracht. Het ligt in de bedoeling te verduidelijken dat niet alleen de rechtspersonen, maar ook de natuurlijke personen bedoeld zijn.

*
* *

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 2 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 3 tot 8

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.
Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 9

De regering dient amendement nr. 2 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt computerstoornissen gelijk te stellen met een geval van overmacht.

De heer Alfons Borginon (VLD) vindt het begrip «disfunctioneren van de informatica» uitermate vaag. Daardoor zouden bepaalde personen bijvoorbeeld in de verleiding kunnen komen systematisch stoornissen in het e-mailverkeer in te roepen. Ware het niet beter dat begrip nauwkeuriger te omschrijven, om elk misbruik te voorkomen?

De minister van Justitie beklemtoont dat aan dit amendement tal van besprekingen zijn voorafgegaan, waaruit bleek dat men die algemene bewoordingen best niet specificeert, zoniet dreigen terzake bepaalde categorieën uit de boot te vallen.

*
* *

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 9 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 10

Le gouvernement dépose un amendement n° 3 (DOC 51 1701/002), suite à l'avis de la Commission européenne. La Commission européenne, dans son avis circonstancié du 30/01/2006 fait remarquer que l'article 4 de la directive 2000/31/CE (directive commerce électronique) dispose que « les Etats membres veillent à ce que l'accès à l'activité d'un prestataire de services de la société de l'information et son exercice ne puissent pas être soumis à un régime d'autorisation préalable ou à toute autre exigence ayant un effet équivalent ». La Commission estime dès lors que l'article 10, § 1er, 8°, du projet qui impose au prestataire de service de communication d'obtenir l'agréation préalable afin d'exercer ses activités contrevient à l'article 4 de la directive.

La modification projetée à l'article 10, § 2, instaure un système de déclaration obligatoire.

Toutefois, selon les services de la Commission, ce système de déclaration obligatoire ne peut être imposé qu'aux seuls prestataires de services de communication établis en Belgique. La Commission fait en effet remarquer que l'article 3 de la directive précitée impose à chaque Etat membre de veiller à ce que « les services de la société de l'information fournis par un prestataire établi sur son territoire respectent les dispositions nationales applicables dans cet Etat membre ». Selon la Commission, il y a donc un système de contrôle dans tous les Etats membre et le principe d'équivalence et de reconnaissance mutuelle est d'application ici.

Sur ce point, on ne suit pas l'avis de la Commission pour les motifs suivants :

– si la signature électronique est harmonisée au niveau européen, il n'en va pas de même pour l'horodatage, le recommandé électronique et l'archivage. Il n'y a dès lors pas de contrôle dans les autres Etats-membres et le principe de reconnaissance mutuelle n'a pas lieu d'être ;

– l'Etat belge aurait des difficultés d'avoir à garantir la protection des données sans pouvoir contraindre tous les opérateurs à se déclarer.

– la CJCE reconnaît le droit d'opposer au principe de la libre circulation des exigences impératives : les entraves à la liberté de circulation résultant des disparités de réglementations nationales « doivent être acceptées dans la mesure où ces prescriptions peuvent être re-

Art. 10

De regering dient amendement nr. 3 (DOC 51 1701/002) in, in aansluiting op het advies van de Europese Commissie. De Europese Commissie heeft in haar omstandig advies van 30/01/2006 onderstreept dat naar luid van artikel 4 van Richtlijn 2000/31/EG (Richtlijn inzake elektronische handel) «de lidstaten ervoor zorgen dat het starten en het uitoefenen van een activiteit van dienstverlener op het gebied van de informatiemaatschappij niet afhankelijk worden gesteld van een voorafgaande vergunning of enig ander vereiste met gelijke werking». De Commissie is derhalve van oordeel dat artikel 10, § 1, 8°, van het ontwerp naar luid waarvan de dienstverlener inzake communicatie een voorafgaande vergunning moet verkrijgen om zijn activiteiten uit te oefenen strijdig is met artikel 4 van de richtlijn.

Met de wijziging van artikel 10, § 2, wordt een systeem van aangifteplicht ingevoerd.

Volgens de diensten van de Commissie kan dit systeem van aangifteplicht evenwel enkel worden opgelegd aan de in België gevestigde dienstverleners inzake communicatie. De Commissie onderstreept dat iedere lidstaat overeenkomstig artikel 3 van voornoemde richtlijn ervoor zorgt «dat de diensten van de informatiemaatschappij die worden verleend door een op zijn grondgebied gevestigde dienstverlener voldoen aan de in die lidstaat geldende nationale bepalingen». Er bestaat dus een controlesysteem in alle lidstaten en het beginsel van gelijke werking en wederzijdse erkenning is in casu van toepassing.

Op dit punt volgt men het advies van de Commissie niet omwille van de volgende redenen:

– is de elektronische handtekening reeds geharmoniseerd op het Europese niveau, dan is dit niet het geval voor de voorziening van tijdsaanduiding, de aangetekende elektronische zending en de archivering. Er is tot op heden geen controle in de andere Lidstaten en het principe van wederzijdse herkenning heeft dus geen bestaansreden;

– de Belgische Staat zou moeilijkheden ondervinden om de bescherming van de consumenten te garanderen zonder alle operatoren te dwingen zich kenbaar te maken;

– het Hof van Justitie herkent het recht om zich te verzetten tegen het principe van het vrije verkeer in geval van dwingende vereisten: de belemmeringen van het vrije verkeer voortvloeiend uit verschillen in nationale wetgevingen «dienen aanvaard te worden in de

connues comme étant nécessaires pour satisfaire à des exigences impératives […]. A ce titre la Cour cherchera si les mesures contestées devant elle poursuivent ou non un but d'intérêt général qui l'emporte sur les exigences de la libre prestation de service et de la liberté d'établissement (CJCE, Rewe-Zentral AG dit Cassis de Dijon, 20 février 1979).

Il faut considérer que l'obligation de déclaration préalable des prestataires de service de télécommunications poursuit un but général reconnu par la CJCE à savoir « protéger les destinataires de services contre les préjudices pouvant résulter du recours à des personnes dépourvues de toutes qualifications professionnelles ou morales nécessaires à assurer une bonne administration de la justice (CJCE, arr. 12 déc. 1996, Reisbüro Broede/ Sandker, C3/95 rec. 1-6511).

–l'article 1.5d de la directive 2000/31/CE dispose que la directive n'est pas d'application pour les prestataires de service de communication qui concernent la représentation d'un client et la défense de ses intérêts. La Commission européenne soutient que dans la mesure où l'avocat a recours à un intermédiaire, hors de la profession d'avocat (la poste, un prestataire de communication), l'exception n'est plus d'application.

L'on ne peut suivre l'avis de la Commission pour les motifs suivants :

– dès qu'il y a communication électronique, il y a intervention d'un prestataire de communication. A suivre l'interprétation de la Commission, cette exception ne serait donc jamais d'application ;

– il n'y a pas de participation à l'exercice à l'autorité publique ou à une profession réglementée. Seul le but de la transmission est important ici, à savoir la défense en justice.

Dés lors l'exception de l'article 1.5 est, selon le gouvernement d'application.

Enfin, par rapport à la solution que recommande la Commission, le seul point sur lequel le présent amendement diverge est l'obligation imposée aux prestataires de service de communication étranger de faire une déclaration préalable.

Compte tenu des arguments qui précèdent, cette dérogation apparaît objective, transparente, proportionnée, non discriminatoire.

mate waarin de voorschriften kunnen erkend worden als vereiste om te voldoen aan de dwingende vereisten {...} In dat opzicht zal het Hof onderzoeken of de voorliggende betwiste maatregelen wel of niet een algemeen belang dienen dat zwaarder weegt dan de vereisten van de vrije uitvoering van diensten en de vrije vestiging (H.v.J., Rewe-Zentral AG dit Cassis de Dijon, 20 februari 1979).

Men dient te overwegen dat de verplichting tot voorafgaande verklaring van de dienstverleners van telecommunicatie een door het Hof van Justitie algemeen erkend doel dient, te weten: de dienstverleners beschermen tegen de schade die kan voortvloeien uit de deelname van personen zonder enige professionele of morele kwalificaties noodzakelijk om een goede werking van Justitie te verzekeren (H.v.J., arr. 12 dec. 1996, Reisbüro Broede/Sandker, C3/95 rec. 1-6511).

– het artikel 1.5d van de richtlijn 2000/31/CE voorziet dat de richtlijn niet van toepassing is voor de dienstverleners inzake communicatie die de vertegenwoordiging van een cliënt en de verdediging van diens belangen betreffen. De Europese Commissie onderschrijft niettemin dat, wanneer een advocaat zijn toevlucht neemt tot een tussenpersoon buiten het advocatenbureau (de post, een dienstverlener van communicatie), de uitzondering niet van toepassing is.

Men kan op dit punt het advies van de Commissie niet volgen om volgende motieven:

– vanaf het ogenblik dat er elektronische communicatie is, is er tussenkomst van een dienstverlener inzake communicatie; bij het volgen van de interpretatie van de Commissie zou de uitzondering dus nooit van toepassing zijn;

– er is geen deelname aan de uitoefening van de publieke overheden of aan een gereglementeerd beroep; enkel het doel van de overbrenging is hier belangrijk, te wetende verdediging in rechte.

Vandaar dat de uitzondering van het artikel 1.5 volgens de regering van toepassing is.

Tenslotte, wat betreft de oplossing die de Commissie aanbeveelt, het enige punt waarop het huidige amendement afwijkt is de opgelegde verplichting aan de buitenlandse dienstverleners inzake communicatie tot een voorafgaande verklaring.

Rekening houdend met de voorafgaande argumenten lijkt deze afwijking objectief, transparant, evenredig en niet discriminerend.

*
* *

L'amendement n° 3 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 10, tel qu'amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 11 à 13

Ces dispositions n'appellent aucune observation de la part des membres.
Les articles 11 à 13 sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 14

Le gouvernement dépose un amendement n° 4 (DOC 51 1701/002) afin d'apporter une précision d'ordre technique. Puisque les notifications par courrier électronique ne peuvent être réalisées qu'à l'adresse judiciaire électronique, il convient de le préciser à l'article 32, 2°, du Code judiciaire.

*
* *

L'amendement n° 4 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 14, tel qu'amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 15

Le gouvernement dépose un amendement n° 5 (DOC 51 1701/002) qui reformule l'article en projet pour que les différentes parties concernées puissent travailler par un transmis direct par voie électronique, par introduction dans le système Phenix.

M. Alfons Borginon (VLD) constate qu'il s'agit là d'un envoi. Pourquoi est-ce que cela ne peut alors être défini comme tel?

Le représentant de la ministre souligne qu'il ne s'agit pas d'un envoi par courriel. Un avocat qui souhaite déposer électroniquement ses conclusions, devra se connecter dans le système Phenix, rentrer dans le portail judiciaire et aller déposer manuellement ses conclusions

*
* *

Amendement nr. 3 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 10 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 11 tot 13

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.
Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 14

De regering dient amendement nr. 4 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt een technische verbetering aan te brengen. Aangezien de kennisgeving per elektronische post alleen op het gerechtelijk elektronisch adres kan gebeuren, moet zulks worden gepreciseerd in artikel 32, 2°, van het Gerechtelijk Wetboek.

*
* *

Amendement nr. 4 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 14 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 15

De regering dient amendement nr. 5 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt het ontworpen artikel anders te formuleren, zodat de verschillende betrokken partijen gegevens rechtstreeks elektronisch kunnen versturen, door invoering in het Phenix-systeem.

De heer Alfons Borginon (VLD) stelt vast dat het in dat geval om een verzending gaat. Waarom kan dat niet als zodanig worden omschreven?

De vertegenwoordiger van de minister beklemtoont dat het geen verzending per e-mail betreft. Een advocaat die zijn conclusies elektronisch wenst neer te leggen, moet in het Phenix-systeem inloggen, het gerechtelijk portaal openen en er manueel zijn conclusies in het betrokken dos-

dans le dossier concerné. Il n'y a donc pas d'envoi par courrier électronique traditionnel, ni de greffier pour réceptionner les conclusions.

M. Tony Van Parys (CD&V) attire l'attention sur la problématique de l'authentification. Comment s'assure-t-on de la véracité de l'identité et de la fonction de la personne qui s'introduit dans Phenix?

Le représentant de la ministre précise que c'est à partir du numéro de registre national que les avocats vont être identifiés. L'avocat devra introduire sa carte d'identité électronique dans le lecteur de cartes, qui consultera une liste électronique tenue par l'Ordre des barreaux francophones et germanophone et *l'Orde van Vlaamse Balies*, qui confirmera, sur base du numéro de registre national, que cette personne est effectivement avocat. Cette liste sera mise à jour toutes les 24 heures, ce qui permettra d'avoir un niveau de sécurité bien plus élevé qu'à l'heure actuelle. Le système enverra alors à Phenix un numéro d'authentification, qui ne sera pas le numéro d'identification nationale, et qui garantira à Phenix que la personne qui utilise ce numéro a la qualité d'avocat.

M. Van Parys se demande si la commission Vie privée a eu l'occasion de s'exprimer à ce sujet.

Le représentant de la ministre fait remarquer que la question a été posée. Cela fait partie des modalités techniques qui sont envisagées dans le cadre de Phenix. Il ne devrait toutefois pas y avoir de problèmes.

La ministre précise par ailleurs que le projet de loi en tant que tel ne pose aucun problème. Seul les arrêtés royaux risquent de poser des difficultés. C'est d'ailleurs pour cela qu'il est prévu qu'ils passent préalablement devant le comité de surveillance, dont certains membres sont également membres de la commission Vie privée.

M. Eric Massin (PS) souhaite savoir comment la notification du dépôt va être délivrée et gérée.

La ministre explique qu'un accusé de réception est automatiquement envoyé, qui apparaît sur l'écran de l'ordinateur.

*
* *

sier neerleggen. Er is dus geen sprake van een verzending per elektronische post in de traditionele zin, noch van een griffier om de conclusies in ontvangst te nemen.

De heer Tony Van Parys (CD&V) vestigt de aandacht op het vraagstuk van de authentificatie. Hoe kan men zeker zijn dat de identiteit en de functie van de persoon die zich toegang verschaft tot Phenix, met de werkelijkheid stroken?

De vertegenwoordiger van de minister preciseert dat de advocaten zullen worden geïdentificeerd op basis van hun rijksregisternummer. De advocaat dient zijn elektronische identiteitskaart (met chip) in de kaartlezer in te voeren, die een door de «Orde van Vlaamse Balies» en de *Ordre des barreaux francophones et germanophone* bijgehouden elektronische lijst raadpleegt en op grond van het rijksregisternummer bevestigt dat die persoon werkelijk advocaat is. Die lijst zal om de 24 uur worden bijgewerkt, wat een aanmerkelijk hogere veiligheid zal verzekeren dan tot op heden het geval is. Het systeem zal vervolgens een authentificatienummer naar Phenix versturen, dat niet hetzelfde is als het rijksregisternummer, en dat Phenix garandeert dat de persoon die dit nummer gebruikt, de hoedanigheid van advocaat heeft.

De heer Tony Van Parys (CD&V) vraagt zich af of de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer de gelegenheid heeft gehad zich over dit onderwerp uit te spreken.

De vertegenwoordiger van de minister merkt op dat de vraag werd gesteld. Dit maakt deel uit van de in uitzicht gestelde technische nadere uitvoering van Phenix. Er zouden zich niettemin geen problemen mogen voordoen.

De minister van Justitie preciseert overigens dat het wetsontwerp op zich geen enkel probleem stelt; alleen de koninklijke besluiten kunnen moeilijkheden veroorzaken. Dit is overigens de reden dat die besluiten eerst aan het toezichtcomité zullen worden voorgelegd, waarvan bepaalde leden ook lid zijn van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

De heer Éric Massin (PS) vraagt hoe de kennisgeving van de neerlegging zal worden verstrekt en beheerd.

De minister van Justitie legt uit dat een ontvangstbewijs automatisch wordt verstuurd en op het computerscherm verschijnt.

*
* *

L'amendement n° 5 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 15, tel qu'amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 16

Le gouvernement dépose un amendement n° 6 (DOC 51 1701/002) afin de préciser que ce sont les greffes qui délivrent les adresses judiciaires électroniques.

*
* *

L'amendement n° 6 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 16, tel qu'amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 17

Le gouvernement dépose un amendement n° 7 (DOC 51 1701/002), qui précise que les conventions internationales s'appliquent en matière de signification. Est plus particulièrement visé: le règlement du Conseil du 29 mai 2000 relatif à la signification et la notification dans les Etats membres des actes judiciaires et extra-judiciaires en matière civil et commercial.

*
* *

L'amendement n°7 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.
L'article 17, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 18

Le gouvernement dépose l'amendement n°8 (DOC 51 1701/002) qui vise à remplacer l'article 18 du projet de loi afin d'y apporter des corrections d'ordre légistique.

*
* *

L'amendement n°8 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.
L'article 18, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Amendement nr. 5 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 15 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 16

De regering dient amendement nr. 6 (DOC 51 1701/002) in, teneinde nader te bepalen dat de griffies de gerechtelijke elektronische adressen toekennen.

*
* *

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 16 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 17

De regering dient amendement nr. 7 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt te bepalen dat de internationale overeenkomsten van toepassing zijn op de betekening; dat geldt in het bijzonder voor Verordening nr. 1348/2000 van de Raad van 29 mei 2000 inzake de betekening en de kennisgeving in de lidstaten van gerechtelijke en buitengerechtelijke stukken in burgerlijke en handelszaken.

*
* *

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.
Het aldus geamendeerde artikel 17 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 18

De regering dient amendement nr. 8 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt artikel 18 van het wetsontwerp te vervangen, om het wetgevingstechnisch te corrigeren.

*
* *

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.
Het aldus geamendeerde artikel 18 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 19

Le gouvernement dépose l'amendement n°9 (DOC 51 1701/002) qui tend à remplacer l'article 46, §§ 4 et 5 du Code judiciaire en projet. La ministre de la Justice renvoie à la justification donnée à l'amendement n°7 déposé à l'article 17 du projet de loi.

*
* *

L'amendement n°9 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 19, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 20

Mme Martine Taelman (VLD), présidente de la commission, souhaiterait savoir comment se déroule le dépôt par voie éléctronique d'un acte au greffe lorsque ce dépôt est lié au paiement d'un droit de mise au rôle. Qu'en est-il plus précisément en ce qui concerne le délai de paiement de ce droit de mise au rôle? Il ne faudrait pas arriver à une situation où, bien qu'un acte ait été envoyé à temps, le délai soit néanmoins dépassé parce que le paiement du droit de mise au rôle n'est pas encore parvenu au greffe.

La vice-première ministre et ministre de la Justice, Mme Laurette Onkelinx, répond que l'article 8 du projet de loi donne mandat au Roi pour déterminer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et après avis du comité de gestion, «les modalités et la forme de paiement des droits dus en application de dispositions légales ou réglementaires lors du dépôt, de la remise ou de la prise de copie de pièces du procès, lorsque ceux-ci s'effectuent par voie électronique». Ces questions seront abordées lors des discussions préparatoires à l'élaboration de ces arrêtés d'exécution.

*
* *

L'article 20 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 21 et 22

Ces articles ne suscitent aucun commentaire au sein de la commission.

Ils sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 19

De regering dient amendement nr. 9 (DOC 51 1701/002) in, ter vervanging van het ontworpen artikel 46, §§ 4 en 5, van het Gerechtelijk Wetboek. *De minister van Justitie* verwijst naar de verantwoording van amendement nr. 7 op artikel 17 van het wetsontwerp.

*
* *

Amendement nr. 9 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 19 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen

Art. 20

Voorzitster Martine Taelman (VLD) vraagt hoe de elektronische neerlegging van een stuk bij de griffie verloopt wanneer aan deze neerlegging de betaling van een rolrecht is verbonden. Wat is meer bepaald de betalingstermijn van dit rolrecht? Het mag immers niet zo zijn dat, hoewel een stuk tijdig werd verstuurd, de termijn toch is verstreken omdat de betaling van het rolrecht nog niet op de griffie is ontvangen.

De minister van Justitie antwoordt dat artikel 8 van het wetsontwerp de Koning machtigt, bij een besluit vastgesteld na overleg in Ministerraad en na advies van het beheerscomité, te bepalen «op welke wijze en onder welke vorm de betaling gebeurt van de rechten die wettelijk of reglementair verschuldigd zijn bij het neerleggen, afleveren of kopiëren van processtukken, wanneer zulks gebeurt via elektronische weg». Die aspecten zullen behandeld worden bij het overleg dat het opstellen van die uitvoeringsbesluiten zal voorafgaan.

*
* *

Artikel 20 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 21 et 22

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Zij worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 23

Le gouvernement dépose l'amendement n°10 (DOC 51 1701/002) qui vise à ajouter un quatrième alinéa à l'article 315*bis* du Code judiciaire en projet. L'arrêté royal du 18 avril 1990 autorisant certaines autorités du ministère de la Justice à accéder au Registre national des personnes physiques (M.B., 5 juin 1990) ne permet pas à l'administration de collecter les numéros de registre nationaux dans le cadre de Phénix. Le présent amendement autorise dès lors le SPF Justice à collecter le numéro de registre national des membres de l'ordre judiciaire, afin de permettre la vérification d'identité au sein du système d'information Phénix, ainsi que le requiert la configuration technique de Phénix.

La vice-première ministre et ministre de la Justice, Mme Laurette Onkelinx explique que tout le système Phénix a été développé sur base du numéro de registre national.

M. Tony Van Parys (CD&V) se demande si l'amendement n°10 n'est pas en contradiction avec la loi du 25 mars 2003 modifiant la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques et la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population et aux cartes d'identité (M. B, 28 mars 2003). Cette loi prévoit en effet que l'accès à un numéro de registre national soit conditionné à l'octroi d'une habilitation par le comité de surveillance du Registre national au sein de la Commission de la protection de la vie privée. Or, l'amendement du gouvernement prévoit que les membres du SPF Justice puisse avoir directement accès au numéro de registre national des membres de l'ordre judiciaire.

M. Van Parys observe par ailleurs que le numéro de registre national permet d'accéder à de nombreuses informations sur une personne. N'y-a-t-il pas certains risques? Quels membres du personnel du SPF Justice pourront avoir accès à ces numéros?

La vice-première ministre et ministre de la Justice, Mme Laurette Onkelinx répond que le système à mettre en place doit être un système sécurisé. Des mesures de sécurisation permettant l'identification correcte des personnes sont donc nécessaires.

Art. 23

De regering dient amendement nr. 10 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt het ontworpen artikel 315*bis* van het Gerechtelijk Wetboek aan te vullen met een vierde lid. Het koninklijk besluit van 18 april 1990 waarbij aan bepaalde overheden van het ministerie van Justitie toegang wordt verleend tot het Rijksregister van de natuurlijke personen (*Belgisch Staatsblad* van 5 juni 1990) staat de administratie niet toe om rijksregisternummers te verkrijgen binnen het kader van Phenix. Dit amendement staat de FOD Justitie dus toe het rijksregisternummer van de leden van de rechterlijke orde te verzamelen om in het Phenix-informatiesysteem de identiteitsverificatie mogelijk te maken, zoals de technische configuratie van Phenix vereist.

De minister van Justitie geeft aan dat het hele Phenix-systeem op basis van het rijksregisternummer werd ontwikkeld.

De heer Tony Van Parys (CD&V) vraagt of amendement nr. 10 niet in strijd is met de wet van 25 maart 2003 tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen en van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters en de identiteitskaarten en tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen (*Belgisch Staatsblad* van 28 maart 2003). Die wet onderwerpt immers de toegang tot het rijksregisternummer aan een voorwaarde, te weten de toekenning van een machtiging door het Toezichtcomité van het rijksregister van de natuurlijke Personen in de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Volgens het amendement van de regering daarentegen kunnen de personeelsleden van de FOD Justitie rechtstreeks toegang hebben tot het rijksregisternummer van de leden van de rechterlijke orde.

De heer Van Parys merkt voorts op dat het rijksregisternummer de mogelijkheid biedt toegang te hebben tot tal van inlichtingen over een persoon. Zijn daar geen risico's aan verbonden? Welke personeelsleden van de FOD Justitie zullen toegang kunnen hebben tot die nummers?

De minister van Justitie antwoordt dat het systeem dat moet worden ingevoerd, beveiligd moet zijn. Beveiligingsmaatregelen die een correcte identificatie van de personen mogelijk maken, zijn dus nodig.

L'article 23 du projet dans lequel l'amendement n°10 s'intègre prévoit que le SPF Justice établit une liste électronique des membres de l'ordre judiciaire sous le contrôle de la Cour de cassation. Le SPF n'est de plus pas autorisé à collecter directement les numéros de registre national auprès du Registre national mais bien auprès des membres de l'ordre judiciaire.

La ministre conclut en précisant que des arrêtés d'exécution seront nécessaires pour la mise en place du système. Ces arrêtés seront contrôlés par le comité de surveillance au sein duquel siègent notamment des membres de la Commission de la protection de la vie privée.

M. Tony Van Parys (CD&V) répète que la règle générale pour l'accès au registre national est qu'il y ait une habilitation du comité de surveillance au sein de la Commission pour la protection de la vie privée. Le projet de loi prévoit quant à lui que le SPF Justice puisse, dans le cadre du projet Phénix, directement recevoir la permission des membres de l'ordre judiciaire d'avoir accès à leurs numéros de registre national. On renonce donc de la sorte au contrôle exercé par la Commission pour la protection de la vie privée.

M. Van Parys ajoute que si certains membres de l'ordre judiciaire refusent de donner leur numéro, ils ne pourront pas avoir accès au système Phénix. Ce refus aura de lourdes conséquences sur leur travail.

L'intervenant souhaiterait à tout le moins bénéficier de l'avis de la Commission de la protection de la vie privée sur les amendements qui concernent cette problématique.

La vice-première ministre et ministre de la Justice, Mme Laurette Onkelinx répète qu'il s'agit d'opérer une balance des intérêts. Le système Phénix contient des données extrêmement sensibles. Il est dès lors normal qu'un minimum de mesures de sécurité soient prises en ce qui concerne l'accès au système et la prise de connaissance de ces données sensibles.

La ministre répète également que le système est inapplicable sans l'adoption d'arrêtés d'exécution qui seront soumis à la Commission de la protection de la vie privée.

Amendement nr. 10 strekt ertoe te worden opgenomen in artikel 23 van het wetsontwerp, dat bepaalt dat de FOD Justitie, onder het toezicht van het Hof van Cassatie, een elektronische lijst van de leden van de rechterlijke orde opstelt. Bovendien is het de FOD niet toegestaan de rijksregisternummers rechtstreeks bij het Rijksregister te verzamelen, maar die wel op te vragen bij de leden van de rechterlijke orde.

Om af te ronden preciseert de minister dat de invoering van het systeem uitvoeringsbesluiten zal vereisen. Die uitvoeringsbesluiten zullen worden gecontroleerd door het Toezichtcomité, waarvan onder meer leden van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer deel uitmaken.

De heer Tony Van Parys (CD&V) herhaalt dat als algemene regel voor de toegang tot het rijksregister geldt dat een machtiging wordt verleend door het Toezichtcomité van het rijksregister van de natuurlijke Personen in de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Het wetsontwerp bepaalt echter dat de FOD Justitie in het kader van het Phenix-project rechtstreeks van de leden van de rechterlijke orde de toestemming kan krijgen om toegang te hebben tot hun rijksregisternummer. Zodoende ziet men af van het toezicht door de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

De heer Van Parys voegt er ook aan toe dat indien bepaalde leden van de rechterlijke orde weigeren hun nummer mee te delen, ze geen toegang zullen krijgen tot het Phenix-systeem. Die weigering zal zware gevolgen hebben voor hun werk.

De spreker wenst op zijn minst het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer over de amendementen die op dit vraagstuk betrekking hebben.

De minister van Justitie herhaalt dat een afweging moet worden gemaakt van de belangen. Het Phenix-systeem bevat uiterst gevoelige gegevens. Het is dus normaal dat een minimum aan veiligheidsmaatregelen worden genomen inzake de toegang tot het systeem en de kennisneming van die gevoelige gegevens.

De minister geeft nog aan dat het systeem niet toepasbaar is zonder de goedkeuring van uitvoeringsbesluiten, die aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer zullen worden voorgelegd.

Le collaborateur de la ministre rappelle que l'article 23 du projet de loi relative à la procédure électronique autorise le SPF justice

– à établir une liste électronique des membres de l'ordre judiciaire,

– à collecter le numéro de registre national des membres de l'Ordre judiciaire, afin de permettre la vérification de l'identité au sein du système d'information Phenix.

le Roi détermine, après avis du comité de gestion et de surveillance les modalités de création, de conservation et de consultation de la liste.

Par ailleurs, l'art. 8 de la loi du 8 août 1983, instituant un registre national, modifié par la loi du 25 mars 2003, dispose que « l'autorisation d'utiliser le numéro de registre national est octroyée par le comité de Registre national (..) le Roi détermine, par AR délibéré en Conseil des ministres, et après avis du comité sectoriel, les cas où une telle autorisation n'est pas requise.

Deux comités sectoriels interviennent donc :

– le comité de surveillance Phenix, au moment de l'établissement des règles relatives à la création des listes électroniques des membres de l'ordre judiciaire

–le comité de surveillance du registre national pour autoriser le recoupement éventuellement nécessaire de ces données avec celles du registre national à des fins de vérification.

Par ailleurs, l'article 24 § 2 de Phenix I prévoit qu'une question préjudicielle peut être posée à la commission vie privée sur base de la requête de deux membres.

Comme le dit l'exposé des motifs de l'art. 31 bis de la loi du 8 décembre 1992, qui inspire l'article 24 § 2 de Phenix I, «il apparaît important de prévoir l'éventualité où une divergence, par exemple en terme de niveau de protection, pourrait apparaître dans un dossier: la voix prépondérante du président, comme la possibilité qui lui est donnée de soumettre un dossier- il s'agira plutôt d'une question de principe- à la commission dans sa composition plénière semblent dès lors un contrepoids indispensable (DOC 50 1940/001, p. 12).

M. Melchior Wathelet (cdH) relève qu'un avocat devra donner son accord pour autoriser la communication de son numéro de registre national au SPF Justice. Tou-

De medewerker van de minister herinnert eraan dat artikel 23 van het wetsontwerp betreffende de elektronische procesvoering de FOD Justitie ertoe machtigt:

– een elektronische lijst van de leden van de rechterlijke orde op te stellen;

– de rijksregisternummers van de leden van de rechterlijke orde samen te brengen, om in het Phenix-informatiesysteem de identiteitsverificatie mogelijk te maken.

Bovendien bepaalt de Koning, nadat Hij het advies van het toezichtcomité heeft ingewonnen, «de nadere regels voor de opstelling, de bewaring en de raadpleging» van de lijst.

Voorts bepaalt het bij de wet van 25 maart 2003 gewijzigde artikel 8 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen dat de «machtiging om het identificatienummer van het Rijksregister te gebruiken wordt verleend door het sectoraal comité van het Rijksregister (…) De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en na advies van het sectoraal comité, in welke gevallen geen machtiging vereist is».

Er treden dus twee verschillende sectorale comités op:

– het toezichtcomité van Phenix, bij de vaststelling van de regels inzake de opstelling van de elektronische lijsten van de leden van de rechterlijke orde;

– het Toezichtcomité van het Rijksregister, om in geval die gegevens ter verificatie moeten worden getoetst aan de gegevens van het Rijksregister, daartoe toestemming te verlenen.

Ten slotte bepaalt artikel 24, § 2, van Phenix I dat op verzoek van twee leden een prejudiciële vraag kan worden gesteld aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Dat artikel werd ingegeven door artikel 31*bis* van de wet van de 8 december 1992. Artikel 6 van wetsontwerp DOC 50 1940/001 strekte tot invoeging van dat artikel 31*bis* in die wet van de 8 december 1992. In de toelichting bij dat artikel 6 staat te lezen dat het ook even belangrijk is «er rekening mee te houden dat een dossier afwijkend (bijvoorbeeld inzake beschermingsniveau) kan worden behandeld: de beslissende stem die aan de voorzitter wordt gegeven, net als de mogelijkheid waarover hij beschikt om een dossier — het gaat hier veeleer om een principekwestie — aan de Commissie in haar volle samenstelling voor te leggen, blijkt daarom een onontbeerlijk tegenwicht» (DOC 50 1940/001, blz. 12).

De heer Melchior Wathelet (cdH) attendeert erop dat een advocaat toestemming zal moeten geven opdat zijn rijksregisternummer ter kennis zou mogen worden ge-

tefois, s'il ne donne pas son accord, il n'a pas accès à tout le système. Or, l'intervenant suppose que des arrêtés royaux qui seront pris par la suite pourront contraindre des professions telles celles d'avocat ou d'huissier à effectuer un certain nombre d'actes par le biais du système Phénix. S'ils veulent continuer à exercer leur profession, ces avocats ou huissiers n'auront finalement pas d'autre choix que celui de donner leur numéro de registre national.

M. Wathelet s'inquiète également de la responsabilité mise sur l'Ordre des barreaux francophones et germanophone ainsi que sur l'*Orde van Vlaams Balies*. En effet, ces Ordres seront responsables de la collecte des informations données par les avocats et de leur transmission au SPF Justice. Que se passera-t-il si certains avocats inscrits à un Ordre donnent une mauvaise information?

M. Tony Van Parys (CD&V) déclare que son inquiétude concerne l'autorisation donnée au SPF Justice de demander le numéro de registre national des membres de l'ordre judiciaire. Ils ne pensent pas que des garanties suffisantes en matière de protection aient été prises. La réponse donnée par le collaborateur de la ministre concerne un autre problème, à savoir celui de la réalisation de la liste.

M. Eric Massin (PS) explique que sur le plan technique, deux clés sont nécessaires pour obtenir la signature électronique qui permet l'accès au système Phénix. La première clé doit être un identifiant que seule la personne désireuse d'avoir accès au système puisse avoir. Il s'agit en l'occurrence du numéro de registre national. La deuxième clé est un numéro spécifique qui est donné à la personne sur base de l'identifiant personnel qu'elle a communiqué. Sans la communication de cet identifiant qu'est le numéro de registre national, le système Phénix ne peut pas être mis en place sur le plan technique.

L'intervenant ajoute que les membres du SPF Justice sont tenus au secret professionnel. En cas de violation de ce secret professionnel, des sanctions pourront être prises.

M. Massin conclut en indiquant que toute personne communique aujourd'hui déjà son numéro de registre national en différents endroits tels que la mutualité, la police, l'administration communale, …

*
* *

bracht van de FOD Justitie. Als hij echter geen toestemming geeft, heeft hij geen toegang tot het hele systeem. De spreker veronderstelt dat koninklijke besluiten die naderhand zullen worden uitgevaardigd sommige beroepen (zoals dat van advocaat of gerechtsdeurwaarder) ertoe zullen kunnen toe dwingen een aantal handelingen via het Phenix-systeem uit te voeren. Als ze hun beroep willen blijven uitoefenen, zullen die advocaten of gerechtsdeurwaarders uiteindelijk geen andere keuze hebben dan hun rijksregisternummer mee te delen.

De heer Wathelet is ook verontrust over de verantwoordelijkheid die bij de «Orde van Vlaamse Balies» en de *Ordre des barreaux francophones et germanophone* wordt gelegd. Die ordes zullen immers verantwoordelijk zijn voor de inzameling van de door de advocaten verstrekte gegevens en voor de overzending ervan aan de FOD Justitie. Wat zal er gebeuren als sommige van de bij een orde ingeschreven advocaten verkeerde informatie verstrekken?

De heer Tony Van Parys (CD&V) verklaart dat hij ongerust is over de aan de FOD Justitie verleende machtiging om het rijksregisternummer van de leden van de rechterlijke orde op te vragen. Volgens hem is niet in voldoende waarborgen ter bescherming voorzien. Het antwoord dat de vertegenwoordiger van de minister heeft gegeven, betreft een ander vraagstuk, te weten het aanleggen van de lijst.

De heer Éric Massin (PS) legt uit dat technisch gezien twee sleutels noodzakelijk zijn om de elektronische handtekening te verkrijgen die toegang tot het Phenix-systeem verleent. De eerste sleutel moet een identificatiecode vormen waarover alleen de persoon die toegang tot het systeem wenst, mag beschikken; het gaat *in casu* om het rijksregisternummer. De tweede sleutel is een specifiek nummer dat aan de betrokkene wordt gegeven op grond van de persoonlijke identificatiecode die hij heeft meegedeeld. Zonder kennisgeving van de identificatiecode (het rijksregisternummer) kan het Phenix-systeem technisch gezien niet worden uitgewerkt.

De spreker voegt daaraan toe dat de personeelsleden van de FOD Justitie het beroepsgeheim in acht moeten nemen. Zo dat beroepsgeheim wordt geschonden, kunnen sancties worden getroffen.

Tot besluit wijst de heer Massin erop dat iedereen thans reeds zijn rijksregisternummer her en der moet meedelen (ziekenfonds, politie, gemeentebestuur enzovoort).

*
* *

L'amendement n°10 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 23, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 24

Le gouvernement dépose l'amendement n°11 (DOC 51 1701/002) qui a pour objectif de clarifier l'accès des avocats au système d'information Phénix. Il vise à ce que l'Ordre des barreaux francophones et germanophone et *l'Orde van Vlaamse Balies* soient autorisés à collecter auprès des avocats inscrits sur les tableaux et listes des ordres des avocats leu numéro de registre national, afin de permettre la vérification d'identité au sein du système d'information Phénix. Dans l'architecture de Phénix, il revient aux ordres de garantir l'identité et la qualité professionnelle de leurs membres qui en demandent l'accès.

M. Martine Taelman (VLD), présidente de la commission, fait part d'une observation formulée par les membres de l'*Orde van Vlaamse balies*. Ces derniers font remarquer qu'actuellement, ce n'est souvent pas l'avocat en personne mais son secrétariat qui dépose des conclusions auprès du greffe. Avec le système Phénix, l'avocat sera désormais obligé d'envoyer lui-même par voie électronique ses conclusions puisqu'il devra introduire son identifiant personnel pour avoir accès au système. Ce problème d'ordre pratique pourra-t-il être résolu?

Le collaborateur de la ministre répond que les informaticiens essaient actuellement de trouver un moyen d'assouplir le mécanisme afin de résoudre cette difficulté.

M. Tony Van Parys (CD&V) demande quelle sera la procédure pour des avocats étrangers venant en Belgique.

Le collaborateur de la ministre précise que la solution prévue sera évolutive. Les avocats étrangers inscrits dans un barreau belge pourront utiliser une carte d'identité d'habilitation grâce à laquelle ils pourront s'identifier dans le système Phénix. Les avocats de pays de l'Union européenne pourront s'identifier par le biais d'autres types de signatures électroniques. Les avocats de pays hors de l'Union européenne devront, comme c'est le cas à l'heure actuelle, passer par l'intermédiaire d'un avocat belge.

Amendement nr. 10 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 23 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 24

De regering dient amendement nr. 11 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt de toegang tot het informatiesysteem-Phenix te verduidelijken met betrekking tot de advocaten. Het beoogt de «Orde van Vlaamse Balies» en de *Ordre des barreaux francophones et germanophone* te machtigen om bij de advocaten die op de tableaus en lijsten van de orden van advocaten zijn ingeschreven, het rijksregisternummer op te vragen teneinde de identiteit te controleren in het informatiesysteem-Phenix. In het kader van de technische structuur van Phenix komt het de orden toe om de identiteit en de professionele hoedanigheid van hun leden die om toegang verzoeken, te waarborgen.

Voorzitster Martine Taelman (VLD) geeft kennis van een opmerking die de leden van de «Orde van Vlaamse balies» hebben geformuleerd. Zij merken op dat momenteel vaak niet de advocaat zelf, maar zijn secretariaat conclusies ter griffie neerlegt. Met het Phenix-systeem zal de advocaat voortaan verplicht zijn zelf zijn conclusies per e-mail te versturen, aangezien hij zijn persoonlijke identificatiecode zal moeten opgeven om toegang tot het systeem te krijgen. Zal die praktische moeilijkheid kunnen worden opgelost?

De medewerker van de minister antwoordt dat de informatici thans proberen een middel te vinden om de regeling te versoepelen, teneinde dat knelpunt weg te werken.

De heer Tony Van Parys (CD&V) vraagt welke procedure zal gelden voor de buitenlandse advocaten die naar België komen.

De medewerker van de minister preciseert dat de gekozen oplossing met de situatie mee zal evolueren. De bij een Belgische balie ingeschreven buitenlandse advocaten zullen een machtigingsidentiteitskaart mogen gebruiken waarmee zij zich in het Phenix-systeem zullen kunnen identificeren. De advocaten uit landen van de Europese Unie zullen zich kunnen identificeren via andere types van elektronische handtekening. De advocaten uit landen van buiten de Europese Unie zullen, zoals thans het geval is, een Belgische advocaat moeten inschakelen.

Le collaborateur ajoute que ce seront des arrêtés d'exécution qui règleront ces modalités pratiques parce que ces dernières sont évolutives.

M. Tony Van Parys (CD&V) se demande s'il ne serait pas préférable de régler cette question dans la loi et non par la voie d'arrêtés d'exécution. Il en va de l'accès de tous les avocats étrangers au système Phénix. L'intervenant craint que cela n'engendre de grands problèmes dans la pratique.

*
* *

L'amendement n°11 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 24, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 25

Le gouvernement dépose l'amendement n°12 (DOC 51 1701/002) qui vise à définir les catégories professionnelles d'huissiers de justice qui accèderont au système d'informations Phénix, à savoir les huissiers titulaires et suppléants. L'amendement vise également à autoriser la Chambre nationale à collecter auprès des huissiers titulaires et suppléants leur numéro de registre national, afin de permettre la vérification d'identité au sein du système d'information Phénix.

*
* *

L'amendement n°12 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

L'article 25, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 26

M. Melchior Wathelet (cdH) relève que l'article 26 supprime l'exigence de comparution volontaire pour les procès-verbaux de comparution volontaire déposés sur support papier. Or, une requête adressée sur support papier ne confère pas autant de garanties en terme de sécurité qu'une requête adressée par voie électronique puisque dans la première, il n'y a pas utilisation d'une

De medewerker voegt daaraan toe dat die praktische nadere regels via uitvoeringsbesluiten zullen worden geregeld omdat die nadere regels met de toestand mee zullen evolueren.

De heer Tony Van Parys (CD&V) vraagt zich af of het niet verkieslijk ware die aangelegenheid bij wet en niet via uitvoeringsbesluiten te regelen. Het betreft de toegang van alle buitenlandse advocaten tot het Phenix-systeem. De spreker vreest dat zulks in de praktijk ernstige moeilijkheden zal doen rijzen.

*
* *

Amendement nr. 11 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 24 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 25

De regering dient amendement nr. 12 (DOC 51 1701/002) in, dat strekt tot bepaling van de beroepscategorieën van gerechtsdeurwaarders die toegang hebben tot het informatiesysteem-Phenix, te weten de gerechtsdeurwaarders-titularis en de plaatsvervangende gerechtsdeurwaarders. Voorts is het amendement erop gericht de Nationale Kamer te machtigen om bij de gerechtsdeurwaarders-titularis en plaatsvervangende gerechtsdeurwaarders hun rijksregisternummer op te vragen teneinde hun identiteit te kunnen nagaan in het informatiesysteem-Phenix.

*
* *

Amendement nr. 12 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 25 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 26

De heer Melchior Wathelet (cdH) stipt aan dat het ontworpen artikel 26 strekt tot afschaffing van de vereiste van de vrijwillige verschijning voor de processen-verbaal van vrijwillige verschijning die op papieren drager werden neergelegd. Een verzoekschrift op papieren drager biedt echter minder veiligheidsgaranties dan een per e-mail ingediend verzoekschrift. In het eerste geval

signature qualifiée. L'intervenant estime qu'il serait dès lors préférable de maintenir l'exigence d'une comparution volontaire pour les procès-verbaux de comparution volontaire déposés sur support papier.

La vice-première ministre et ministre de la Justice, Mme Laurette Onkelinx explique que l'article 26 modifie le système de comparution volontaire et le transforme en requête conjointe d'introduction. Cette requête pourra être signée de manière électronique ou être transmise sur support papier par la poste. L'obligation de comparution personnelle est supprimée. Une possibilité de comparution personnelle est toutefois maintenue.

*
* *

L'article est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 27 à 30

Ces articles ne suscitent aucun commentaire au sein de la commission.
Ils sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art.31

Le gouvernement dépose l'amendement n°13 (DOC 51 1701/002) qui apporte une correction d'ordre légistique à l'article du projet.

*
* *

L'amendement n°13 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.
L'article 31, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art.32

Cet article ne fait pas l'objet d'une discussion au sein de la commission.
Il est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

wordt immers géén gekwalificeerde handtekening gebruikt en bijgevolg geeft de spreker er de voorkeur aan dat de vereiste van de vrijwillige verschijning zou worden gehandhaafd voor de op papieren drager neergelegde processen-verbaal van vrijwillige verschijning.

De minister van Justitie licht toe dat artikel 26 een wijziging behelst van de regeling inzake vrijwillige verschijning. Concreet is het de bedoeling die regeling om te vormen tot een «gezamenlijk verzoekschrift tot inleiding». Dat verzoekschrift kan elektronisch worden ondertekend, dan wel op papieren drager via de post worden verstuurd. De verplichting persoonlijk te verschijnen wordt afgeschaft, al blijft de mogelijkheid daartoe bestaan.

*
* *

Artikel 26 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 27 tot 30

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.
Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 31

De regering dient *amendement nr. 13* (DOC 1701/002) in, dat ertoe strekt een wetgevingstechnische correctie aan te brengen in het ontworpen artikel 31.

*
* *

Amendement nr. 13 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.
Het aldus geamendeerde artikel 31 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 32

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 33

M. Eric Massin (PS) demande si la communication des pièces au greffe peut se faire par voie électronique.

La vice-première ministre et ministre de la Justice, Mme Laurette Onkelinx, répond par l'affirmative.

*
* *

L'article 33 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 34 et 35

Ces articles ne suscitent aucun commentaire au sein de la commission.

Ils sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art.36

M. Melchior Wathelet (cdH) dépose l'amendement n°17(DOC 1701/003) qui vise à remplacer à l'article 743, alinéa 1er, en projet, du Code judiciaire, le mot «ou» par les mots «et, le cas échéant l'». En effet, afin de garantir un maximum de sécurité, il estime qu'il serait préférable que les parties mentionnent dans leurs conclusions leurs nom, prénom, domicile ainsi que leur adresse judiciaire électronique, s'ils en ont une.

Mme Martine Taelman (VLD), présidente de la commission, ajoute que dans sa formulation actuelle, le texte néerlandais permettrait que seul l'adresse judiciaire électronique soit mentionnée dans les conclusions. L'intervenante s'accorde avec l'adaptation textuelle suggérée afin que la mention des nom, prénom, domicile des parties soit rendu obligatoire dans les conclusions.

M. Eric Massin (PS) estime qu'il faut laisser l'opportunité aux parties de faire le choix entre la mention dans leurs conclusions de leur adresse judiciaire électronique ou de leurs nom, prénom et domicile.

M. Melchior Wathelet (cdH) répond que l'objectif visé par son amendement est de réduire les cas où des difficultés surviennent parce qu'une personne insuffisamment diligente n'a pas informé d'un changement de domicile ou d'une modification voire d'une suppression de son adresse judiciaire électronique. L'amendement tend

Art. 33

De heer Éric Massin (PS) vraagt of de mededeling van de stukken aan de griffie ook elektronisch kan gebeuren.

De minister van Justitie antwoordt bevestigend.

*
* *

Artikel 33 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 34 en 35

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 36

De heer Melchior Wathelet (cdH) dient *amendement nr. 17* (DOC 1701/003) in, dat ertoe strekt, in het ontworpen artikel 743, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, het woord «of» te vervangen door de woorden «, en in voorkomend geval». Teneinde een maximum aan veiligheid te waarborgen, verdient het volgens de spreker de voorkeur dat de partijen in hun conclusies hun naam, voornaam en woonplaats vermelden, alsook, zo zij er een hebben, hun gerechtelijk elektronisch adres.

Voorzitster Martine Taelman (VLD) voegt daaraan toe dat de Nederlandse tekst in zijn huidige formulering de mogelijkheid inhoudt alleen het gerechtelijk elektronisch adres van de partijen in de conclusies te vermelden. De spreekster is het eens met de gesuggereerde tekstaanpassing, die ertoe strekt de vermelding van naam, voornaam en woonplaats van de partijen in de conclusies verplicht te maken.

De heer Éric Massin (PS) is van oordeel dat de partijen zelf moeten kunnen kiezen of ze in hun conclusies hun gerechtelijk elektronisch adres, dan wel hun naam, voornaam en woonplaats vermelden.

De heer Melchior Wathelet (cdH) antwoordt dat zijn amendement ertoe strekt het aantal gevallen te beperken waarin zich moeilijkheden voordoen omdat iemand niet snel genoeg melding maakt van een wijzing van zijn woonplaats of van een wijziging - ja zelfs een desactivering - van zijn gerechtelijk elektronisch adres. Met

à pallier ce type de problème en demandant aux parties d'inscrire leurs nom, prénom, domicile et adresse judiciaire électronique si elles en possèdent une et ce, afin de garantir que les parties soient toujours joignables.

M. Eric Massin (PS) observe que l'objectif du système est de placer sur un pied d'égalité la mention de l'adresse judiciaire électronique des parties ou celle de leurs nom, prénom et domicile. L'intervenant craint que l'amendement proposé ne rencontre pas cet objectif puisque cet amendement donne préférence à la mention des nom, prénom et domicile.

Mme Sabien Lahaye-Battheu (VLD) fait remarquer que dans les conclusions, les nom, prénom et domicile des parties sont de toute façon déjà mentionnées.

Mme Martine Taelman (VLD), présidente de la commission demande si toutes les parties peuvent disposer d'une adresse judiciaire électronique.

M. Eric Massin (PS) indique que l'article 16 définit ce qu'on entend par adresse judiciaire électronique. Il s'agit de «l'adresse de courrier électronique à laquelle une personne a accepté ou est réputée avoir accepté, selon les modalités fixées par le Roi, que lui soient adressées les dépôts, significations, notifications et les communications».

*
* *

L'amendement n°17 est rejeté par 4 voix contre 4 et 1 abstention.

L'article 36 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 37 à 44

Ces articles ne suscitent aucun commentaire au sein de la commission.

Ils sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 45

M. Melchior Wathelet (cdH) constate que l'article 45 permet au ministère public au cours de la période transitoire qui précède le passage au dossier électronique

dit amendement wil de spreker dus dat soort van problemen wegwerken, door de partijen te vragen hun naam, voornaam, woonplaats en, zo zij er een hebben, óók hun gerechtelijk elektronisch adres op te geven. Op die manier wordt ervoor gezorgd dat de partijen altijd bereikbaar zijn.

De heer Éric Massin (PS) stipt aan dat de regeling tot doel heeft de vermelding van het gerechtelijk elektronisch adres evenveel waarde te geven als die van de naam, de voornaam en de woonplaats van de partijen. De spreker vreest dat het voorgestelde amendement niet aan deze doelstelling tegemoet komt, aangezien het amendement de voorkeur geeft aan de vermelding van de naam, de voornaam en de woonplaats.

Mevrouw Sabien Lahaye-Battheu (VLD) merkt op dat in de conclusies de naam, de voornaam en de woonplaats van de partijen alleszins al zijn vermeld.

Voorzitter Martine Taelman (VLD) vraagt of alle partijen mogen beschikken over een gerechtelijk elektronisch adres.

De heer Éric Massin (PS) geeft aan dat artikel 16 definieert wat wordt verstaan onder gerechtelijk elektronisch adres. Het gaat om «het adres van elektronische post waarop een persoon aanvaard heeft of geacht wordt te hebben aanvaard, volgens de door de Koning bepaalde wijze, dat de neerleggingen, betekeningen, kennisgevingen en mededelingen hem worden toegezonden.».

*
* *

Amendement nr. 17 wordt verworpen met 4 tegen 4 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 36 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 37 tot 44

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 45

De heer Melchior Wathelet (cdH) stelt vast dat het openbaar ministerie in de overgangsperiode vóór de overstap naar het integraal elektronisch dossier in straf-

complet en matière pénale, de décider si le dossier pénal original devra ou non être placé sur un support électronique. N'est-ce pas conférer un large pouvoir au ministère public? Sur base de quel critère ce choix sera-t-il opéré? Ce choix devra-t-il faire l'objet d'une justification?

La vice-première ministre et ministre de la Justice, Mme Laurette Onkelinx répond qu'une circulaire devra être établie par le collège des procureurs généraux. Cette dernière définira des critères objectifs quant au choix évoqué à l'article 45, alinéa 1er. Elle ajoute que les parties peuvent toujours réclamer une copie du dossier sur support papier. Ceci constitue une protection des droits de la défense.

*
* *

.
L'article 45 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 46

M. Melchior Wathelet (cdH) observe que cet article ainsi que les articles 21 et 22 du projet rendent responsable le secrétaire en chef de l'archivage et de la conservation des données. En quoi consiste précisément cette responsabilité? L'archivage et la conservation de documents papiers est un travail différent de l'archivage et de la conservation de données sur support informatique. Dans ce deuxième cas, une connaissance du support informatique est nécessaire.

La vice-première ministre et ministre de la Justice, Mme Laurette Onkelinx répond que les greffiers et secrétaires en chef devront suivre une formation en la matière.

*
* *

L'article 46 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 47

M. Melchior Wathelet (cdH) fait remarquer que l'article 47 prévoit la possibilité de consulter le dossier répressif électronique au greffe et au secrétariat de parquet. Ne serait-il pas opportun de prévoir que les avocats puissent également consulter les dossiers répressifs en ligne afin d'éviter des déplacements superflus et de faciliter leur travail?

zaken, krachtens artikel 45 de mogelijkheid krijgt te beslissen of het oorspronkelijke strafdossier al dan niet op een elektronische drager moet worden geplaatst.

Is dat geen grote overdracht van bevoegdheid naar het openbaar ministerie? Op grond van welk criterium zal men die keuze verrichten? Zal voor die keuze een verantwoording nodig zijn?

De minister van Justitie antwoordt dat het College van procureurs-generaal een omzendbrief zal moeten opstellen. Daarin zullen objectieve criteria worden bepaald in verband met de keuze in artikel 45, eerste lid. Zij voegt eraan toe dat de partijen altijd een papieren kopie van het dossier mogen vragen. Dat is een bescherming van de rechten van de verdediging.

*
* *

Artikel 45 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 46

De heer Melchior Wathelet (cdH) merkt op dat dit artikel, alsook de artikelen 21 en 22 van het wetsontwerp, de hoofdsecretaris verantwoordelijk maken voor de archivering en de bewaring van de gegevens. Waarin bestaat precies die verantwoordelijkheid? De archivering en bewaring van papieren documenten is anders dan de archivering en bewaring van gegevens op een informaticadrager. Het tweede geval vergt kennis van de informatiedrager.

De minister van Justitie antwoordt dat de griffiers en de hoofdsecretarissen terzake een opleiding zullen moeten volgen.

*
* *

Artikel 46 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 47

De heer Melchior Wathelet (cdH) merkt op dat artikel 47 in de mogelijkheid voorziet het elektronisch strafdossier op de griffie en op het parketsecretariaat te raadplegen. Zou het niet opportuun zijn te bepalen dat de advocaten de strafdossiers ook *on line* kunnen raadplegen, teneinde nutteloze verplaatsingen te voorkomen en hun werk te vergemakkelijken?

La vice-première ministre et ministre de la Justice, Mme Laurette Onkelinx répond que l'article 47,§ 1er du projet de loi vise à prévoir, à terme, cette possibilité. En effet, ce dernier stipule que «la consultation du dossier ou de la partie pertinente de celui-ci a lieu au greffe ou en un lieu désigné à cet effet». La notion de lieu désigné à cet effet renvoie à une utilisation en ligne, par exemple, celle qui pourra être faite par un avocat à partir de son bureau.

M. Melchior Wathelet (cdH) ajoute qu'actuellement, certains dossiers tels ceux relatifs à la jeunesse peuvent uniquement être consultés et ne peuvent pas être reproduits.

La vice-première ministre et ministre de la Justice, Mme Laurette Onkelinx confirme que ce type de dossiers pourra également être consulté en ligne mais ne pourra pas être imprimé.

M. Claude Marinower (VLD) fait part des différences de pratiques existantes selon les greffes en matière de compulsation de dossiers. Chaque greffe a en effet ses propres règles. Des dossiers peuvent ainsi être scannés dans certains greffes alors que dans d'autres greffes, ils ne peuvent pas l'être… Il faut trouver une solution à ces pratiques divergentes.

*
* *

L'article est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art.48

Cet article ne suscite aucun commentaire au sein de la commission.
Il est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art.49

Le gouvernement dépose l'amendement n°14 (DOC 51 1701/002) qui vise à remplacer à l'article 49, §4, aux première et deuxième phrases, les mots «à l'adresse judiciaire électronique» par le mot «au».

*
* *

L'amendement n°14 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

De minister van Justitie antwoordt dat artikel 47, § 1, van het wetsontwerp beoogt op termijn in die mogelijkheid te voorzien. In die paragraaf staat immers: «wordt ter griffie of op een daartoe aangewezen plaats inzage in het dossier of het relevant gedeelte ervan gegeven.». De uitdrukking «een daartoe aangewezen plaats» verwijst bijvoorbeeld naar een gebruik *on line*, waarvan de advocaat vanaf zijn kantoor gebruik zou kunnen maken.

De heer Melchior Wathelet (cdH) voegt eraan toe dat bepaalde dossiers, zoals die in verband met jeugdzaken, thans alleen mogen worden geraadpleegd en niet gereproduceerd.

De minister van Justitie bevestigt dat dit soort dossiers ook *on line* zal kunnen worden geraadpleegd, maar niet geprint.

De heer Claude Marinower (VLD) deelt mee dat er naar gelang van de griffie verschillende praktijken bestaan inzake de inzage van dossiers. Elke griffie hanteert immers eigen regels. Zo kunnen dossiers in bepaalde griffies worden gescand, en in andere dan weer niet. Men moet voor die uiteenlopende praktijken een oplossing zoeken.

*
* *

Artikel 47 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 48

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Het wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 49

De regering dient amendement nr. 14 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt in artikel 49, § 4, in de eerste en tweede zin telkens de woorden «op het gerechtelijk elektronisch adres van» weg te laten.

*
* *

Amendement nr. 14 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

L'article 49, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 50 à 52

Ces articles ne font l'objet d'aucun commentaire au sein de la commission.
Ils sont successivement adoptés par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 53

Le gouvernement dépose l'amendement n°15 (DOC 51 1701/002) qui a pour but de définir les catégories professionnelles de notaires qui accèderont au système d'information Phénix.

*
* *

L'amendement n°15 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.
L'article 53, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Art. 53*bis (nouveau)*

Le gouvernement dépose l'amendement n°16 (DOC 51 1701/002) qui vise à insérer un nouvel article 53*bis* dans le projet de loi libellé comme suit: «Le Roi est autorisé à remplacer les termes relatifs à la comparution volontaire par des termes relatifs à la requête conjointe d'introduction. Les arrêtés royaux pris en vertu de cette disposition qui ne sont pas confirmés par une loi le premier jour du 18ème qui suit celui de leur publication au *Moniteur belge*, cessent de produire leurs effets». Vu les modifications apportées à l'article 706 du Code judiciaire par le projet de loi, il est paru opportun d'aligner la terminologie du Code judiciaire avec celle de l'article 706 en projet.

*
* *

L'amendement n°16 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Het aldus geamendeerde artikel 49 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 50 tot 52

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.
Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 53

De regering dient amendement nr. 15 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt de beroepscategorieën van notarissen te bepalen die toegang zullen hebben tot het informaticasysteem-Phenix.

*
* *

Amendement nr. 15 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.
Het aldus geamendeerde artikel 53 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 53*bis (nieuw)*

De regering dient amendement nr. 16 (DOC 51 1701/002) in, dat ertoe strekt een nieuw artikel 53*bis* in te voegen, luidende: «De Koning wordt gemachtigd om de woorden inzake de vrijwillige verschijning te vervangen door woorden inzake het gezamenlijk verzoekschrift tot inleiding. De krachtens deze bepaling uitgevaardigde koninklijke besluiten die op de eerste dag van de achttiende maand die volgt op de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad* niet bij wet zijn bekrachtigd, hebben geen gevolgen meer.». Gelet op de wijzigingen die krachtens het wetsontwerp in artikel 706 van het Gerechtelijk Wetboek zouden worden aangebracht, leek het opportuun de terminologie van het Gerechtelijk Wetboek af te stemmen op die van het ontworpen artikel 706.

*
* *

Amendement nr. 16 wordt aangenomen met 9 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 54

M. Eric Massin (PS) et consorts déposent l'amendement n°18 (DOC 51 1701/003) qui ajoute un deuxième alinéa à l'article 54 afin de prévoir que les articles 2 à 53 du projet de loi entrent en vigueur au plus tard le 1er janvier 2009.

*
* *

L'amendement n°18 est adopté à l'unanimité.

L'article 54, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité.

*
* *

La commission, après les avoir examinées, marque son accord avec la majorité des remarques formulées par le service juridique de la Chambre.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'amendé et scindé, est adopté par 8 voix et 4 abstention.

Le rapporteur,	*La présidente,*
Valérie DÉOM	Martine TAELMAN

Art. 54

De heer Éric Massin (PS) c.s. dient amendement nr. 18 (DOC 51 1701/003) in, dat een tweede lid toevoegt aan artikel 54, teneinde te bepalen dat de artikelen 2 tot 53 van het wetsontwerp uiterlijk op 1 januari 2009 in werking treden.

*
* *

Amendement nr. 18 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 54 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Na de door de juridische dienst van de Kamer geformuleerde opmerkingen te hebben onderzocht, stemt de commissie met de meeste daarvan in.

*
* *

Het gehele aldus geamendeerde en gesplitste wetsontwerp wordt aangenomen met 8 stemmen en 4 onthoudingen.

De rapporteur,	*De voorzitter,*
Valérie DÉOM	Martine TAELMAN

ANNEXE I

Auditions concernant le projet de loi relatif à la procédure par voie électronique de M. Ivan Verougstraete, président à la Cour de cassation, Mme Ingrid Sommen, project manager pour Phenix auprès de FEDICT, MM. Hugo Lamon et Paul Van Rillaer, représentants de l'*Orde van Vlaamse Balies*, MM. André Delvaux et Jean-François Henrotte, représentants de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone, MM. Marcel Mignon et Nicolas Decock, représentants de la Chambre nationale des huissiers de justice de Belgique, Mme Marie-Louise Schoeters, secrétaire en chef et présidente du Conseil des secrétaires en chef des parquets et de MM. Etienne Sluis et Lieven Demets, représentants de l'Union des greffiers en chef des cours et tribunaux

I. — EXPOSÉS

A. Exposé de M. Ivan Verougstraete, président de la Cour de cassation

M. Ivan Verougstraete, président de la Cour de cassation, souligne que le projet de loi relatif à la procédure par voie électronique (DOC 51 1701/001) est la pierre angulaire de la réforme globale de l'informatisation de la justice. Il est l'expression de ce qui, en réalité, constitue l'objectif premier de PHENIX: le dossier purement électronique.

Pour atteindre cet objectif, il convenait de consentir une série d'efforts matériels, ce qui fut le cas: réseau, ordinateurs, acquisition de matériel informatique, programmation, élaboration de codes, marché public pour l'envoi centralisé. Mais, estime l'orateur, là n'est pas l'objet de l'audition. Le but est de savoir si le concept du législateur répond aux attentes du public et de l'ordre judiciaire et s'il fonctionnera efficacement.

Le projet de loi innove avec modération. Le passage à un système purement électronique n'est pas simple et la difficulté n'est pas uniquement d'ordre psychologique. Il convient de trouver un équilibre qui permette de progresser vers le but final en évitant autant que possible les accidents. Une préoccupation constante du projet a donc été de ne pas apporter de modifications aux pratiques existantes là où cela ne semblait pas nécessaire et, si possible, d'adapter simplement les pratiques à la technologie moderne. Un exemple est la lettre recommandée (article 15): elle continue d'exister

BIJLAGE I

Hoorzittingen over het wetsontwerp betreffende de elektronische procesvoering met de heer Ivan Veroughstraete, voorzitter van het Hof van Cassatie, mevrouw Ingrid Sommen, *project manager* voor Phenix bij FEDICT, de heren Hugo Lamon en Paul Van Rillaer, vertegenwoordigers van de Orde van Vlaamse Balies, de heren André Delvaux en Jean-François Henrotte, vertegenwoordigers van de *Ordre des barreaux francophones et germanophone*, de heren Marcel Mignon en Nicolas Decock, vertegenwoordigers van de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders van België, mevrouw Marie-Louise Schoeters, hoofdsecretaris en voorzitster van de Raad van de hoofdsecretarissen van de parketten, alsmede de heren Étienne Sluis en Lieven Demets, vertegenwoordigers van de Unie van Hoofdgriffiers van Hoven en Rechtbanken.

I. — BETOGEN

A. *Uiteenzetting van de heer Ivan Verougstraete, voorzitter bij het Hof van Cassatie*

De heer Ivan Verougstraete, voorzitter bij het Hof van Cassatie, onderstreept dat het wetsontwerp betreffende de elektronische procesvoering (DOC 51 1701/001) het sluitstuk van de gehele hervorming van de informatisering van het gerecht is. Het is de uitdrukking van wat in werkelijkheid het hoofddoel is van Phenix: het puur elektronisch dossier.

Om dit te verwezenlijken zijn er een reeks materiële inspanningen nodig, en die worden ook geleverd: netwerk, desktops, aankoop hardware, programmeren, opmaken van codes, overheidsopdracht voor centrale verzending. Maar dat is niet de bedoeling denkt hij van deze hoorzitting. De bedoeling is te weten of het concept van de wetgever beantwoordt aan de verzuchtingen van het publiek en van de rechterlijke orde, of het efficiënt zal werken.

Het wetsontwerp innoveert met mate. De overgang naar een zuiver elektronisch systeem is niet eenvoudig, en ligt niet alleen psychologisch moeilijk. Een evenwicht moet gevonden worden die toelaat met zo weinig mogelijk accidenten voort te schrijden naar het einddoel. Vandaar de constante zorg in het ontwerp om geen veranderingen aan te brengen aan bestaande praktijken waar dit niet nodig leek en waar mogelijk de praktijken gewoon aan te passen aan de moderne technologie. Een voorbeeld is de aangetekende brief (artikel 15): zij blijft bestaan maar met uiteraard een nieuwe vorm van

avec, bien entendu, une nouvelle forme d'accusé de réception adapté aux nouvelles technologies, sans imposer de nouvelles formes de contrôle. Les auteurs ont pourtant manifestement gardé à l'esprit l'objectif final: le dossier à part entière complètement électronique. L'orateur estime, avec ses collègues magistrats et greffiers, que le projet atteint cet équilibre, tout en laissant cet aspect à l'appréciation des membres de la commission.

À qui profite cette réforme?

Qu'implique la loi pour les magistrats?

Le dossier électronique tel qu'il est créé par le projet constitue une véritable plateforme alimentée par des tiers (les avocats, par exemple) et par les membres de l'ordre judiciaire. Si tout est électronisé, le rythme du traitement de l'affaire sera davantage déterminé par le dossier lui-même. Les tâches du juge seront préparées. Ce dernier aura constamment accès au dossier et pourra suivre son évolution depuis son domicile ou depuis le palais de justice.

Le dossier électronique présentera un intérêt particulier pour certaines catégories de magistrats, tels les juges d'instruction, car il leur permettra de classer les pièces avec la souplesse et la flexibilité requises (voir l'article 44: l'inventaire chronologique ne s'oppose pas au classement non chronologique des pièces).

La transmission de modèles, de documentation, etc., entraînera pour tous une amélioration considérable de la qualité. Bien entendu, cet aspect revêt surtout un intérêt au niveau de la production de masse.

Ce système est très intéressant pour le **greffe**: le processus de travail pourra en grande partie être informatisé (les tribunaux de police étaient déjà très avancés à ce niveau).

L'orateur tient à cet égard à attirer l'attention sur un élément très important du projet: les dispositions relatives au prestataire de services de communication. Ce système s'inspire de celui appliqué au Québec. Cette figure est très importante, car la communication (notifications, communications, significations) représente une part considérable de l'activité du monde judiciaire. Ces documents seront désormais classés et transmis par un intermédiaire décrit dans le projet de loi. Le texte permet de mieux «tracer» la manière dont la justice communique. L'envoi centralisé par le biais du prestataire de services de communication constitue un facteur

ontvangstbewijs aangepast aan de nieuwe technologie zonder nieuwe vormen of controles op te leggen. Nochtans staat ook het einddoel duidelijk voor ogen: het volwaardig en volledig elektronisch dossier. De spreker denkt, met zijn collega's magistraten en griffiers, dat het project dat evenwicht bereikt, maar dat wordt aan de appreciatie van de leden van de commissie onderworpen.

Wie heeft er baat bij?

Wat betekent de wet voor de magistraten ?

Het elektronisch dossier zoals het in het ontwerp wordt gecreëerd is een echt platform waarin de gegevens door derden (zoals advocaten) en door de leden van de rechterlijke orde worden ingebracht. Als alles elektronisch wordt, wordt het ritme van behandeling dan ook strakker geleid door het dossier zelf. De taken van de rechter worden hem voorbereid en het dossier in zijn evolutie is permanent voor hem beschikbaar, vanuit zijn thuisbasis of vanuit het gerechtsgebouw.

Voor bepaalde categorieën magistraten zal het elektronisch dossier bijzonder nuttig zijn, zoals voor de onderzoeksrechters die een vergaande mogelijkheid zullen hebben om hun dossier te ordenen met de nodige soepelheid en flexibiliteit (zie artikel 44: de chronologische inventaris belet niet dat de stukken geordend worden op een niet-chronologische basis).

Voor allen zal het aanreiken van modellen en van documentatie, sjablonen, enz. een aanzienlijke kwaliteitsverbetering kunnen meebrengen. Dit is natuurlijk vooral van belang voor wie aan massaproductie werkt.

Een grote beneficiaris van het systeem zal de **griffie** zijn: het werkproces zal in aanzienlijke mate geautomatiseerd kunnen worden (de politierechtbanken waren reeds ver gevorderd in die automatisering).

Wat dit betreft wil hij wijzen op een zeer belangrijk gegeven in het ontwerp: het betreft de passussen over de dienstverlener inzake communicatie. De inspiratie komt uit Quebec. Die figuur is zeer belangrijk omdat de activiteit van de rechterlijke wereld voor een aanzienlijk deel bestaat uit communicatie (kennisgevingen, mededelingen, betekeningen). Deze worden nu geordend en gegeven via een tussenpersoon die door het wetsontwerp wordt beschreven. De tekst laat toe veel beter te traceren hoe het gerecht communiceert. De centrale verzending via de Dienstverlener inzake communicatie is een van de grootste factoren van besparing en veilig-

d'épargne et de sécurité essentiel. Il devrait permettre de réduire considérablement la charge de travail.

Ce système présente par ailleurs un grand intérêt pour les **avocats** (qui pourront lire et compléter leurs dossiers) et pour le grand public (les justiciables pourront consulter les dossiers les concernant). Les dispositions légales réglementant le mode de consultation des dossiers répressifs limitent et régulent l'accès à ces dossiers. En matière civile, l'accès est bien plus souple. Cette méthode préfigure l'accès direct du public au système (voir *les Money claims* au Royaume-Uni).

Le projet proprement dit n'a pas suscité de critiques de la part des magistrats qui l'ont examiné, si ce n'est ici et là un certain scepticisme quant à la faisabilité pratique du dossier électronique.

Le gouvernement a cependant procédé avec circonspection avec l'accord, du reste, des représentants des milieux concernés. Quelques principes fondamentaux témoignent de cette circonspection:

– personne, dans le public, ne peut être contraint d'entrer en contact avec la justice par voie électronique (cela se fera spontanément, ainsi qu'il ressort de l'expérience acquise à l'étranger).

– assimilation du papier et de l'électronique: en principe, aucune priorité n'est accordée à l'électronique, si ce n'est dans certaines limites.

– la procédure électronique est largement, mais pas intégralement le reflet de l'ancienne procédure existante (pas intégralement, étant donné que l'informatique permet d'apporter certaines simplifications au niveau de l'organisation, telles que la suppression des registres, des rôles, etc.); elle ne peut compliquer les affaires ou entraîner davantage de formalités (voir, par exemple, l'article 15).

La gageure que représente un système électronique est qu'il peut, à un moment donné, être victime d'une panne spectaculaire alors que les délais légaux courent. Une société qui utilise le support papier n'est pas non plus exempte de risques, tels qu'une grève du personnel des greffes ou de la poste, un incendie au greffe, un vol. Le système Phenix fait l'objet de davantage de précautions que le support papier: principe de précaution ou surréglementation excessive? C'est une question d'appréciation. Le souci du gouvernement en ce qui concerne les accidents liés à l'informatisation transparaît notamment dans les articles 9 et 41.

heid die qua werkbelasting een enorm verschil zou moeten uitmaken.

Wie ook sterk zal gebaat zijn met het systeem zullen de **advocaten** zijn (voor het lezen en aanvullen van hun dossiers) en het algemeen publiek (voor de kennisneming van hun dossiers). De wetsbepalingen die regelen hoe kennis wordt genomen van de strafdossiers beperken en reguleren die toegang. In civiele zaken is de toegang veel soepeler en dit is het preludium van de rechtstreekse toegang van het publiek tot het systeem (zie *Money claims* in de UK).

Het ontwerp zelf heeft vanwege de magistraten die dit ontwerp hebben bestudeerd geen kritische reacties uitgelokt, tenzij links en rechts enig scepticisme over de praktische haalbaarheid van het elektronisch dossier.

Nochtans is de regering voorzichtig te werk gegaan met instemming overigens van de vertegenwoordigers van de betrokken kringen. Enkele grondbeginselen getuigen van deze voorzichtige aanpak:

– niemand uit het publiek kan gedwongen worden met het gerecht in contact te komen langs elektronische weg (dit zal wel spontaan gebeuren; de ervaring uit het buitenland leert dit)

– assimilatie van papier en elektronica: in beginsel geen voorrang van elektronica, tenzij binnen bepaalde grenzen

– de elektronische procedure is in belangrijke mate maar niet volledig, het spiegelbeeld van de oude bestaande procedure (niet volledig natuurlijk, omdat de informatica toelaat bepaalde organisatorische vereenvoudigingen door te voeren, zoals de afschaffing van registers, rollen, enz.); zij mag ook de zaken niet moeilijker maken of leiden tot meer formaliteiten (zie bvb art.15).

De uitdaging van een elektronisch stelsel is dat hij spectaculair op een bepaald ogenblik kan defect geraken terwijl rechtstermijnen lopen. Ook in een papierenmaatschappij zijn er gevaren, zoals een staking van het griffiepersoneel of van de most, brand in een griffie, diefstal. De voorzorgen die genomen zijn in Phenix zijn groter dan voor het papier: voorzorgsbeginsel of overdreven regulitis? Dit is een kwestie van smaak. Men vindt bewijzen van de bezorgdheid van de regering voor de accidenten van de informatisering onder meer in de artikelen 9 en 41.

Difficultés

L'instauration progressive du système sera compliquée, par exemple lorsqu'un niveau donné est informatisé alors que le niveau suivant ne l'est pas encore. Au cours de la période de transition, il sera dès lors obligatoire de travailler avec un dossier allant d'une phase électronique à une phase papier. Cela peut se révéler complexe, en particulier en matière pénale, et il importera donc de veiller à ce que l'entrée en vigueur soit très rationnelle. C'est ainsi qu'il serait inimaginable de démarrer avec les parquets de première instance sans s'être occupé des juges d'instruction et de la chambre du conseil. Une grande flexibilité sera donc requise en ce qui concerne l'entrée en vigueur.

On a d'ailleurs été très prudent en ce qui concerne le dossier répressif dès lors que c'est à ce niveau-là que se poseront la plupart des problèmes. L'utilisation de ce système risque d'entraîner un excès de scannage lié au souhait d'ajouter au dossier papier proprement dit une copie de travail susceptible d'être utilisée librement. S'il n'est pas exclu que le travail de scannage prenne un certain temps au cours de la phase initiale, tel n'est pas le but poursuivi.

Une autre difficulté que n'aborde pas le projet est celle de la communication des données, en matière pénale, entre les différentes autorités (parquet, juge d'instruction, chambre du conseil, tribunal). Dès lors, le droit commun s'applique de sorte que la collaboration entre les autorités des différents arrondissements judiciaires reste à un niveau bas (en ce sens que la communication doit être donnée ou être simple sur le plan technique). Cette question ne doit toutefois pas être réglée dans le projet à l'examen.

Une dernière difficulté manifeste concerne les aspects fiscaux. L'article 8 renvoie à cet égard au Roi. Il va de soi que quiconque charge un document pourra également l'imprimer et ne sera naturellement pas disposé à s'acquitter dès lors de droits de copie. Le projet de loi (article 8) renvoie, à cet égard, à un arrêté à prendre.

Si le système devra certainement être adapté aux évolutions du code judiciaire et du code d'instruction criminelle, la technique retenue par le projet permet d'espérer que la loi sur le dossier électronique ne devra pas être modifiée en profondeur, même en cas de modification majeure du droit judiciaire. Il en va de même en ce qui concerne le code d'instruction criminelle. Une certaine flexibilité a par ailleurs été prévue là où elle s'avérait nécessaire.

Moeilijkheden

De geleidelijke invoer van het stelsel zal ingewikkeld zijn, bijvoorbeeld wanneer een bepaald niveau geïnformatiseerd is en het daarop volgende niet. Dit zal verplichten, tijdens de overgangsperiode te werken met een dossier dat gaat van een elektronische fase naar een papieren fase. Dat kan complex worden vooral in strafzaken en daarvoor zal er moeten worden gewaakt dat de inwerkingtreding zeer rationeel gebeurt. Het zou aldus ondenkbaar zijn te starten in productie met de parketten van eerste aanleg zonder dat de onderzoeksrechters en de raadkamer aan beurt geweest zijn. Vandaar de grote flexibiliteit met de inwerkingtreding

Voor het strafdossier is men trouwens zeer behoedzaam te werk gegaan omdat daar de meeste problemen voorhanden zullen zijn. Het gevaar dat met dat systeem dreigt is dat teveel aan scanning zal worden gedaan om naast het eigenlijk papieren dossier ook nog een werkkopie te maken die vrij kan gebruikt worden. Dit is niet de bedoeling, alhoewel een zekere intensiteit van scanning in de beginfase niet kan worden uitgesloten.

Een andere moeilijkheid die door het project niet wordt aangeraakt betreft de communicatie van gegevens in strafzaken tussen de diverse overheden (zoals parket, onderzoeksrechter, raadkamer, rechtbank). Het gemene recht is dus van toepassing zodat de samenwerking tussen overheden van diverse rechterlijke arrondissementen (in die zin dat mededeling moet worden gegeven of technisch eenvoudig is) op een laag niveau blijft. Het is niet de plaats om dat te regelen in dit ontwerp.

Een laatste zichtbare moeilijkheid betreft de fiscale aspecten. Artikel 8 verwijst hier naar de Koning. Het spreekt voor zich dat wie een document oplaadt dit ook zal kunnen afdrukken en uiteraard geen kopierechten zal willen betalen. Het wetsontwerp (artikel 8) verwijst naar een te nemen besluit.

Het systeem zal zeker moeten aangepast worden aan de evoluties van het gerechtelijk wetboek en het wetboek van strafvordering, maar de gehanteerde techniek in het ontwerp laat toe te hopen dat de wet elektronisch dossier weinig zal moeten veranderen ook wanneer er grote aanpassingen van het gerechtelijk recht worden doorgevoerd. Hetzelfde geldt ook voor het wetboek van strafvordering. En waar het nodig is, is een zekere flexibiliteit ingebouwd.

Le projet doit dès lors pouvoir s'appliquer pendant plusieurs années sans devoir être modifié en profondeur. Une simplification du régime dual pourra sans doute être envisagée (surtout en ce qui concerne le volet pénal) si le projet est un succès sur toute la ligne.

B. Exposé de Mme Ingrid Sommen, project manager pour Phenix auprès de FEDICT

Mme Ingrid Sommen, project manager pour Phenix auprès de FEDICT, souhaite décrire le statut du projet en six points.

• Développement de l'application:

– Actuellement en phase pilote pour la première série auprès des parquets de police: le premier cycle de test (=tester, constater, corriger) a démarré. Les constatations ont été transmises à Unisys, qui doit encore réagir et apporter des corrections. Plusieurs cycles de tests sont prévus.
– Une analyse détaillée du règlement collectif de dettes est en cours d'exécution.
– Une analyse détaillée des justices de paix a démarré.

• Transfert des données:
– Le *detail mapping* est en cours d'exécution

• Impression centrale (fourniture de service en matière de communication):
– 3 offres reçues
– Finalisation de l'analyse
– Pilote: Cour de cassation

• Infrastructure d'appui:
– Le réseau a été renouvelé
– Le renouvellement des parcs PC locaux est en cours d'exécution
– Finalisation de l'étude comparative pour la centrale HW/SSW
– Lancement de l'open Office et Linux en ligne conjointement avec le plan de formation
– Scanners: cahier des charges général en préparation

• Change management:
– Les outils de soutien à la formation ont démarré
Open office (Parquet de police de Tournai, Neufchateau, et Turnhout)
Linux (justices de paix, région bruxelloise)
– La rédaction des procédures de travail a démarré (e-learning)

Het ontwerp is dus bestemd om enkele jaren mee te gaan zonder al te grote wijzigingen. Als het project volledig lukt zal wellicht een vereenvoudiging van het duaal stelsel kunnen worden overwogen (vooral het penale luik).

B. *Uiteenzetting van mevrouw Ingrid Sommen, projectmanager voor Phenix bij FEDICT*

Mevrouw Ingrid Sommen, projectmanager voor Phenix bij FEDICT, wenst de status van het project in een zestal punten te schetsen.

• Ontwikkeling van de toepassing:

– Momenteel in test fase van de eerste oplevering bij de politieparketten: eerste testcyclus (=testen, vaststellen, corrigeren) is gestart. De vaststellingen zijn overgemaakt aan Unisys, die nog dient te reageren en te corrigeren. Meerdere testcycli zijn voorzien.

– Gedetailleerde analyse van de collectieve schuldenregeling is in uitvoering.
– Gedetailleerde analyse van de vredegerechten is gestart.

• Overdracht van gegevens:
– Detail mapping is in uitvoering

• Centrale printing (dienstverlening inzake communicatie):
– 3 offertes ontvangen
– Finalisatie analyse
– Piloot: Hof van cassatie

• Ondersteunende infrastructuur:
– netwerk is vernieuwd
– Vernieuwing van de lokale PC parken is in uitvoering
– Finalisatie van de vergelijkende studie voor centrale HW/SSW
– Installatie open Office en linux in lijn met trainingsplan gestart
– Scanners: algemeen lastenboek in voorbereiding

• Change management:
– Training ondersteunende tools zijn gestart
Open office (Politie parket Turnhout, Doornik en Neufchateau)
Linux (vredegerechten, regio Brussel)
– Uitschrijven van werkprocedures (e-learning) gestart

• Aspects légaux:

Les spécifications informatico-techniques prévues dans la loi ont été installées

– Numéro Phenix unique
– Signature qualifiée
– Connexion sécurisée comprenant le cryptage
– Contrôle d'accès
– Caractère contrôlable des connexions et accès aux dossiers
– Caractère contrôlable de la disponibilité de l'application et de la base de données

C. Exposé de MM. Hugo Lamon, administrateur de l'Orde van Vlaamse balies, et Paul Van Rillaer, avocat

MM. Hugo Lamon, administrateur de l' Orde van Vlaamse balies, et Paul Van Rillaer, avocat, souhaitent formuler une série d'observations concernant le projet de loi relatif à la procédure par voie électronique.

Généralités

D'une manière générale, l'Orde constate que le projet de loi souhaite accorder une compétence importante au Roi. Ainsi, en son article 4, 3°, il donne au Roi la compétence d'abroger, de compléter, de modifier ou de remplacer des dispositions légales en vigueur «*afin de permettre la communication entre les sujets de droit, d'une part, et les autorités judiciaires, d'autre part, par voie électronique*».

L'Orde estime qu'il convient de préciser bien davantage ce transfert de compétence et qu'il faut définir clairement en quoi consiste exactement le pouvoir du Roi: en effet, il s'agit d'abroger, de modifier et d'ajouter des dispositions qui, en définitive, concernent la procédure, la compétence et l'organisation judiciaire.

Par ailleurs, il faut préciser à tout le moins que le Roi ne dispose de ces compétences que si son intervention est, d'une manière générale, absolument indispensable pour introduire la procédure par voie électronique - et plus particulièrement, la procédure pénale - et pour autant qu'elle n'affecte pas le statut juridique de l'inculpé.

L'Ordre propose en outre de raccourcir de 18 à 6 mois la période au cours de laquelle les A.R. sont pris conformément à l'article 4, 3°, du projet de loi. Pour garantir la

• Wettelijke aspecten:

informatica technische requirements als gevolg van de wet zijn voorzien

– Unieke Phenix nummer
– Gekwalificeerde handtekening
– Veilige connectie inclusief encryptie
– Toegangscontrole
– Opvolgbaarheid van verbindingen en toegang tot dossiers
– Opvolgbaarheid van beschikbaarheid van de toepassing en de database

C. *Uiteenzetting van de heren Hugo Lamon, bestuurder van de Orde van Vlaamse balies, en Paul Van Rillaer, advocaat*

De heren Hugo Lamon, bestuurder van de Orde van Vlaamse balies, en Paul Van Rillaer, advocaat, wensen een aantal opmerkingen te formuleren m.b.t. het wetsontwerp betreffende de elektronische procesvoering.

Algemeen

In het algemeen stelt de Orde vast dat het wetsontwerp aan de Koning een belangrijke bevoegdheid wenst toe te kennen. Zo wordt in artikel 4, 3° van het wetsontwerp aan de Koning de bevoegdheid gegeven tot het opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen van wettelijke bepalingen die van kracht zijn «*teneinde de communicatie tussen de rechtssubjecten enerzijds en de gerechtelijke overheid anderzijds elektronisch mogelijk te maken*».

De Orde is de mening toegedaan dat deze bevoegdheidsoverdracht veel precieser dient te worden geformuleerd en duidelijk dient te worden bepaald waaruit de bevoegdheid van de Koning precies bestaat: het gaat immers om het opheffen, wijzigen en toevoegen van bepalingen die finaal de rechtspleging, de bevoegdheid en de rechterlijke organisatie betreffen.

Verder dient minstens verduidelijkt te worden dat de Koning slechts over deze bevoegdheden beschikt indien zijn optreden in het algemeen absoluut noodzakelijk is voor de invoering van de elektronische procesvoering en, meer in het bijzonder voor de invoering van de elektronische strafprocedure, voor zover de rechtspositie van de verdachte niet wordt gewijzigd.

De Orde stelt verder voor om de periode waarbinnen de K.B.'s, genomen overeenkomstig artikel 4, 3° van het wetsontwerp, te herleiden van 18 maanden tot 6

sécurité juridique, ces A.R. doivent être confirmés par la loi dans le plus bref délai.

Modifications apportées au Code judiciaire

Une proposition: prestataire de services de communication judiciaire avec une valeur ajoutée inhérente

L'article 10 du projet de loi formule les exigences existant dans le chef du (nouveau) prestataire de services de communication. L'Ordre propose de modifier la dénomination prestataire de services de communication en *«prestataire de services de communication judiciaire»*. Ce changement de dénomination vise à mieux décrire la teneur exacte de sa mission. L'Ordre considère, par ailleurs, qu'il convient de mieux définir la fonction du prestataire de services de communication judiciaire, plutôt que d'énumérer ses différentes missions.

Le prestataire de services de communication judicaire doit être décrit, dans le projet, comme un *«prestataire de service de certification»* au sens de l'article 2, 10°, de la loi du 9 juillet 2001 fixant certaines règles relatives au cadre juridique pour les signatures électroniques et les services de certification[1]. Au sens de cette loi, celui-ci est *«toute personne physique ou morale qui délivre et gère des certificats ou fournit d'autres services liés aux signatures électroniques»*. Le prestataire de services de communication judiciaire est un prestataire de service de communication chargé d'une mission supplémentaire en matière de communication judiciaire: c'est lui, en effet, qui peut garantir l'identification des parties au procès et l'authenticité des pièces du procès. La spécificité de cette mission explique l'agréation supplémentaire de cette qualité par le Roi, comme le prévoit l'article 10, § 2, proposé, du projet de loi.

Le prestataire de services en matière de communication juridique (ci-après: PSCJ) doit être un acteur existant du monde judiciaire (collaborateur de la justice). Pour que la procédure électronique soit une réussite sur le terrain, il est préférable de ne pas créer de nouveaux acteurs, mais de faire appel à des groupes professionnels qui sont déjà en poste (entre autres: des avocats ou des huissiers de justice). L'instauration de la procédure électronique entraînera un bouleversement important. Il est donc inutile de créer des problèmes supplémentaires. C'est la raison pour laquelle cette mis-

[1] *M.B.* 29 septembre 2001.

maanden. Met het oog op de rechtszekerheid moeten deze K.B.'s binnen een kortere tijdspanne bij wet bekrachtigd worden.

Wijzigingen in het gerechtelijk wetboek

Een voorstel: dienstverlener inzake gerechtelijke communicatie met een inherente meerwaarde

Artikel 10 van het wetsontwerp formuleert de vereisten die bestaan in hoofde van de (nieuwe) dienstverlener inzake communicatie. De Orde stelt voor om de naam dienstverlener inzake communicatie te wijzigen in *«dienstverlener inzake gerechtelijke communicatie»*. Deze naamswijziging moet de preciese taak beter omschrijven. De Orde is overigens de mening toegedaan dat de functie van dienstverlener inzake gerechtelijke communicatie beter moet worden gedefinieerd, eerder dan een opsomming te geven van de verschillende taken van deze dienstverlener .

De dienstverlener gerechtelijke communicatie dient in het ontwerp te worden omschreven als een *«certificaatdienstverlener»* in de zin van artikel 2, 10° van de wet van 9 juli 2001 houdende vaststelling van bepaalde regels in verband met het juridisch kader voor elektronische handtekeningen en certificatiediensten[1]. De *«certificaatdienstverlener»* in de zin van deze wet is *«elke natuurlijke persoon of rechtspersoon die certificaten afgeeft en beheert of andere diensten in verband met elektronische handtekeningen verleent»*. De dienstverlener gerechtelijke communicatie is een certificaatdienstverlener met een bijkomende opdracht voor gerechtelijke communicatie: de dienstverlener kan immers de identificatie van de procespartijen en de authenticiteit van de processtukken garanderen. Deze specifieke opdracht verklaart de bijkomende erkenning van deze hoedanigheid door de Koning, zoals bepaald in het voorgestelde artikel 10, § 2 van het wetsontwerp.

De dienstverlener inzake gerechtelijke communicatie (hierna: DGC) dient een bestaande actor van justitie (medewerker van het gerecht) te zijn. Voor het welslagen van de elektronische procesvoering op het terrein is het aangewezen dat geen nieuwe actoren worden gecreëerd, maar wel dat een beroep wordt gedaan op beroepsgroepen die nu reeds taken vervullen (o.m. advocaten, gerechtsdeurwaarders). De invoering van de elektronische procesvoering zal voor een grote omwenteling zorgen, zodat niet nodeloos bijkomende problemen moeten worden gecreëerd, zodat deze taak moet

[1] *B.S.* 29 september 2001.

sion doit être confiée à des personnes qui ont une connaissance solide des aspects juridiques et techniques de la procédure.

L'Ordre propose d'insérer le PSCJ dans la deuxième partie du Code judiciaire, dans le livre I[er] «Organes du pouvoir judiciaire». La réglementation relative au PSCJ doit, en tout état de cause, être intégrée dans le Code judiciaire lui-même. L'Ordre considère également que le législateur doit prévoir explicitement que le PSCJ doit être tenu à une déontologie.

Plus généralement, se pose la question la prise en charge du coût de l'intervention du PSCJ et des modalités de cette rétribution.

Le PSCJ doit donc être un collaborateur de la justice, sauf si l'agréation supplémentaire n'était octroyée que pour un seul objectif précis, comme pour l'envoi des plis judiciaires. Dans cette hypothèse, le PSCJ ne doit pas être, par définition, un acteur classique de la justice.

En plus de tous les actes de certification, le PSCJ devrait se voir attribuer les compétences suivantes:

– la compétence d'effectuer toutes les communications électroniques pour le compte d'un autre acteur et en son nom;

– la compétence de reprendre la communication judiciaire pour le compte d'un autre acteur en cas de problème, par exemple l'inaccessibilité de Phenix;

– la compétence d'élaborer, en cas de problème quelconque dans la communication électronique, un règlement adapté et, le cas échéant, de mener soi-même les procédures.

- Principes généraux de la procédure par voie électronique: articles 4, 5 et 6 du projet de loi

Les principes généraux de la procédure par voie électronique sont définis aux articles 4, 5 et 6 du projet de loi. L'Ordre propose de regrouper ces dispositions sous un titre «Principes généraux de la procédure par voie électronique», de même que les dispositions générales ayant trait à l'accomplissement d'actes juridiques par voie électronique, au non-fonctionnement de Phenix et aux documents «non corrects».

– L'accomplissement d'actes juridiques par voie électronique:

worden toevertrouwd aan personen die een gedegen kennis hebben van de juridisch-technische aspecten van een procedure.

De Orde stelt voor om de DGC op te nemen in het tweede deel van het Ger. W. in boek I «Organen van de rechterlijke macht». De regeling betreffende de DGC dient in ieder geval te worden geïntegreerd in het Ger. W. zelf. De Orde is ook de mening toegedaan dat de wetgever uitdrukkelijk dient te voorzien dat de DGC gebonden dient te zijn door een deontologie.

Algemeen rijst de vraag hoe de kosten van de tussenkomst van de DGC zullen worden vergoed en op welke manier.

De DGC dient dus een medewerker van het gerecht te zijn behalve wanneer de bijkomende erkenning slechts voor één welbepaald doel zou worden verleend, zoals voor de verzending van gerechtsbrieven. In deze hypothese dient de DGC niet per definitie een klassieke actor van justitie te zijn.

Naast het stellen van alle certificatiehandelingen zouden aan de DGC volgende bevoegdheden dienen te worden toegekend:

– de bevoegdheid om in opdracht van een andere actor en in diens naam alle elektronische communicatie te verrichten;

– de bevoegdheid om in opdracht van een andere actor de gerechtelijke communicatie over te nemen in geval van problemen, b.v. de niet-toegankelijkheid van Phenix;

– de bevoegdheid om in geval van problemen van elke aard ook die rijzen bij de elektronische communicatie, een passende regeling uit te werken en desgevallend zelf de procedures te leiden.

Algemene beginselen van de elektronische procesvoering: artikelen 4, 5 en 6 van het wetsontwerp

De algemene beginselen betreffende de elektronische procesvoering worden bepaald in de artikelen 4, 5 en 6 van het wetsontwerp. De Orde stelt voor om deze bepalingen onder te brengen in één hoofding «algemene beginselen van de elektronische procesvoering» samen met algemene bepalingen die betrekking hebben op het stellen van elektronische rechtshandelingen, de nietwerking van Phenix en de zogenaamde 'niet-correcte' documenten

– Het stellen van elektronische rechtshandelingen:

Il convient de regrouper, dans une section distincte du titre général «Principes généraux de la procédure par voie électronique», un certain nombre de principes fondamentaux concernant l'accomplissement d'actes juridiques par voie électronique.

1. Si l'utilisation d'une certaine forme n'est pas rendue obligatoire par la loi ou en vertu de la loi, tout le monde peut choisir librement d'accomplir et de diffuser, par voie électronique ou non, une procédure et toute pièce de procédure, y compris les jugements et les arrêts.

2. Aucune procédure ni pièce de procédure, y compris les jugements et les arrêts, ne peut être annulée ni soumise à une sanction du seul motif que le document concerné a été établi sous une forme électronique ou non électronique.

3. L'accomplissement d'un acte par voie électronique ne peut être rendu obligatoire par la loi ou en vertu de celle-ci.

La clarification des trois principes précités rend superflu l'usage de la notion d'»*assimilation»* et empêche en outre que les parties requièrent une sanction à l'égard d'un acte de procédure, qu'il soit électronique ou non. Dans l'hypothèse où un acte devait ou, à l'inverse, ne pouvait pas être accompli électroniquement, et donc en cas de non-respect des règles, c'est au niveau déontologique que l'intervenant concerné doit être sanctionné, et non au niveau de la procédure individuelle.

– Le non-fonctionnement de Phénix:

Lorsqu'un acte de procédure dans le cadre duquel des délais doivent être observés peut être accompli au moyen de Phénix mais que ce système n'est pas opérationnel au moment de son accomplissement, par exemple en cas de dérangement, les règles suivantes devraient s'appliquer:

1. L'utilisateur prévient le service responsable de Phénix qui établit le fonctionnement ou le non-fonctionnement de ce système. Lorsque le non-fonctionnement est établi, le service concerné doit déterminer clairement le début et la fin du non-fonctionnement.

2. En cas de non-fonctionnement de Phénix, les délais ne courent pas durant la période de non-fonctionnement constatée.

In een afzonderlijk onderdeel van de algemene hoofding 'algemene beginselen betreffende de elektronische procesvoering' dienen een aantal fundamentele principes te worden opgenomen m.b.t. het stellen van elektronische rechtshandelingen.

1. Indien noch in de wet noch krachtens de wet het gebruik van een bepaalde vorm verplichtend is gesteld, kan eenieder vrij kiezen om een proceshandeling en elk processtuk met inbegrip van vonnissen en arresten, op elektronische of op niet-elektronische wijze te stellen en te verspreiden.

2. Geen enkele proceshandeling of processtuk, met inbegrip van vonnissen en arresten, kan nietig worden verklaard of onderworpen worden aan enige sanctie enkel omdat het betreffende document in een elektronische dan wel in een niet-elektronische vorm is gesteld.

3. Alleen door of krachtens de wet kan het stellen van een elektronische handeling verplichtend worden gesteld.

Een verduidelijking van deze drie bovenstaande beginselen maakt het gebruik van de notie *«assimilatie»* overbodig en belet bovendien dat partijen om een sanctie verzoeken ten aanzien van een proceshandeling die al dan niet elektronisch werd gesteld. Indien een elektronisch optreden verplicht was of juist niet elektronisch mocht verlopen en bijgevolg de regels niet werden nageleefd, dient de sanctionering te gebeuren op het niveau van de deontologie van de betrokken actor en niet op het niveau van het individuele procesrecht.

– De niet-werking van Phenix:

Indien een proceshandeling, waarbij termijnen dienen te worden gerespecteerd, kan gesteld worden via Phenix maar indien Phenix op dat ogenblik niet operationeel is, b.v. als gevolg van een storing, dan zouden volgende regels moeten gelden:

1. De gebruiker verwittigt de verantwoordelijke dienst van Phenix die het feit van het al dan niet functioneren van Phenix vaststelt. Indien het niet-functioneren van Phenix wordt vastgesteld dan dient de betrokken dienst duidelijk zowel de begin- als eindtermijn van het niet-functioneren vast te leggen.

2. Ingeval van niet-werking van Phenix lopen de termijnen niet gedurende de vastgestelde periode van niet functioneren.

3. L'acte envisagé peut à nouveau être accompli le premier jour ouvrable suivant le rétablissement du système (cf. article 20 proposé du projet de loi).

En cas de non-fonctionnement de Phénix, l'intervenant judiciaire peut demander au prestataire de service de communication judiciaire de poursuivre la communication judiciaire électronique lorsque Phénix n'est plus opérationnel en raison d'un dérangement.[2]

Les documents «corrects»:

Les pièces et actes de procédure établis par voie électronique sont considérés comme 'incorrects', soit s'il est constaté que le document est infecté par un virus ou une quelconque autre donnée électronique, soit si le document ne peut pas être lu ou sauvegardé pour une raison liée au document même.

Un document incorrect ne peut être annulé que si le caractère incorrect a été volontairement causé par l'expéditeur.

Un document qui a été accepté par Phenix est considéré comme un document correct.

Un document adressé à une autre personne est réputé être un document correct, si l'expéditeur n'a pas fait savoir, dans un délai raisonnable, que le document est incorrect, en indiquant de manière précise la cause ou la nature du défaut.

L'expéditeur d'un document incorrect transmet sans délai une version correcte de celui-ci.

Les utilisateurs peuvent rapporter tout incident relatif au caractère correct ou incorrect d'un document au prestataire de services de communication judiciaire (PCG).

- Signature électronique

L'*Orde* constate que le gouvernement renvoie, dans le projet de loi, aux définitions des signatures électroniques inscrites dans la loi du 9 juillet 2001. Cette loi distingue trois types de signatures électroniques: la signature électronique (ordinaire), la signature électronique avancée et, enfin, la signature électronique avancée réalisée sur la base d'un certificat qualifié et conçue au moyen d'un dispositif sécurisé de création de signature électronique.

[2] Cf. point 5 (deuxième tiret).

3. De beoogde handeling kan opnieuw worden gesteld op de eerste werkdag na het opnieuw functioneren van het systeem (cf. voorgesteld artikel 20 van het wetsontwerp).

De gerechtelijke actor kan in geval van niet-werking van Phenix de dienstverlener gerechtelijke communicatie verzoeken om de elektronische gerechtelijke communicatie verder te zetten indien er een storing van Phenix heerst waardoor Phenix niet meer operationeel is[2].

– De «correcte» documenten:

Elektronisch gestelde processtukken en –handelingen worden als «niet-correct» beschouwd indien ofwel is vastgesteld dat het document is besmet met een virus of enig ander elektronisch gegeven ofwel indien een elektronisch document niet kan worden gelezen of opgeslagen omwille van een reden die verband houdt met het document zelf.

Een niet-correct document kan enkel nietig worden verklaard indien het niet-correct karakter bewust werd veroorzaakt door de verzender.

Een document dat door Phenix werd aanvaard, wordt geacht een correct document te zijn.

Een document gericht aan een andere persoon wordt geacht een correct document te zijn indien de afzender niet binnen een redelijke termijn heeft aangegeven dat het document niet-correct is met de exacte aanduiding van de oorzaak of beschrijving het defect.

De verzender van een niet-correct document maakt onverwijld een correcte versie over.

Gebruikers kunnen elk incident met betrekking tot het al dan niet correct zijn van een document overdragen aan de dienstverlener gerechtelijke communictie (DGC).

Elektronische handtekening

De Orde stelt vast dat de regering in het wetsontwerp verwijst naar de definities van elektronische handtekening, zoals bepaald in de wet van 9 juli 2001. De wet van 2001 omschrijft drie soorten van elektronische handtekeningen: de (gewone) elektronische handtekening, de geavanceerde elektronische handtekening en tot slot de geavanceerde elektronische handtekening die wordt gerealiseerd op basis van een gekwalificeerd certificaat en aangemaakt door een veilig middel voor het aanmaken van een handtekening.

[2] Cf. randnummer 5 (tweede gedachtenstreepje).

À l'article 2, 3°, du projet de loi, le gouvernement ajoute, curieusement, une quatrième signature électronique: la *«signature qualifiée»*. L'Ordre estime qu'il n'est pas souhaitable d'insérer une nouvelle définition et préconise que l'on tente de se raccrocher à la législation existante.

L'Ordre propose dès lors le texte suivant: *«Lorsque, dans un procès, une pièce doit être signée électroniquement, seule sera considérée comme signature valable la signature électronique avancée sur la base d'un certificat qualifié.»*
Cette description renvoie à la loi du 9 juillet 2001.

Il semble souhaitable, du reste, d'insérer également dans le Code civil la définition donnée à l'article 2, 2°, de cette loi de 2001.

Dans les autres textes du Code judiciaire, il serait alors possible d'utiliser l'expression «signature électronique».

OU

«Dans le présent Code, il faut entendre par signature électronique, la signature électronique avancée sur la base d'un certificat qualifié».

<u>L'adresse électronique judiciaire</u>

L'article 16 du projet de loi décrit la notion *«d'adresse électronique judiciaire»*. Cette notion serait insérée à l'article 36, §1er , 3°, du Code judiciaire.

À tort, le projet de loi ne prévoit pas que cette adresse doit contenir les données d'identification de l'intéressé. Cette identification doit par ailleurs être accessible à tous. Les pseudonymes ne sont pas davantage admissibles en droit judiciaire.

L'Ordre propose dès lors d'ajouter les trois dispositions suivantes à la définition proposée à l'article 16 du projet de loi:

– une adresse judiciaire électronique ne peut être acceptée que pour les personnes physiques et morales (c'est-à-dire pour les personnes dotées de la personnalité juridique);
– l'identité complète des personnes physiques et morales (nom, prénom, forme juridique et adresse géographique) doit être accessible à tout stade de la procédure;

In artikel 2, 3° van het wetsontwerp voegt de regering merkwaardigerwijze een vierde elektronische handtekening toe: de *«gekwalificeerde handtekening»*. De Orde is van oordeel dat het niet wenselijk is een nieuwe definitie toe te voegen en pleit ervoor om aansluiting te zoeken bij de reeds bestaande wetgeving.

De Orde stelt dan ook volgende tekst voor: *«Indien een processtuk elektronisch moet worden ondertekend wordt enkel als geldige handtekening beschouwd de geavanceerde elektronische handtekening op basis van een gekwalificeerd certificaat.»*
Deze omschrijving verwijst naar de wet van 9 juli 2001.

Het lijkt bovendien wenselijk om de omschrijving die wordt gegeven in artikel 2, 2° van deze wet van 2001 op te nemen in het B.W.

In de andere teksten van het Ger. W. zou dan de uitdrukking «elektronische handtekening» kunnen worden gebruikt.

OF

«In dit wetboek moet onder elektronische handtekening worden verstaan de geavanceerde elektronische handtekening op basis van een gekwalificeerd certificaat».

<u>Het gerechtelijk elektronisch adres</u>

In artikel 16 van het wetsontwerp wordt de notie *«gerechtelijk elektronisch adres»* omschreven. Deze notie zou worden opgenomen in een artikel 36, § 1, 3° Ger. W.
In het wetsontwerp wordt ten onrechte niet bepaald dat dit adres de identificatiegegevens van de betrokkenen moet bevatten. Deze identificatie dient bovendien voor iedereen toegankelijk te zijn. Evenmin kunnen pseudoniemen worden toegelaten in het gerechtelijk recht.

De Orde stelt om deze redenen voor om de in artikel 16 van het wetsontwerp weergegeven omschrijving aan te vullen met volgende drie bepalingen:

– Een gerechtelijk elektronisch adres kan enkel aanvaard worden voor fysieke personen en rechtspersonen (d.i. met rechtspersoonlijkheid);

– Op elk ogenblik van de rechtspleging moet voor fysieke personen en rechtspersonen de volledige identiteit toegankelijk zijn (naam, voornaam, rechtsvorm en geografisch adres);

– aucun pseudonyme (alias) ne peut être utilisé.

Dossier électronique en matière pénale

L'Ordre souscrit de manière générale aux dispositions proposées en ce qui concerne l'instauration de la procédure électronique en matière pénale.

L'Ordre souhaite néanmoins souligner, à titre particulier, que l'article 45 du projet de loi, qui porte sur la compétence décisionnelle concernant la réalisation du dossier électronique confère une compétence excessive au ministère public. C'est en effet le parquet qui, au cours de la période transitoire qui précède le passage au dossier électronique complet, décide si le dossier pénal original à l'information sera, oui ou non, placé sur un support électronique.

L'Ordre fait observer que le pouvoir exécutif est la «partie adverse naturelle» du prévenu et qu'elle ne peut dès lors pas régler la procédure. Il est exclu que la partie requérante fixe les règles de procédure. Cela serait contraire au principe de l'égalité des armes.

Conclusion

L'article 32 du Code judiciaire proposé (article 14 du projet de loi) définit les notions de «signification» et de «notification». L'Ordre estime que les notions de «dépôt» et de «communication» devraient également être définies dans cet article.

L'Ordre propose de définir comme suit la notion de «communication»: «toute forme de communication judiciaire qui n'est ni une signification, ni une notification, ni un dépôt», le dépôt se définissant comme «la remise d'actes de procédure par le service compétent».

D. Exposé de M. André Delvaux, administrateur de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone

M. André Delvaux, administrateur de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone, remercie pour cette invitation traduisant le souci de la commission de la Justice d'entendre tous les acteurs concernés par le projet de loi sur la procédure par voie électronique et dont l'avocat est certainement un des acteurs importants.

L'Ordre des barreaux francophones et germanophone (OBFG) est particulièrement satisfait du passage de la justice dans l'ère des technologies de l'information et

– Pseudoniemen (aliassen) kunnen niet gebruikt worden.

Het elektronisch dossier in strafzaken

De Orde gaat in het algemeen akkoord met de voorgestelde bepalingen wat betreft de introductie van het elektronisch procederen in strafzaken.

In het bijzonder wenst de Orde er evenwel op te wijzen dat artikel 45 van het wetsontwerp dat betrekking heeft op de beslissingsbevoegdheid met betrekking tot de elektronische opmaak van het dossier een al te grote bevoegdheid verleent aan het openbaar ministerie. Het is met name het parket dat tijdens de overgangsperiode naar een volledig digitaal dossier beslist of het origineel strafdossier in een opsporingsonderzoek al dan niet op elektronische drager zal worden gesteld.

De Orde merkt op dat de uitvoerende macht de «natuurlijke tegenpartij» is van de beklaagde en dus onmogelijk de procedure kan regelen. Het is uitgesloten dat de eisende partij de procedureregels zou bepalen. Dit zou een inbreuk op het beginsel van de wapengelijkheid betekenen.

Tot slot

In het voorgestelde artikel 32 Ger. W. (artikel 14 van het wetsontwerp) worden de begrippen «betekening» en «kennisgeving» gedefinieerd. De Orde is de mening toegedaan dat ook de noties «neerlegging» en «mededeling» in dit artikel zouden moeten omschreven worden.

De Orde stelt voor om de notie «mededeling» te definiëren als: «elke vorm van gerechtelijke communicatie die geen betekening, kennisgeving en neerlegging is.» De term «neerlegging» is dan: «het bezorgen van akten van rechtspleging door de bevoegde dienst.»

D. Uiteenzetting door de heer André Delvaux, bestuurder bij de «Ordre des barreaux francophones et germanophone»

De heer André Delvaux, bestuurder bij de «*Ordre des barreaux francophones et germanophone*», dankt de commissie voor de Justitie voor de uitnodiging, die blijk geeft dat de commissie iedereen wil horen die bij het wetsontwerp elektronische procesvoering betrokken is. Terzake is de advocaat zeker een belangrijke medespeler.

De «*Ordre des barreaux francophones et germanophone*» (OBFG) is bijzonder tevreden dat de Justitie het tijdperk van de informatie- en communicatie-

de la communication, passage souhaité et attendu par la profession qui communique déjà depuis plusieurs années de cette manière en son sein et avec ses clients.

Projet de loi sur la procédure par voie électronique (DOC 51 1701/001)

Madame la vice-première ministre et ministre de Justice a associé l'OBFG au projet au terme de son élaboration et a entendu plusieurs de ses observations. Le projet appelle pourtant encore de la part de l'ordre les observations suivantes, qui ont été concrétisées en formulant des propositions d'amendements.

– Une règle simple peut remplacer la procédure prévue à l'article 9, § 2 du projet

L'article 9 a été très sensiblement remanié par rapport à la version initialement prévue dans l'avant-projet à la plus grande satisfaction de l'OBFG.

L'intervenant pense toutefois que la procédure prévue au § 2 est trop longue, complexe et source d'incertitudes. Elle serait ainsi inadaptée dans le cas d'une difficulté survenant à l'entame d'un délai habituel de 15 jours pour conclure additionnellement dans le cadre d'un calendrier de fixation sur le pied de l'article 747, § 2, du Code judiciaire.

La prolongation du délai automatique et équivalente au retard dans la transmission lui semble plus simple et efficace. La nécessité de la preuve de l'incident justifiant le report du ou des délais semble un filtre suffisant à l'abus. En cas de contestation, l'incident serait réglé à l'audience, comme il l'est actuellement, sans qu'il soit nécessaire de prévoir un texte.

Le risque de dépassement de la date d'audience, par le dernier délai pour conclure, qui serait reporté par l'effet de la disposition est pratiquement inexistant. Un délai de plusieurs jours est généralement accordé par les magistrats et est parfois, du fait de l'encombrement de leur rôle, de plusieurs mois. Ce délai pourrait de toute façon, en cas de résorption de l'arriéré judiciaire, être raisonnablement fixé par le juge, lors de l'établissement des calendriers, en tenant compte de la possibilité d'une prorogation de quelques jours en cas de retard dans la transmission des écrits de procédure.

– On ne peut faire l'économie de la comparution pour un procès-verbal de comparution volontaire «papier»

technologie binnenstapt; in het beroep is het een lang gewenste en lang verwachte overgang, te meer omdat er intern en met de cliënten al lang op die manier wordt gecommuniceerd.

Wetsontwerp betreffende de elektronische procesvoering (DOC 51 1701/001)

De vice-eerste minister en minister van Justitie heeft de OBFG geraadpleegd in de eindfase van de opstelling van het wetsontwerp en verschillende opmerkingen van de Orde kunnen horen. Toch heeft de Orde nog de volgende opmerkingen over het wetsontwerp, die *in concreto* in de volgende voorstellen van verbetering zijn verwoord.

– Het is mogelijk de procedure in artikel 9, §2, van het wetsontwerp door een eenvoudige regel te vervangen.

Tot grote voldoening van de OBFG is artikel 9 in vergelijking met de oorspronkelijke versie in het voorontwerp aanzienlijk herwerkt.

De spreker vindt de in § 2 in uitzicht gestelde procedure echter te lang, ingewikkeld en een bron van onzekerheden. Zo zou die niet geschikt zijn als zich een moeilijkheid voordoet bij het begin van een gewone termijn van 15 dagen, om bijkomend te concluderen overeenkomstig een tijdschema op grond van artikel 747, § 2, van het Gerechtelijk Wetboek.

Het lijkt hem eenvoudiger en doeltreffender de termijn automatisch en volgens de opgelopen achterstand te verlengen. Misbruik ervan kan voldoende worden ondervangen door te verplichten dat het bewijs van het voorval dat het uitstel van de termijn(en) rechtvaardigt, wordt voorgelegd. Als er betwisting is, wordt het incident, zoals nu, ter terechtzitting geregeld, zonder dat het nodig is in een tekst te voorzien.

Het risico dat de laatste termijn om te concluderen de datum van de terechtzitting overschrijdt, met het gevolg dat die als gevolg van die bepaling wordt uitgesteld, is bijna onbestaande. De magistraten staan in de regel een termijn van enkele dagen toe, die als gevolg van overbelasting van de rol soms een termijn van verscheidene maanden wordt. Als de gerechtelijke achterstand zal zijn weggewerkt, kan die termijn in elk geval redelijkerwijze door de rechter worden vastgesteld, als de tijdschema's worden opgesteld; daarbij wordt dan rekening gehouden met een mogelijke verlenging van enkele dagen, als er vertraging is bij de doorzending van de procedurestukken.

– Men kan geen verschijning uitsparen bij een «papieren» proces-verbaal van vrijwillige verschijning.

L'article 26 modifiant l'article 706 du Code judiciaire ne prévoit plus la comparution systématique à l'audience. L'exposé des motifs de l'article 26 explique que:

«*L'exigence de la comparution personnelle des parties et de la signature du PVCV à l'audience même **se justifient par** la volonté d'éviter que ne se créent de «faux» procès, ou que soient signés des procès-verbaux dont le contenu initial aurait été modifié. En d'autres termes, selon la procédure actuelle, le juge a bien la certitude que les parties qui se présentent devant lui souhaitent effectivement introduire une procédure et sont bien qui elles prétendent être. Les parties ont d'autre part l'assurance de signer le texte non modifié de leur argumentation. La signature lors de la comparution des parties joue actuellement cette fonction. L'avocat qui représente une partie jouit du reste d'un mandat ad litem, ce qui, sous réserve de la procédure de désaveu, dissipe tout doute quant à l'identité et à la volonté de la partie qu'il représente.*

***Cependant** les garanties apportées par la signature électronique qualifiée permettent de remettre en question l'exigence de la signature du PVCV à l'audience par les parties puisque tant l'identité de celles-ci (qu'il s'agisse d'un particulier ou de son conseil) que l'intégrité du texte du PVCV peuvent être préservées avec un très haut degré de certitude*».

Il partage ce point de vue. La signature qualifiée permettra l'économie de la comparution.

Cependant, là où il ne peut partager l'opinion des auteurs du projet, c'est lorsqu'ils écrivent: «*Dans un souci de simplification et d'uniformisation, il apparaît par ailleurs opportun de supprimer l'exigence de la comparution volontaire pour les procès-verbaux de comparution volontaire déposés sur support papier*».

Ce souci, certes légitime, ne peut faire oublier la *ratio legis* de la comparution dans le monde concret, rappelée ci-dessus. Dès lors qu'il n'y aura, par définition, pas de signature qualifiée, il convient de maintenir l'exigence justifiée de la comparution à l'audience.

C'est aussi par de tels avantages donnés à l'électronique que l'on donnera aux avocats l'envie d'utiliser l'électronique avant même qu'ils y soient contraints, s'ils doivent l'être, par l'arrêté royal prévu à l'article 4 du projet.

Artikel 26, dat artikel 706 van het Gerechtelijk Wetboek wijzigt, voorziet niet langer in de automatische verschijning ter zitting. De memorie van toelichting bij artikel 26 stelt:

«De vereiste dat de partijen persoonlijk moeten verschijnen en de processen-verbaal van vrijwillige verschijning ter zitting zelf moeten ondertekenen **wordt verantwoord** door de wil «valse» processen of de ondertekening van processen-verbaal waarvan de oorspronkelijke inhoud is gewijzigd, te voorkomen. Met andere woorden, volgens de huidige procedure heeft de rechter de zekerheid dat de partijen die voor hem verschijnen daadwerkelijk een rechtspleging willen instellen en werkelijk zijn wie zij beweren te zijn. Aan de andere kant hebben de partijen de zekerheid dat zij de niet-gewijzigde tekst van hun argumentatie ondertekenen. Thans speelt de ondertekening tijdens de verschijning van de partijen deze rol. De advocaat die een partij vertegenwoordigt bezit overigens een mandaat *ad litem*, wat onder voorbehoud van de ontkentenisprocedure, elke twijfel wegneemt inzake de identiteit en de wil van de partij die hij vertegenwoordigt.

Dankzij de waarborgen die de gekwalificeerde elektronische handtekening verschaft, kan de vraag worden gesteld of de ondertekening van het PVVV door de partijen ter zitting nog vereist is aangezien zowel hun identiteit (zij het voor een privé-persoon of zijn raadsman) als de integriteit van de tekst van het PVVV met een zeer grote zekerheid kunnen worden gewaarborgd.» DOC 51 1701/001, blz. 44-45).

Hij deelt dat standpunt. Door middel van de gekwalificeerde handtekening zal men een verschijning kunnen uitsparen.

Hij kan de mening van de indieners van het wetsontwerp echter niet delen, als zij stellen: *«Met het oog op de vereenvoudiging en de uniformisering blijkt bovendien opportuun de vereiste van de vrijwillige verschijning af te schaffen voor de op papieren drager neergelegde processen-verbaal van vrijwillige verschijning.»* (*ibidem,* blz. 45).

Dat — allicht gewettigd — streven, is echter geen reden om de hiervoor vermelde *ratio legis* van de concrete verschijning naar het vergeetboek te verwijzen. Aangezien er, per definitie, van een gekwalificeerde handtekening geen sprake zal zijn, moet de terechte vereiste van een verschijning ter terechtzitting behouden blijven.

Door de elektronica aldus te bevoordelen, zullen de advocaten ook zin krijgen om van die elektronica gebruik te maken nog voor ze er bij het geplande koninklijk besluit in artikel 4 van het wetsontwerp toe verplicht worden — als dat al nodig zal zijn.

– La possibilité de consulter en ligne le dossier répressif ne ressort pas clairement du texte

L'article 47, § 1er, du projet prévoit la possibilité de consulter le dossier répressif, lorsque la loi le permet, au greffe, au secrétariat du parquet ou dans un endroit désigné à cet effet.

Il s'indiquerait de prévoir que les avocats pourront également consulter les dossiers répressifs en ligne, ce afin de leur éviter des déplacements au greffe ou au secrétariat du parquet et des contraintes horaires qui ne sont plus compatibles avec les conditions actuelles de l'exercice actuel de la profession d'avocat.

Du reste, la technologie permet aujourd'hui de mettre en place des moyens de consultation à distance sécurisés, reposant sur l'identification du consultant et empêchant la copie non autorisée des documents consultés.

Une telle extension des possibilités de consultation à distance parait souligner pleinement la volonté du législateur de favoriser le traitement électronique des dossiers pénaux par et au profit de tous les acteurs professionnels de la procédure pénale.

Projet de loi instituant un système d'information Phenix (DOC 51 1645/001 à 1645/008)

Le projet de loi instituant un système d'information Phenix a été transmis à la commission ce 2 juin par le Sénat après de légers amendements. Ce texte, après les amendements de la ministre de la Justice, appelle encore deux observations dont l'intervenant souhaite faire part, dans l'espoir que la commission puisse encore les prendre en compte.

– Le président et le vice-président du comité d'utilisateurs doivent être des membres à part entière du comité de gestion

Le fait que certains membres du Comité de gestion soient nommés par le Roi, par arrêté délibéré en conseil des ministres, ne garantit absolument pas que les utilisateurs «externes» seront représentés dans le comité de gestion. En effet, si le gouvernement actuel peut avoir cette intention, il ne peut être exclu que cette louable intention se perde au fil de l'évolution des majorités politiques.

L'OBFG a été partiellement entendu quant à la nécessaire présence des utilisateurs «externes» dans le comité de gestion. L'article 15, § 7, prévoit, en effet, la présence du président et du vice-président du comité

– De mogelijkheid om het strafdossier on line *te raadplegen komt in de tekst niet duidelijk uit de verf.*

Artikel 47, § 1, van het wetsontwerp voorziet in de mogelijkheid, als de wet het toestaat, het strafdossier ter griffie, op het secretariaat van het parket of in een daartoe aangegeven plaats te raadplegen.

Het zou aangewezen zijn te bepalen dat de advocaten de strafdossiers ook *on line* kunnen raadplegen, om hen de reis naar de griffie of het secretariaat van het parket te besparen, ook omdat daar werktijden gelden die niet langer verenigbaar zijn met de huidige omstandigheden waarin het beroep van advocaat wordt uitgeoefend.

Voorts maakt de technologie het thans mogelijk gezekerde middelen ter beschikking te stellen voor raadpleging op afstand, die gebaseerd zijn op de identificatie van de raadpleger en die verhinderen dat een niet geoorloofde kopie van de geraadpleegde documenten wordt gemaakt.

Een dergelijke uitbreiding van de mogelijkheden inzake raadpleging op afstand blijkt ten volle de wil van de wetgever te benadrukken om de elektronische behandeling van strafdossiers in de hand te werken door en ten voordele van al wie beroepsmatig bij de strafprocedure betrokken is.

Wetsontwerp tot oprichting van het informatiesysteem Phenix (DOC 51 1645/001 tot 1645/008)

Het wetsontwerp tot oprichting van het informatiesysteem Phenix is vandaag (2 juni) na kleine amendementen van de Senaat aan de commissie teruggezonden. De tekst is door de minister van Justitie geamendeerd, maar vraagt nog om twee opmerkingen, die de spreker wil aanbrengen in de hoop dat de commissie er nog rekening mee kan houden.

– De voorzitter en de ondervoorzitter van het comité van gebruikers moeten volwaardige leden zijn van het beheerscomité.

Het feit dat bepaalde leden van het beheerscomité door de Koning worden benoemd, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, vormt helemaal geen waarborg dat de «externe» gebruikers in het beheerscomité zullen zijn vertegenwoordigd. De huidige regering mag dan al dat voornemen hebben, toch kan men niet uitsluiten dat die lovenswaardige intentie bij de opeenvolging van politieke meerderheden verloren gaat.

De OBFG werd gedeeltelijk gehoord wat de noodzaak betreft om «externe» gebruikers deel te laten uitmaken van het beheerscomité. Artikel 15, § 7, bepaalt immers dat de voorzitter en de ondervoorzitter van het

d'utilisateurs dans le comité de gestion avec voix consultative, l'un d'entre eux devant être un utilisateur externe (un avocat, un huissier ou un notaire). Il n'aperçoit toutefois pas pourquoi ceux-ci n'auraient pas voix délibérative et ne seraient pas membres du comité de gestion à part entière. Si l'on veut que les utilisateurs externes soient représentés utilement dans le comité de gestion, ils doivent avoir voix au chapitre.

– Le nombre d'avocats membres du comité d'utilisateurs doit être plus représentatif du nombre d'avocats

D'une manière générale, il y a une sur-représentation des magistrats dans les comités, ce qui ne serait pas préjudiciable si le projet n'était qu'interne.Toutefois, il est bien précisé que le projet est aussi bien interne, qu'externe.

S'agissant d'un projet externe, il est évident qu'il faut donner une place plus importante aux utilisateurs «externes» et en tout cas aux avocats dans le projet.

La composition du comité des utilisateurs est reprise à l'article 27. Sur 24 membres, seuls 6 membres ne sont pas magistrats ou greffiers. Une telle sous-représentation des huissiers, des avocats et des notaires ne peut qu'être préjudiciable à la bonne fin du projet Phenix et ne permettra pas au comité des utilisateurs de représenter également la position des utilisateurs internes et externes.

Le fait qu'un utilisateur externe, qu'il soit avocat, huissier ou notaire, remplisse la fonction de président ou de vice-président en alternance est une première réponse. Il lui semble toutefois légitime que le barreau soit plus représenté dès lors qu'il comprend quinze mille membres et que le nombre de membres dans une commission participe de la possibilité pour une catégorie de se faire entendre.

Il propose en annexe que chacun des deux Ordres soit représenté par quatre de ses membres au lieu de deux dans la version actuelle

Modifications proposées:

Projet de loi relatif à la procédure par voie électronique DOC 51 1701/001.

Art. 9

§ 1er. Sauf disposition légale contraire, un document de procédure électronique produit ses effets au moment:

comité van gebruikers met raadgevende stem in het beheerscomité zitting hebben, waarbij een van beiden een externe gebruiker moet zijn (een advocaat, een gerechtsdeurwaarder of een notaris). De Orde ziet echter niet waarom ze geen beslissende stem zouden hebben en geen volwaardig lid van het beheerscomité zouden zijn. Als men wenst dat de vertegenwoordiging van de externe gebruikers in het beheerscomité nut heeft, moeten zij een stem in het kapittel hebben.

– Het aantal advocaten in het comité van gebruikers moet het aantal advocaten beter weerspiegelen.

Algemeen zijn de magistraten in de comités oververtegenwoordigd, wat niet nadelig zou zijn, mocht het project alleen maar intern zijn. Er is evenwel duidelijk gepreciseerd dat het project zowel intern als extern is.

Aangezien het om een extern project gaat, ligt het voor de hand dat men in het project de externe gebruikers een belangrijkere plaats geeft, en in ieder geval de advocaten.

De samenstelling van het comité van gebruikers staat in artikel 27. Op 24 leden zijn er maar 6 geen magistraat of griffier. Een dergelijke ondervertegenwoordiging van de gerechtsdeurwaarders, advocaten en notarissen kan voor de goede afloop van het Phenix-project alleen maar nadelig zijn en zal het comité van gebruikers niet in de mogelijkheid stellen ook het standpunt van de interne en externe gebruikers te vertegenwoordigen.

De functie van voorzitter of ondervoorzitter afwisselend door een externe gebruiker laten vervullen, of die nu advocaat, gerechtsdeurwaarder of notaris is, is een eerste antwoord. Hij vindt het echter gewettigd dat de balie meer vertegenwoordigd is, omdat die vijftienduizend leden heeft en het aantal leden in een commissie uitgaat van het principe dat een categorie van zich moet kunnen laten horen.

Hij stelt daarbij voor dat elk van beide ordes door vier van haar leden wordt vertegenwoordigd in plaats van door twee.

Voorgestelde wijzigingen

Wetsontwerp betreffende de elektronische procesvoering - Stuk Kamer DOC 51 1701/001

Art. 9

«§ 1. Behoudens andersluidende wettelijke bepaling heeft een document van elektronische procesvoering gevolgen op het tijdstip waarop:

– où il est introduit dans le système Phenix, lorsqu'un acte doit être accompli au greffe;

– où le prestataire de service de communication reçoit la demande de l'expéditeur d'envoi au destinataire, lorsqu'un tel prestataire intervient;

– où l'expéditeur donne l'ordre irrévocable d'envoyer le document, en dehors des deux hypothèses ci-dessus.

§ 2. Néanmoins, si une partie rapporte la preuve qu'un document électronique ne lui a pas été délivré dans un délai raisonnable lui permettant de sauvegarder ses droits, et en particulier les droits de la défense, elle peut, sans préjudice de l'article 51 du Code judiciaire, exciper, sans retard injustifié, de la délivrance postérieure de l'acte à son attention et de la prolongation équivalente de tout délai, même préfix, à l'encontre de toute prescription ou déchéance qui lui est opposée.

Il en est de même si une partie ne peut pas prendre connaissance du contenu d'un document dans un délai raisonnable lui permettant de sauvegarder ses droits, et en particulier les droits de la défense, en raison d'un virus ou de toute autre instruction nuisible affectant le document électronique, ou encore si celui-ci est illisible.

La prolongation du délai résultant de l'application des deux alinéas précédents entraîne une prolongation équivalente des éventuels délais subséquents, à charge pour le juge de fixer, à l'audience initialement fixée, une nouvelle date d'audience si le dernier délai ainsi déterminé expire après cette date.

§ 3. La délivrance d'un document électronique est le moment où le destinataire peut prendre connaissance du contenu de celui-ci.

Sauf preuve contraire, la délivrance est réputée accomplie au moment où le prestataire de service de communication atteste avoir délivré l'acte, lorsqu'un tel prestataire intervient.

§ 4. Un document électronique adressé à une partie est réputé lisible et non affecté d'un virus ou de toute autre instruction nuisible, sauf réclamation motivée sans délai de celle-ci.

En cas de réclamation motivée, l'expéditeur lui adresse sans délai une nouvelle version du document électronique lisible et non affectée des vices susmentionnés.

– het wordt ingevoerd in het Phenix-systeem, wanneer een handeling ter griffie moet worden verricht;

– de dienstverlener inzake communicatie het verzoek van de afzender tot afgifte aan de geadresseerde ontvangt, wanneer een dergelijke dienstverlener optreedt;

– de afzender het onherroepelijke bevel geeft het document te verzenden, buiten beide bovenstaande gevallen.

§ 2. Indien een partij evenwel het bewijs levert dat een elektronisch document haar niet is afgegeven binnen een redelijke termijn die haar de mogelijkheid biedt haar rechten te vrijwaren, in het bijzonder de rechten van de verdediging, kan zij, onverminderd artikel 51 van het Gerechtelijk Wetboek, zonder onverantwoorde vertraging, tegenwerpen dat de akte haar later wordt afgeleverd en dat iedere, zelfs vooraf vastgestelde, termijn in verband met iedere verjaring of vervallenverklaring die tegen haar wordt aangevoerd, met een gelijke periode wordt verlengd.

Hetzelfde geldt ingeval een partij geen kennis kan nemen van de inhoud van een document binnen een redelijke termijn die haar de mogelijkheid biedt haar rechten te vrijwaren, in het bijzonder de rechten van de verdediging, als gevolg van een virus of enige andere schadelijke opdracht die het elektronisch document aantast, of ingeval dat onleesbaar is.

De verlenging van de termijn, voortvloeiend uit de toepassing van de beide vorige leden, leidt tot een gelijkwaardige verlenging van de eventuele daaropvolgende termijnen, waarbij de rechter ermee wordt belast, op de aanvankelijk vastgestelde terechtzitting, een nieuwe datum van terechtzitting vast te stellen indien de aldus vastgestelde termijn na die datum verstrijkt.

§ 3. De afgifte van een elektronisch document is het tijdstip waarop de geadresseerde kennis kan nemen van de inhoud ervan.

Behoudens tegenbewijs wordt de afgifte geacht te zijn verricht op het tijdstip waarop de dienstverlener inzake communicatie verklaart de akte te hebben afgegeven, wanneer een dergelijke dienstverlener optreedt.

§ 4. Een aan een partij gericht elektronisch document wordt geacht leesbaar te zijn en niet besmet te zijn met een virus of enige andere schadelijke opdracht, behoudens onverwijld met redenen omkleed bezwaar van die partij.

In geval van met redenen omkleed bezwaar bezorgt de afzender haar onverwijld een nieuwe versie van het leesbare en niet met voornoemde gebreken aangetaste elektronische document.

§ 5. Un document électronique illisible, affecté d'un virus ou de toute autre instruction nuisible, et qui ne serait pour ce motif pas introduit dans le système Phenix, est néanmoins considéré comme un acte accompli valablement pour autant que l'expéditeur démontre qu'il avait pris les mesures adéquates en vue d'assurer la sécurité et la lisibilité du document, et qu'il adresse au greffe, même hors délai, dès qu'il peut se rendre compte de l'échec de sa tentative, un document lisible et non affecté des vices susmentionnés.

§ 5. Een onleesbaar elektronisch document dat is besmet met een virus of enige andere schadelijke opdracht en dat om die reden niet in het Phenix-systeem zou worden ingevoerd, wordt evenwel beschouwd als een op geldige wijze verrichte akte op voorwaarde dat de afzender aantoont dat hij de passende maatregelen met het oog op de beveiliging en de leesbaarheid van het document had genomen en dat hij aan de griffie, zelfs buiten termijn, een leesbaar en niet met voornoemde gebreken aangetast document bezorgt zodra hij zich rekenschap kan geven van de mislukking van zijn poging.».

Art. 26

L'article 706 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 706. — Devant le tribunal de première instance, le tribunal du travail, le tribunal de commerce, le juge de paix et le tribunal de police, la demande peut être introduite par une requête conjointe des parties, signée et datée par elles à peine de nullité.

La requête est déposée ou adressée au greffe par lettre recommandée.
Le dépôt de la requête au greffe ou l'envoi recommandé vaut signification.

La requête est inscrite au rôle après que, le cas échéant, les droits de mise au rôle ont été payés.

<u>Si la requête n'est pas adressée par voie électronique,</u> si les parties ou l'une d'elles le demandent dans la requête, ou si le juge l'estime nécessaire, ce dernier fixe une audience dans les quinze jours du dépôt de la requête. Les parties et le cas échéant leur conseil sont alors convoquées par le greffier à comparaître à l'audience fixée par le juge par simple lettre.

Art. 26

«Artikel 706 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen als volgt:

«Art. 706. — De vordering kan voor de rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbank, de rechtbank van koophandel, de vrederechter of de politierechtbank, worden ingesteld bij gezamenlijk verzoekschrift van de partijen die het op straffe van nietigheid hebben ondertekend en gedagtekend.

Het verzoekschrift wordt neergelegd ter griffie of per aangetekende brief aan de griffie gericht.
De neerlegging van het verzoekschrift ter griffie of de verzending per aangetekende brief geldt als betekening.

Het verzoekschrift wordt op de rol ingeschreven nadat,in voorkomend geval, de rolrechten zijn betaald.

<u>Indien het verzoekschrift niet elektronisch wordt ingediend</u>, ingeval de partijen of een van hen in het verzoekschrift daarom verzoeken, of wanneer de rechter het noodzakelijk acht, bepaalt deze laatste een zitting binnen vijftien dagen te rekenen vanaf de neerlegging van het verzoekschrift. De partijen en in voorkomend geval hun raadsman worden dan door de griffier opgeroepen om te verschijnen op de zitting die de rechter bepaalt bij gewone brief.».».

Art. 47. § 1er

Lorsque, en vertu d'une disposition légale, la consultation du dossier électronique ou d'une partie de celui-ci est accordée durant la phase de l'instruction, la consultation du dossier ou de la partie pertinente de celui-ci a lieu au greffe<u>,</u> un lieu désigné à cet effet<u>, ou en ligne par tout avocat ayant le droit d'en prendre connaissance</u>. Elle peut également se faire par le biais d'une copie imprimée de tout ou partie du dossier.

Art. 47, § 1

«Wanneer krachtens een wettelijke bepaling tijdens de fase van het gerechtelijk onderzoek inzage in het elektronisch dossier of in een gedeelte daarvan wordt verleend, wordt ter griffie, of op een daartoe aangewezen plaats <u>of *on line* door iedere advocaat die het recht heeft daarvan kennis te nemen,</u> inzage in het dossier of het relevant gedeelte ervan gegeven. Inzage kan tevens worden verleend door middel van een afdruk van het gehele dossier of van een gedeelte daarvan.».

Document parlementaire 51K1645

Projet de loi instituant le système d'information Phenix

Art. 15

§ 1er. Il est institué un comité de gestion de Phenix, composé d'un président, d'un vice-président, de 8 membres effectifs et de 8 membres suppléants [ainsi que du président et du vice-président du comité d'utilisateurs].

§ 2. Le président et le vice-président sont nommés, pour un terme de 6 ans renouvelable, par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, l'un des deux sur proposition conjointe du premier président de la Cour de cassation et du procureur général près la Cour de cassation, l'autre sur proposition du ministre de la Justice.

Ils échangent leur fonction au terme de 3 ans. Un mandat de 3 ans interrompu avant terme est achevé par une personne nouvellement désignée selon les modalités utilisées pour désigner le titulaire remplacé.

Ils sont choisis parmi des personnes offrant toutes garanties d'indépendance et possédant des compétences notoires dans la connaissance du droit et de la gestion de l'information.

Le président et le vice-président sont de rôle linguistique différent.

L'un des deux au moins doit être un magistrat de l'ordre judiciaire.

Lorsque le président est empêché de remplir ses fonctions, il est remplacé par le vice-président et à défaut par le membre le plus ancien, et parmi les membres qui ont la même ancienneté, le plus âgé.

§ 3. Les membres sont nommés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, dont 4 membres effectifs et 4 membres suppléants sur proposition du ministre de la Justice et 4 membres effectifs et 4 membres suppléants sur proposition conjointe du premier président de la Cour de cassation et du procureur général près la Cour de cassation.

L'ordre de présentation des membres tient compte d'une participation la plus équilibrée possible sur le plan fonctionnel et du genre.

Parmi les membres effectifs et suppléants présentés par le premier président et le procureur général près la Cour de cassation, deux membres au moins doivent ap-

- Stuk Kamer DOC 51 1645/001 tot 1645/008

Wetsontwerp tot oprichting van het informatiesysteem Phenix

Art. 15

§ 1. Er wordt een beheerscomité van Phenix opgericht, samengesteld uit een voorzitter, een ondervoorzitter, 8 vaste leden en 8 plaatsvervangende leden, [alsmede uit de voorzitter en de ondervoorzitter van het comité van gebruikers].

§ 2. De voorzitter en de ondervoorzitter worden door de Koning voor een hernieuwbare termijn van 6 jaar benoemd bij een besluit vastgesteld na overleg in de in Ministerraad, een van beiden op gezamenlijke voordracht van de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie en van de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, de andere op voordracht van de minister van Justitie.

Na 3 jaar wisselen zij van ambt. Een driejarig mandaat dat voortijdig wordt beëindigd, wordt voleindigd door een andere persoon die wordt aangewezen op de wijze waarop de te vervangen titularis is aangewezen.

Zij worden gekozen onder personen die alle waarborgen inzake onafhankelijkheid bieden en een duidelijke deskundigheid hebben inzake het recht en het informatiebeheer.

De voorzitter en de ondervoorzitter behoren tot een verschillende taalrol.

Ten minste een van beiden moet een magistraat van de rechterlijke orde zijn.

Ingeval de voorzitter zijn ambt niet kan vervullen, wordt hij vervangen door de ondervoorzitter en bij ontstentenis door het lid met de meeste dienstanciënniteit en, onder de leden met dezelfde dienstanciënniteit, door het oudste lid.

§ 3. De Koning benoemt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad de leden, onder wie 4 vaste leden en 4 plaatsvervangende leden op voordracht van de minister van Justitie worden benoemd en 4 vaste leden en 4 plaatsvervangende leden op gezamenlijke voordracht van de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie en van de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie.

Bij de volgorde waarin de leden worden voorgedragen, wordt rekening gehouden met een zo evenwichtig mogelijke participatie op functioneel vlak en op het vlak van geslacht.

Van de vaste leden en de plaatsvervangende leden voorgedragen door de eerste voorzitter van en de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, moeten ten

partenir à un parquet ou à un auditorat de première instance, un au moins doit avoir la qualité de membre d'une juridiction d'appel ou de la Cour de cassation, un au moins doit avoir la qualité de membre du siège d'une juridiction de premier degré, un au moins doit avoir la qualité de membre d'un greffe et un au moins doit avoir la qualité de membre d'un secrétariat de parquet.

§ 4. Le ministre de la Justice veille à ce que les places vacantes soient publiées au *Moniteur belge*. Les candidatures sont adressées au président du comité de direction du SPF Justice.

§ 5. Le comité de gestion est composé d'un nombre égal de membres d'expression française et d'expression néerlandaise.

§ 6. Les membres sont nommés pour un terme de 6 ans renouvelable.

[§ 7. …]

§ 7. Le président, le vice-président et les membres sont tenus par le secret professionnel en ce qui concerne les informations nominatives dont ils ont connaissance dans le cadre de leur fonction.

§ 8. L'autorité disciplinaire compétente informe le comité de gestion de toute poursuite disciplinaire entamée contre un de ses membres et des motifs qui justifient cette poursuite. Si ces faits ont un lien avec l'activité du membre au sein du comité de gestion, celui-ci émet un avis qui est joint au dossier de la procédure disciplinaire.

§ 9. Le Roi détermine le montant des jetons de présence et des frais de déplacement qui peut être accordé aux membres.

Art. 27

Il est institué un comité d'utilisateurs de Phenix, chargé de proposer au comité de gestion toute initiative de nature à promouvoir l'utilisation de Phenix.

Il peut créer en son sein des groupes de travail auxquels il confie des tâches particulières.

Ce comité est composé de:

– 2 représentants désignés par la Cour de cassation, l'un appartenant au siège, l'autre appartenant au parquet de la Cour;

minste twee leden deel uitmaken van een parket of van een auditoraat van eerste aanleg, heeft ten minste een lid de hoedanigheid van lid van een gerecht in hoger beroep of van het Hof van Cassatie, een ten minste de hoedanigheid van lid van de zetel van een gerecht van eerste aanleg, een ten minste de hoedanigheid van lid van een griffie, en ten minste een de hoedanigheid van lid van een parketsecretariaat.

§ 4. De minister van Justitie ziet erop toe dat de openstaande plaatsen in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt. De kandidaturen worden gericht aan de voorzitter van het Directiecomité van de FOD Justitie.

§ 5. Het beheerscomité is samengesteld uit een gelijk aantal leden van de Nederlandse taalrol en van de Franse taalrol.

§ 6. De leden worden voor een hernieuwbare termijn van 6 jaar benoemd.

[§ 7 ……]

§ 7. De voorzitter, de ondervoorzitter en de leden zijn gebonden door het beroepsgeheim voor de naamsgebondengegevens waarvan zij in het kader van hun functie kennis hebben.

§ 8. De bevoegde tuchtrechtelijke overheid stelt het beheerscomité in kennis van enige tuchtrechtelijke vervolging tegen een van de leden ervan en van de redenen die hieraan ten grondslag liggen. Ingeval die feiten verband houden met de werkzaamheden van het lid in het beheerscomité, verleent het beheerscomité een advies dat bij het dossier van de tuchtrechtelijke procedure wordt gevoegd.

§ 9. De Koning bepaalt het bedrag van de presentiegelden en van de verplaatsingskosten dat kan worden toegekend aan de leden.».

Art. 27

Er wordt een comité van gebruikers van Phenix opgericht, dat ermee wordt belast aan het beheerscomité initiatieven ter bevordering van de aanwending van Phenix voor te stellen.

Het kan uit zijn leden werkgroepen samenstellen waaraan het bijzondere taken toevertrouwt.

Dat comité wordt samengesteld uit:

– 2 vertegenwoordigers aangewezen door het Hof van Cassatie, waarvan één een zittend magistraat is, de andere een lid van het parket van het Hof;

– 2 représentants désignés par les premiers présidents des cours d'appel et du travail;

– 2 représentants désignés par le Collège des procureurs-généraux;
– 2 représentants désignés par le Conseil des procureurs du Roi;
– 2 représentants désignés par le Conseil des auditeurs du travail;
– 2 représentants ayant la qualité de magistrat de l'ordre judiciaire, désignés par le Conseil Supérieur de la Justice;
– 4 représentants désigné par l'*Orde van de Vlaamse balies*;
– 4 représentants désignés par l'Ordre des barreaux francophones et germanophone;
– 2 représentants désignés par la Chambre nationale des huissiers de Justice;
– 2 représentants désignés par la Fédération royale du notariat belge;
– 2 représentants du personnel des secrétariats des parquets et des auditorats, désignés par le ministre de la Justice;
– 2 représentants du personnel des greffes, désignés par le ministre de la Justice.

Chaque représentation du comité des utilisateurs, à l'exception de celles de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone et de l'*Orde van Vlaamse Balies,* est composée d'un membre d'expression française et d'un membre d'expression néerlandaise.

Le comité d'utilisateurs tient compte d'une participation la plus équilibrée possible sur le plan fonctionnel, géographique et du genre.

Le comité d'utilisateurs choisit en son sein un président et un vice-président, d'un régime linguistique différent, pour un mandat de trois ans, renouvelable.

L'un des deux a la qualité d'avocat, de notaire ou d'huissier de justice.

Le Roi précise les modalités d'exécution du présent article.

– 2 vertegenwoordigers aangewezen door de eerste voorzitters van de hoven van beroep en van de arbeidshoven;
– 2 vertegenwoordigers aangewezen door het College van procureurs-generaal;
– 2 vertegenwoordigers aangewezen door de Raad van procureurs des Konings;
– 2 vertegenwoordigers aangewezen door de Raad van arbeidsauditeurs;
– 2 vertegenwoordigers met de hoedanigheid van magistraat van de rechterlijke orde, aangewezen door de Hoge Raad voor de Justitie;
– 4 vertegenwoordigers aangewezen door de Orde van Vlaamse Balies;
– 4 vertegenwoordigers aangewezen door de *Ordre des barreaux francophones et germanophone*;
– 2 vertegenwoordigers aangewezen door de Nationale kamer van gerechtsdeurwaarders;
– 2 vertegenwoordigers aangewezen door de Koninklijke Federatie van het Belgisch notariaat;
– 2 vertegenwoordigers van het personeel van de secretariaten van de parketten en van de auditoraten, aangewezen door de minister van Justitie;
– 2 vertegenwoordigers van het personeel van de griffies, aangewezen door de minister van Justitie.

Iedere vertegenwoordiging van het comité van gebruikers, met uitzondering van die van de Orde van Vlaamse Balies en van de *Ordre des barreaux francophones et germanophone*, bestaat uit een Nederlandstalig lid en een Franstalig lid.

Het comité van gebruikers houdt rekening met zo evenwichtig mogelijke deelname op functioneel en geografisch vlak en op het vlak van het geslacht.

Het comité van gebruikers kiest uit zijn leden een voorzitter en een ondervoorzitter, van een andere taalrol, voor een hernieuwbaar mandaat van drie jaar.

De Koning bepaalt de wijze waarop dit artikel ten uitvoer wordt gelegd.».

E. Exposé de MM. Marcel Mignon, président de la Chambre nationale des huissiers de justice de Belgique et Nicolas Decock, juriste

La Chambre nationale des Huissiers de justice tient à saisir l'occasion qui lui est offerte aujourd'hui pour d'une part émettre de manière synthétique quelques observations générales et pour, d'autre part, attirer l'attention de la Commission sur de possibles précisions à apporter au texte du présent projet pour plus de clarté et d'efficacité.

Observations générales:

Article 8

Pour ce qui concerne l'article 8 relatif à la perception des droits dus en raison du dépôt, de la remise ou de la prise de connaissance de pièces du procès par voie électronique, les orateurs s'interrogent sur la praticabilité de cette perception spécifiquement quant aux droits de timbres et d'enregistrement vu la dématérialisation dont fera l'objet l'exploit d'huissier. Par ailleurs, ils se demandent si cette transformation de l'exploit ne pourrait pas être l'occasion rêvée d'approfondir la réflexion sur sa défiscalisation totale ou partielle.

Article 14

Ils se sont également penchés sur l'article 14 modifiant entre autre la définition de la signification. Ce changement les laisse perplexe. Il est en effet fait état de la remise d'un original ou d'une copie de l'acte qui a lieu par exploit d'huissier de justice ou, dans les cas prévus par la loi, selon les formes que celle-ci prescrit.

S'ils comprennent bien la portée de cette définition, sa lecture donne malgré tout l'impression que le terme «exploit d'huissier» demeure encore et uniquement lié à l'acte compris comme support papier. Cette impression est d'autant plus confortée, qu'à l'inverse de la définition de la notification, il n'est pas fait textuellement référence au procédé de la transmission par voie électronique. L'exposé des motifs ne laisse bien évidemment aucun doute à ce sujet mais la formulation leur paraît tout de même peu heureuse.

E. Uiteenzetting van de heren Marcel Mignon, voorzitter van de Nationale kamer van gerechtsdeurwaarders van België, en de heer Nicolas Decock, jurist

De Nationale kamer van gerechtsdeurwaarders neemt de haar vandaag geboden gelegenheid te baat om in synthesevorm een aantal algemene opmerkingen te formuleren en voorts de commissie te wijzen op een reeks mogelijke preciseringen die in het ter bespreking voorliggende wetsontwerp behoren te worden opgenomen, teneinde de tekst duidelijker en doeltreffender te maken.

Algemene opmerkingen:

Artikel 8

Artikel 8 betreft de inning van de rechten die verschuldigd zijn ingevolge de neerlegging, de aflevering of de kennisneming van processtukken via elektronische weg. De sprekers vragen zich af of een dergelijke inning ook praktisch haalbaar is voor de zegel- en registratierechten, gelet op het feit dat het de bedoeling is tot een gedematerialiseerd deurwaardersexploot te komen.

Voorts rijst de vraag of die dematerialisatie niet de gelegenheid kan bieden om na te gaan of dat deurwaardersexploot niet geheel of gedeeltelijk van taksen kan worden vrijgesteld.

Artikel 14

Tevens hebben de sprekers artikel 14, dat er onder andere toe strekt de definitie van het begrip «betekening» te wijzigen, aan een analyse onderworpen. De voorgestelde tekstwijziging vinden ze wel bijzonder verbazingwekkend. Die definitie luidt als volgt: «de afgifte van een origineel of een afschrift van een akte; zij geschiedt bij gerechtsdeurwaardersexploot of, in de door de wet bepaalde gevallen, in de vormen die deze voorschrijft».

Als de sprekers de draagwijdte van die definitie goed begrepen hebben, lijkt het begrip «gerechtsdeurwaardersexploot» ondanks alles nog steeds uitsluitend betrekking te hebben op de papieren akte. Die indruk wordt nog versterkt doordat, anders dan de definitie van het begrip «kennisgeving», de definitie van het begrip «betekening» geen tekstuele verwijzing bevat naar de toezending per elektronische post. Uiteraard laat de memorie van toelichting daarover geen twijfel bestaan, maar desalniettemin vinden de sprekers de formulering ietwat ongelukkig gekozen.

Article 16

À la suite principalement de l'introduction de la notion d'adresse judiciaire électronique inscrite dans l'article 16 du projet, l'huissier de justice va devoir modifier ponctuellement sa manière de travailler. En effet, lui, qui d'ordinaire avait pour habitude d'entreprendre une démarche physique auprès du justiciable pour la délivrance de certains actes de procédure, verra cette approche fondamentalement transformée lorsque l'intéressé, personne physique comme personne morale, aura déclaré vouloir être atteint par le biais d'un envoi électronique.

À cet égard, il semble nécessaire de pointer l'absence textuelle d'une explicite articulation entre cette adresse judiciaire électronique et le domicile judiciaire.

Il est, en effet, des cas de figure où les caractéristiques s'attachant au domicile du justiciable rendront impossible l'utilisation de l'adresse électronique que ce dernier aurait portée à la connaissance des autorités judiciaires. Tel sera le cas si le destinataire belge est désormais domicilié à l'étranger ou si cette même personne n'a plus de domicile ni de résidence connue que ce soit sur le territoire belge ou étranger. Ils ne peuvent dès lors concevoir que l'huissier fasse abstraction d'un tel élément de fait et des procédures s'y rattachant pour procéder malgré tout à la signification des pièces via l'adresse électronique déclarée. C'est pourquoi, ils seraient d'avis de faire dépendre textuellement l'utilisation de l'adresse électronique de la réalité du domicile judiciaire de l'intéressé en Belgique afin de concilier adéquatement la procédure électronique mise en place avec les cas de significations transfrontalières (organisées notamment par le règlement CE 1348/2000 et par la Convention de La Haye de 1965) comme avec les spécificités prévues par notre droit interne sur la question du domicile à l'instar de l'article 40 du Code judiciaire.

Article 17

Au sujet de la collaboration qui devra naître, dans certaines hypothèses, entre l'huissier de justice et le prestataire de services de communication, les orateurs sont quelque peu dubitatifs quant à sa viabilité en cas de signification dite *in extremis*.

Le texte de l'article 17, § 3 du projet, prévoit explicitement qu'à défaut pour le prestataire de services de confirmer à l'huissier l'envoi de l'acte en question dans les

Artikel 16

Voornamelijk onder impuls van de invoering, via het ontworpen artikel 16, van het begrip «gerechtelijk elektronisch adres» zal de gerechtsdeurwaarder zijn werkwijze af en toe moeten aanpassen. Tot dusver had hij immers veelal de gewoonte zich persoonlijk bij de rechtsonderhorige aan te melden om hem bepaalde procedureakten te overhandigen. Die werkwijze zal grondig veranderen wanneer de betrokken natuurlijke of rechtspersoon te kennen geeft dat hij wenst dat stukken hem elektronisch worden toegezonden.

Terzake vinden de sprekers het hun plicht erop te wijzen dat in de tekst geen enkel expliciet verband wordt gelegd tussen voormeld gerechtelijk elektronisch adres en de gerechtelijke woonplaats.

Het kan immers gebeuren dat het, ingevolge omstandigheden die eigen zijn aan de woonplaats van de rechtsonderhorige, onmogelijk is het elektronisch adres te gebruiken dat die persoon aan de gerechtelijke instanties heeft meegedeeld. Dat zal het geval zijn wanneer de Belgische geadresseerde zijn woonplaats in het buitenland heeft, dan wel wanneer hij, hetzij in België, hetzij in het buitenland, niet langer een gekende woon- of verblijfplaats heeft. Bijgevolg zien de sprekers niet in hoe de gerechtsdeurwaarder van dergelijke aspecten en van de daaraan gekoppelde procedures abstractie kan maken, door de stukken desondanks via het opgegeven elektronisch adres te betekenen. Daarom zouden de sprekers het beter vinden dat in de tekst wordt aangegeven dat het gebruik van het elektronisch adres afhangt van de specifieke kenmerken van de gerechtelijke woonplaats van de betrokkene in België, teneinde de in uitzicht gestelde elektronische procedure passend te verzoenen met de hypothese van de grensoverschrijdende betekeningen (die met name worden geregeld bij Verordening EG 1348/2000 en bij het Vedrag van Den Haag van 1965), alsook met de specifieke bepalingen die in ons rechtsbestel het vraagstuk van de woonplaats regelen (zie artikel 40 van het Gerechtelijk Wetboek).

Artikel 17

In verband met de samenwerking die in sommige gevallen zal moeten ontstaan tussen de gerechtsdeurwaarders en de dienstverleners inzake communicatie, uiten de sprekers enige twijfel bij de werkbaarheid van de zogenaamde betekeningen *in extremis*.

De tekst van het ontworpen artikel 17, derde lid, bepaalt expliciet dat, indien de dienstverlener de gerechtsdeurwaarder binnen de 24 uur geen bevestiging geeft

24 heures, la non-délivrance de celui-ci devra être présumée et l'huissier devra alors instrumenter conformément aux voies prévalant actuellement. Mais, quel sera alors le sort réservé à cette seconde tentative de signification, si en raison du délai de 24 heures, elle devait intervenir après l'écoulement du délai légal? La réponse à cette question semble résider dans l'article 9 qui précise qu'un document produit ses effets au moment où le prestataire reçoit la demande de l'expéditeur. Néanmoins, il paraît nécessaire de lier explicitement cette disposition avec l'article 17 trop laconique à ce propos vu les importantes implications qu'il porte en germe.

Observations complémentaires:

Pour clôturer cette analyse, ils voudraient encore attirer l'attention de la commission sur deux aspects plus pointilleux.

Article 9

Quant à la présomption de lisibilité prévue à l'article 9, § 4, al.1 du projet, il est autorisé à la partie destinataire de la renverser sans délai, par simple réclamation motivée. Toutefois, la manière de faire cette déclaration, la personne auprès de laquelle l'introduire et ce qu'il y a lieu d'entendre par «sans délai» sont passées sous silence. Ils se demandent par conséquent s'il ne serait pas bénéfique pour le justiciable de préciser plus avant la procédure à suivre et de fixer un délai plus explicite pour ce faire.

D'autre part, dans la mesure où la réclamation doit nécessairement être motivée, il serait bon de limiter le pouvoir d'appréciation y afférant en donnant une portée plus claire aux notions de «lisibilité», de «virus» et d' «instructions nuisibles» qui laissent une certaine place à l'arbitraire.

Toujours au regard de l'article 9, couplé avec l'article 6 cette fois, il semble que le champ d'application des cas de force majeure, d'illisibilité et de vices étant susceptibles d'affecter la transmission électronique ou son contenu n'est pas suffisamment large pour solutionner adéquatement les défections techniques pouvant surgir indépendamment de la volonté du justiciable et faire de la sorte obstacle à la consultation des pièces de procédure par ce dernier. Ils pensent par exemple à une indisponibilité temporaire du site hébergeant l'adresse mail du justiciable et ce pour cause de restructuration du site en question. Ils pensent également à une cou-

van het feit de bewuste akte werd verzonden, die verzending wordt geacht niet te zijn gebeurd, waarop de gerechtsdeurwaarder de nodige schikkingen moet treffen overeenkomstig de thans bestaande betekeningsprocedure. Maar wat als de akte na die tweede poging weliswaar aankomt, maar dan ná de wettelijke termijn van 24 uur? Het antwoord op die vraag lijkt te staan in artikel 9, waarin wordt gepreciseerd dat het document effect sorteert op het tijdstip waarop de dienstverlener het verzoek van de afzender ontvangt. Niettemin lijkt het noodzakelijk deze bepaling expliciet te linken aan artikel 17, dat terzake momenteel té bondig is in verhouding tot de grote gevolgen die het in zich draagt.

Bijkomende opmerkingen:

Ter afronding van deze analyse wensen de sprekers de commissie nog te wijzen op twee meer specifieke aspecten.

Artikel 9

De geadresseerde van een elektronisch document kan het in artikel 9, § 4, eerste lid, van het wetsontwerp opgenomen vermoeden van leesbaarheid onverwijld weerleggen, mits hij gewoon een met redenen omkleed bezwaar aantekent. Er wordt echter niet nader gepreciseerd hoe dat bezwaar moet worden aangetekend, noch bij wie dat moet gebeuren en al evenmin wát moet worden verstaan onder «onverwijld». Daarom vragen de sprekers zich af of het de rechtsonderhorige niet ten goede zou komen, mocht de te volgen procedure gedetailleerder worden omschreven en mocht de na te leven termijn explicieter worden vermeld.

Aangezien het bezwaar hoe dan ook met redenen moet worden omkleed, ware het voorts aangewezen de desbetreffende beoordelingsbevoegdheid in verband met die redenen in te perken, met name door duidelijk aan te geven wat moet worden verstaan onder de begrippen «leesbaar», «virus» en «schadelijke opdracht»; zonder die nadere omschrijving kunnen die begrippen immers aanleiding geven tot willekeur.

Nog steeds in verband met artikel 9, ditmaal in samenhang gelezen met artikel 6, waarschuwen de sprekers ervoor dat de toepassingssfeer van de begrippen «overmacht», «onleesbaarheid» en «gebreken» negatieve gevolgen kan hebben voor de elektronische toezending of voor de inhoud ervan. Dat komt doordat die begrippen onvoldoende ruim zijn om passend in te spelen op technische pannes die zich buiten de wil van de rechtsonderhorige om kunnen voordoen, waardoor hij de procedurestukken niet kan inzien.

pure de la ligne téléphonique (et de la connexion Internet par la même occasion) intervenue suite à la réclamation erronée par le fournisseur d'une facture soi-disant non payée par l'intéressé.

Ainsi, étendre ce champ d'application à de telles hypothèses paraît légitime et contribuerait à garantir davantage les droits de la défense dans le chef du justiciable.

Compatibilité avec le projet de loi n° 1309

Enfin, Ils tenaient à attirer une nouvelle fois l'attention de la Commission sur les craintes formulées par le Conseil supérieur de la Justice dans son avis rendu le 24 mars 2004 concernant le projet de loi portant des dispositions diverses relatives aux délais, à la requête contradictoire et à la procédure en règlement collectif de dette (DOC 51 – 1309/002) quant à sa compatibilité avec les objectifs sous-jacents au présent projet[3].

Conclusion

Au vu du temps imparti et de la technicité du projet de loi Phénix, il leur a été nécessaire de faire un choix et de cibler au mieux les critiques essentielles qu'ils estimaient devoir formuler à son sujet.

Ils espèrent tout de même avoir pu éclairer les membres de manière significative sur les quelques thématiques abordées.

[3] v° spéc. les pages 13 (*in fine*) et 14 de l'avis rendu par le Conseil supérieur de la Justice à ce propos tel que publié le 22 décembre 2004 sur le site de la Chambre des Représentants (www.lachambre.be), Doc n° 51 – 1309/002.

De sprekers denken daarbij aan de tijdelijke onbeschikbaarheid van de website die het mailadres van de rechtsonderhorige bevat, omdat die bijvoorbeeld wordt geherstructureerd. Ook kan het gebeuren dat de telefoonlijn (en dus ook de internetverbinding) van de geadresseerde wordt afgesloten, bijvoorbeeld na een ongegronde klacht van het telecombedrijf dat beweert dat de betrokkene een bepaalde factuur niet heeft betaald.

Het lijkt daarom legitiem de toepassingssfeer van deze wet uit te breiden tot dergelijke gevallen, teneinde de rechten van de verdediging van de rechtsonderhorige beter te kunnen garanderen.

Verenigbaarheid met wetsontwerp DOC 51 1309/001

Tot slot willen de sprekers de commissie nogmaals wijzen op de vrees die de Hoge Raad voor de Justitie in zijn advies van 24 maart 2004 heeft geuit aangaande het wetsontwerp houdende diverse bepalingen betreffende de termijnen, het verzoekschrift op tegenspraak en de procedure van collectieve schuldenregeling (DOC 51 1309/002)[3]. Meer in het bijzonder moet aandacht worden besteed aan de verenigbaarheid van dat wetsontwerp met de beginselen die aan het thans voorliggende wetsontwerp ten grondslag liggen.

Conclusie

Gelet op het korte tijdsbestek en op de technische kenmerken van het Phenix-project, konden de sprekers niet anders dan een keuze maken en zich beperken tot de essentiële punten van kritiek die zij op dit wetsontwerp noodzakelijk achtten.

Toch hopen ze de leden voldoende inzicht te hebben gegeven in de handvol behandelde aspecten.

[3] Zie inzonderheid de blz. 13 (in fine) en 14 van het door de Hoge Raad voor de Justitie terzake uitgebrachte advies, zoals dat op 22 december 2004 werd gepubliceerd op de website van de Kamer van volksvertegenwoordigers (www.dekamer.be), DOC 51 1309/002.

F. Exposé de Mme Marie-Louise Schoeters, secrétaire en chef et présidente du Conseil des secrétaires en chef des parquets

Mme Marie-Louise Schoeters, secrétaire en chef et présidente du Conseil des secrétaires en chef des parquets, souhaite formuler un certain nombre d'observations et de questions concernant le projet de loi précité.

Tout d'abord, la principale préoccupation de tous ses collègues secrétaires en chef est qu'ils puissent disposer, dès que possible, d'un système informatique uniforme pour tous les parquets afin de pouvoir continuer à faire face avec efficience à une charge de travail sans cesse croissante.

Dans cette optique, le concept «Phénix» et la procédure par voie électronique qui va de pair représentent un grand pas dans la bonne direction et l'oratrice peut garantir que les secrétaires en chef sont très favorables aux initiatives que prennent les pouvoirs publics afin d'accélérer l'automatisation de l'appareil judiciaire.

Elle se réjouit de constater que la ministre de la Justice déploie beaucoup d'énergie pour ramener les plus de 13 différents systèmes informatiques à un seul système informatique uniforme.

Le projet de loi relatif à la procédure par voie électronique, dont il sera malgré tout sérieusement tenu compte lors de la mise en œuvre de Phénix et de la procédure par voie électronique y afférente, appelle néanmoins, d'après elle, un certain nombre de questions et d'observations.

Création des comités

Aux fins de soutenir la procédure par voie électronique, le projet de loi annonce la création d'un certain nombre de comités de soutien du projet Phénix.

Ces comités ayant été investis d'une mission très importante dans le cadre de Phénix, l'oratrice souhaite insister sur le fait qu'il conviendra de mettre à leur disposition le personnel et les moyens nécessaires afin qu'ils puissent assurer, de façon efficiente et rapide, l'accompagnement et le soutien indispensables.

Communication et facteurs externes.

Il ne fait aucun doute que la procédure électronique va fortement influencer la structure organisationnelle actuelle des parquets et provoquer un grand bouleversement en ce qui concerne les procédures de travail existantes.

F. Uiteenzetting van mevrouw Marie-Louise Schoeters, hoofdsecretaris en voorzitster van de raad van hoofdsecretarissen van de parketten

Mevrouw Marie-Louise Schoeters, hoofdsecretaris en voorzitster van de raad van hoofdsecretarissen van de parketten, wil een aantal bemerkingen en vragen formuleren met betrekking tot voornoemd wetsontwerp.

In de eerste plaats is er de hoofdbekommernis van al haar collega-hoofdsecretarissen om zo snel mogelijk te komen tot een uniform informaticasysteem voor alle parketten, teneinde op een efficiënte wijze het hoofd te kunnen blijven bieden aan de steeds toenemende werklast.

In die zin is het concept «Phenix», en de daarbij horende elektronische procesvoering, een grote stap in de goede richting en kan ze verzekeren dat de hoofdsecretarissen zeer positief staan tegenover de initiatieven die de overheid neemt om de automatisering van het gerechtelijke apparaat te bespoedigen.

Het verheugt haar te kunnen vaststellen dat de minister van Justitie zich heel wat inspanningen getroost om de meer dan 13 verschillende informaticasystemen te herleiden tot één, uniform informaticasysteem.

Toch heeft ze een aantal vragen en bedenkingen bij het wetsontwerp betreffende de elektronische procesvoering waarmee men toch ernstig rekening zal moeten houden bij de implementatie van Phenix en de daarbij horende elektronische procesvoering.

Oprichting comités

In het wetsontwerp wordt, ter ondersteuning van de elektronische procesvoering, de oprichting aangekondigd van een aantal comités ter ondersteuning van het Phenixproject.

Voor deze comités is een zeer belangrijke rol weggelegd in het kader van Phenix en ze wenst er de nadruk op te leggen dat voor deze comités de nodige mensen en middelen moeten worden uitgetrokken, zodat zij op een efficiënte wijze en snel de broodnodige begeleiding en ondersteuning zullen kunnen bieden.

Communicatie en externe actoren.

De elektronische procesvoering zal ongetwijfeld de huidige organisatiestructuur van de parketten sterk beïnvloeden en een totale omwenteling veroorzaken met betrekking tot de bestaande werkprocedures.

À cet égard, il convient d'agir avec circonspection et il est capital de veiller à instaurer une bonne communication préalable avec toutes les parties concernées, tant internes qu'externes.

Bien que l'on puisse partir du principe que de très nombreux acteurs externes sont très positifs à l'égard du projet, il lui semble judicieux de vérifier préalablement s'ils disposent également, dans le délai requis, de moyens techniques suffisants pour adhérer au projet. Disposera-t-on de moyens techniques suffisants et les mettra-t-on à disposition pour établir une communication électronique sûre avec des acteurs externes? Les problèmes techniques sont encore nombreux en la matière, surtout avec les acteurs externes, et bon nombre de magnifiques initiatives ont, par le passé, finalement capoté faute de moyens financiers.

Formation et recyclage de l'administration

Dans le cadre de l'instauration de la procédure électronique, la formation, le recyclage et le soutien du personnel administratif constituent, dans son cas, des facteurs essentiels.

Comme il a déjà été fait observer par ailleurs, la procédure électronique induira un véritable bouleversement des procédures de travail existantes.

Il est indispensable, avant tout, de prévoir une formation et un recyclage poussés à l'intention du personnel administratif. Dans le cadre de Phenix, une très courte formation avait déjà été prévue pour les parquets mais, pour l'instant, celle-ci est nettement insuffisante pour préparer correctement le personnel à l'arrivée de la procédure électronique. Il ne suffit pas, en effet, d'organiser un cours accéléré de 3 jours au maximum.

Ici également, il faut prévoir les moyens nécessaires pour pouvoir dispenser aux services administratifs une formation et un recyclage solides et soutenir, au besoin, des initiatives locales. Formation et Soutien forment l'un des principaux piliers de la réussite du projet Phenix.

Dysfonctionnements du système informatique

De nombreux articles du projet de loi prévoient l'éventualité de dysfonctionnements du système informatique.

Il est évidemment impossible d'exclure tout risque en la matière, mais ces dysfonctionnements ont des effets considérables au niveau de l'administration.

Les services administratifs dépendent entièrement du service informatique du SPF Justice - le centre de traitement de l'information (CIV-CTI) – pour le soutien tech-

Hierbij dient men omzichtig te werk gaan en is een goede communicatie, vooraf, met alle betrokken, interne en externe, partijen van uitzonderlijk belang.

Ondanks het feit dat men er mag van uitgaan dat heel wat externe actoren zeer positief staan tegenover het project lijkt het haar aangewezen om vooraf na te gaan of zij ook wel tijdig over voldoende technische middelen beschikken om in het project te stappen. Zullen er voldoende technische middelen voorhanden zijn en ter beschikking gesteld worden om met externe actoren een veilige, elektronische communicatie te voeren? Er rijzen hieromtrent nog heel wat technische problemen, vooral met externe actoren, en in het verleden zijn uiteindelijk al veel prachtige initiatieven gestruikeld bij gebrek aan financiële middelen.

Opleiding en bijscholing van de administratie

Een zeer belangrijke factor in de elektronische procesvoering is de opleiding, bijscholing en ondersteuning van, in haar geval, het administratief personeel.

Zoals al vooraf aangehaald zal de elektronische procesvoering een hele omwenteling met zich meebrengen met betrekking tot de bestaande werkprocedures.

In eerste instantie is dan een ver doorgedreven opleiding en bijscholing voor de administratieve personeelsleden absoluut noodzakelijk. In het kader van Phenix werd al een zeer korte opleiding voorzien voor de parketten, maar voorlopig is deze veel te ontoereikend om de administratieve personeelsleden degelijk voor te bereiden op de komst van de elektronische procesvoering. Het volstaat niet om hiervoor één spoedcursus te voorzien van maximum 3 dagen.

Ook hier dient men de nodige middelen te voorzien om de administratieve diensten een degelijke opleiding en bijscholing te kunnen geven, en om desnoods plaatselijke initiatieven te ondersteunen. Een degelijke opleiding en ondersteuning is één van de belangrijkste peilers voor het welslagen van het Phenixproject.

Disfuncties van het informaticasysteem

In tal van artikelen in het wetsontwerp wordt voorzien in eventuele disfuncties van het informaticasysteem.

Uiteraard is het onmogelijk het disfunctioneren van een informaticasysteem volledig uit te sluiten, maar de gevolgen ervan zijn voor de administratie wel zeer omvangrijk.

Voor de technische ondersteuning van hun informaticapark zijn ze volledig afhankelijk van de informaticadienst van de FOD Justitie, nl. het centrum

nique de leur parc informatique. Il est donc absolument indispensable, ici aussi, de prévoir des moyens humains et financiers suffisants pour le service informatique du SPF Justice (CIV-CTI), afin de lui permettre de remédier aux dysfonctionnements éventuels du système dans les délais prévus et de limiter au maximum les effets de ces dysfonctionnements sur le traitement électronique des données par l'administration. Le passage à une procédure manuelle en cas de dysfonctionnements générera incontestablement une charge de travail importante pour les services administratifs. Il est dès lors indispensable de réduire ces dysfonctionnements au maximum.

On constate toutefois, en pratique, qu'à l'heure actuelle, le CIV-CTI dispose de trop peu de personnel et de moyens pour pouvoir faire face aux problèmes d'environ 10 000 utilisateurs. La procédure par voie électronique entraînera certainement un surcroît de travail pour ce service.

Si le CIV-CTI n'est pas en mesure de réagir immédiatement aux dysfonctionnements, le fonctionnement des services administratifs en sera, lui aussi, fortement affecté.

Distribution de courrier centralisée (article 19)

L'exposé des motifs fait état d'une distribution de courrier centralisée.

Ce système permettra vraisemblablement de réaliser des économies et de réduire sensiblement les tâches de l'administration. L'oratrice estime cependant qu'une certaine prudence s'impose en la matière. En effet, on constate encore, dans la pratique, que l'envoi des pièces est souvent précédé d'un (double) contrôle manuel. Si ce contrôle manuel disparaît et s'il faut se fier entièrement aux formulaires établis par voie électronique, des erreurs risquent d'être commises.

Responsabilité de la conservation des registres électroniques (articles 21 et 22)

Dans l'article 182 du Code judiciaire, le texte suivant est inséré entre les alinéas 5 et 6:

«*Le secrétaire en chef veille à ce que les registres et répertoires soient créés, **conservés** et communiqués d'une manière qui rend possible leur lisibilité et leur consultation, dans les cas où la loi le permet*…»

voor informatieverwerking (CIV-ICT). Het is dan ook weerom een absolute noodzaak dat er ook voldoende mensen en middelen voorzien worden voor de informaticadienst van de FOD Justitie (CIV-ICT) zodat deze dienst eventuele disfuncties van het systeem binnen de vooropgestelde termijnen kan opvangen en de gevolgen voor de elektronische verwerking door de administratie tot het absolute minimum herleid worden. De overschakeling naar een manuele procesvoering bij eventuele disfuncties veroorzaakt ongetwijfeld veel werklast voor de administratieve diensten zodat deze disfuncties tot het minimum dienen herleid te worden.

Op dit ogenblik blijkt in de praktijk het tegendeel, het CIV-ICT beschikt momenteel over te weinig mensen en middelen om het hoofd te kunnen bieden aan de problemen van ongeveer 10.000 gebruikers. De elektronische procesvoering zal de werklast voor deze dienst zeker nog verzwaren.

Wanneer zij niet in staat zullen zijn direct te reageren op disfuncties zal dit ook een enorme impact hebben op de functionering van de administratieve diensten.

Gecentraliseerde postbedeling (artikel 19).

In de memorie van toelichting wordt gewag gemaakt van een gecentraliseerde postbedeling.

Hoewel dit waarschijnlijk kostenbesparend zal werken en een reële ontlasting zal betekenen voor de administratie, is ze de mening toegedaan dat hier toch ook enige voorzichtigheid is geboden. In de praktijk wordt in vele gevallen immers nog een manuele (dubbele) controle uitgevoerd alvorens de stukken te verzenden. Wanneer deze manuele controle niet meer mogelijk wordt en men volledig op de elektronisch aangemaakte formulieren moet vertrouwen, is een vergissing snel gebeurd.

Verantwoordelijkheid voor het bewaren van elektronische registers (artikelen 21 en 22)

In artikel 182 van het Gerechtelijk Wetboek wordt tussen het vijfde lid en het zesde lid de volgende tekst toegevoegd:

«De hoofdsecretaris ziet erop toe dat de registers en repertoria op het secretariaat worden opgemaakt, **bewaard** en medegedeeld op een wijze die hun leesbaarheid en hun raadpleging mogelijk maakt in de gevallen waarin dat wettelijk is toegelaten …»

Il lui paraît tout à fait illogique que ce soit le secrétaire en chef qui assume la responsabilité dans le cadre de la procédure par voie électronique et, *a* fortiori, en ce qui concerne la **conservation** des registres et des répertoires.

Les registres et répertoires sont sauvegardés dans des fichiers et des bases de données qui seront gérés de manière **centralisée** dans le cadre de Phenix et seront conservés sur un ou plusieurs serveurs situés à Bruxelles.

En outre, il s'agit d'une matière très technique qui nécessite au moins une formation spécifique.

Assigner la responsabilité de cette conservation aux secrétaires en chef lui paraît pour le moins inimaginable, en ce qui concerne la **conservation** des registres, et il convient donc de revoir en détail cette modification de la loi à la lumière de la procédure par voie électronique. À l'heure actuelle, le secrétaire en chef est, certes, aussi responsable de la conservation des registres, mais la situation est néanmoins différente de celle envisagée.

En effet, les serveurs sur lesquels sont actuellement conservées les données se trouvent dans les parquets locaux et il y a des gestionnaires de système locaux qui, avec le soutien du centre de traitement informatique, sont chargés d'effectuer des copies de sauvegarde de toutes ces données.

Dans cette optique, on peut effectivement encore considérer que le secrétaire en chef est responsable de la conservation de ces données, mais, dans le cadre de Phenix, il ne lui paraît en revanche pas opportun d'assigner cette responsabilité aux secrétaires en chef.

Dans le cadre de Phenix, les gestionnaires de système locaux n'auraient même plus la possibilité de manipuler les fichiers d'une quelconque manière.

Selon elle, il y a lieu de désigner en l'occurrence les responsables à l'échelle nationale et de mettre tous les moyens techniques nécessaires à disposition.

Le dossier électronique en matière pénale - la compétence décisionnelle quant à l'élaboration du dossier sous forme électronique (article 45)

Pendant la période de transition, l'instance judiciaire devra décider du support sur lequel le dossier original sera établi.

En vertu du projet de loi, cette compétence relève du procureur du Roi au cours de l'information, du juge d'instruction au cours de l'instruction et du juge de la jeunesse lorsqu'il s'agit de dossiers en matière de jeunesse.

Het lijkt haar helemaal niet logisch dat men de verantwoordelijkheid in het kader van de elektronische procesvoering, zeker voor wat betreft het **bewaren** van de registers en repertoria, legt bij de hoofdsecretaris.

De registers en repertoria worden opgeslagen in bestanden en databases die in het kader van Phenix **centraal** zullen beheerd en bewaard worden op één of meerdere servers in Brussel.

Bovendien is dit een zeer technische aangelegenheid waarvoor minstens een specifieke opleiding vereist is.

De verantwoordelijkheid hiervoor doorschuiven naar de hoofdsecretarissen lijkt haar op zijn minst, voor wat betreft het **bewaren** van de registers, onwaarschijnlijk en dient deze wijziging in de wet grondig herbekeken te worden in het licht van de elektronische procesvoering. Op dit ogenblik is de hoofdsecretaris ook verantwoordelijk voor het bewaren ervan, maar er is wel degelijk een verschil met de vooropgestelde situatie.

Immers de servers waarop de gegevens momenteel bewaard worden, staan op de plaatselijke parketten en er zijn de plaatselijke systeembeheerders die, met de technische ondersteuning van het CIV-ICT, verantwoordelijk zijn voor het maken van de backups van al die gegevens.

In die optiek kan men inderdaad nog stellen dat de hoofdsecretaris verantwoordelijk is voor het bewaren ervan, maar in het kader van Phenix lijkt het haar niet opportuun om die verantwoordelijkheid door te schuiven naar de hoofdsecretarissen.

In het kader van Phenix zou het zelfs niet meer mogelijk zijn voor de plaatselijke systeembeheerders om de bestanden op eender welke wijze te manipuleren.

Volgens haar dienen hier op nationaal vlak de verantwoordelijken aangesteld en de nodige technische middelen ter beschikking gesteld te worden.

Het elektronisch dossier in strafzaken - de beslissingsbevoegdheid in de elektronische opmaak van het dossier (artikel 45)

In de overgangsfase zal de gerechtelijke overheid dienen te beslissen op welke drager het origineel dossier wordt geplaatst.

In het wetsontwerp krijgt de procureur des Konings die bevoegdheid tijdens het opsporingsonderzoek, de onderzoeksrechter tijdens het gerechtelijk onderzoek, de jeugdrechter met betrekking tot de dossiers in jeugd-

En outre, le juge a le droit de faire convertir un dossier électronique en format papier.

L'oratrice est convaincue que cela entraînera, certainement au cours de la phase de transition, un important surcroît de travail pour les services administratifs. Si on prévoit la possibilité de devoir établir les dossiers en double exemplaire, à savoir en format électronique et en format papier, il est probable que cela favorise également la multiplication des erreurs, ce qu'il convient toujours d'éviter.

Délai d'archivage (article 46)

À cet égard, l'oratrice renvoie à ses remarques relatives à la responsabilité du secrétaire en chef en matière de conservation des registres électroniques. Les données à archiver sont encore conservées de manière centralisée, sur les serveurs de Bruxelles.

En outre, elle se demande sérieusement si, en tant que secrétaires en chef, elle-même et collègues peuvent être tenus responsables de l'archivage des fichiers, étant donné qu'il s'agit d'une opération très technique. Les secrétaires en chef disposent d'un bagage technique insuffisant pour évaluer la durabilité du matériel sur lequel les données doivent être archivées.

État d'avancement du projet Phenix

Sans vouloir être pessimiste, elle a appris entre-temps que la situation actuelle du projet Phenix était encore très éloignée des objectifs formulés dans le projet de loi et qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir avant que la procédure électronique ne soit une réalité.

Les premiers essais effectués au parquet de Turnhout révèlent que, malgré les efforts déjà consentis, la version testée est loin d'être stable et ne peut nullement être mise en service dans son état actuel.

Outre les erreurs habituelles, le programme présente encore une série de défaillances fondamentales. Certaines objections essentielles du groupe de travail qui a testé Phenix jusqu'à présent restent d'actualité.

Conclusion

En sa qualité de présidente du Conseil des secrétaires en chef des parquets, Mme Schoeters affirme que les secrétaires en chef accueillent très favorablement l'ensemble du projet relatif à la procédure électronique.

zaken en de rechter beschikt evenzeer over het recht om een elektronisch dossier te laten omzetten naar een papieren formaat.

Zij is ervan overtuigd dat dit, zeker in de overgangsfase, zal leiden tot veel bijkomende werklast voor de administratieve diensten. Wanneer men de mogelijkheid schept om dossiers in dubbel te moeten aanleggen, elektronisch en op papier, zal dit vermoedelijk ook meer vergissingen in de hand werken, wat te allen tijde dient vermeden te worden.

Archiveringstermijn (artikel 46)

Ze verwijst hiervoor naar haar bemerkingen in verband met de verantwoordelijkheid van de hoofdsecretaris voor het bewaren van de elektronische registers. De te archiveren gegevens worden centraal bewaard op de servers in Brussel.

Bovendien stelt ze zich ernstig de vraag of ze als hoofdsecretarissen verantwoordelijk kunnen gesteld worden voor de archivering van bestanden, aangezien dit een zeer technische aangelegenheid betreft. De hoofdsecretarissen beschikken over onvoldoende technische bagage om de duurzaamheid van het materieel in te schatten waarop de gegevens dienen gearchiveerd te worden.

Stand van zaken in het Phenixproject.

Zonder negatief te willen overkomen, heeft ze ondertussen wel vernomen dat de huidige stand van het Phenixproject wel nog ver verwijderd is van de doelstellingen die vooropgesteld worden in het wetsontwerp en er bijgevolg nog een lange weg te gaan is, vooraleer de elektronische procesvoering een feit zal zijn.

Uit de eerste testen op het parket te Turnhout blijkt dat, ondanks de reeds geleverde inspanningen, de geteste versie ver van stabiel is en alzo onmogelijk in productie kan gaan.

Naast de gebruikelijke fouten zijn er toch ook nog een heel aantal fundamentele tekortkomingen in het voorgestelde programma en een aantal fundamentele opmerkingen van de werkgroep die Phenix tot op heden getest heeft.

Conclusie

In haar hoedanigheid van voorzitter van de Raad van hoofdsecretarissen van de parketten kan ze stellen dat de hoofdsecretarissen alleszins zeer positief staan ten overstaan van het project elektronische procesvoering in zijn geheel.

Ils sont pleinement convaincus que la procédure électronique constitue la clé d'une justice efficace et moderne et qu'elle contribuera certainement, à terme, à optimiser le fonctionnement des services administratifs, les secrétariats des parquets en l'occurrence.

Néanmoins, ils continueront de suivre le projet d'un œil très critique et forment le vœu que leurs observations et leurs aspirations en la matière seront prises en compte.

Ainsi qu'il a été précisé, il importe de tenir suffisamment compte, surtout dans une période de transition, du fait que la charge de travail augmentera certainement et qu'il convient d'affecter les effectifs et les moyens nécessaire à cette fin et ce, pour tous les domaines de la justice.

G*. Exposé de MM. Etienne Sluis, président de l'union des greffiers en chef des cours et tribunaux et Lieven Demets, greffier en chef du tribunal de commerce de Bruges et membre du comité de pilotage du projet Phenix*

MM. Etienne Sluis, président de l'union des greffiers en chef des cours et tribunaux et Lieven Demets, greffier en chef du tribunal de commerce de Bruges et membre du comité de pilotage du projet Phenix, font observer que le projet Phenix diffère grandement des projets d'informatisation qui, à leur connaissance, ont été jusqu'à présent menés dans les greffes et les parquets. L'automatisation réalisée depuis les années 90 concernait surtout la gestion des dossiers dans les greffes et dans les secrétariats de parquet. Il s'agissait, à cet égard, d'un instrument important pour les services internes, tant pour la correspondance, que pour la préparation de pièces de procédure, la gestion des affaires proprement dites, etc.

Toutes les applications actuellement utilisées dans les cours et tribunaux se basent sur la législation existante (procédure «papier»), qu'elles imitent ou automatisent plus ou moins, lorsque cela s'avère possible, sur le plan du fonctionnement interne du tribunal (par exemple en ce qui concerne les rôles, les rôles des audiences, les convocations, etc.). Cela implique naturellement de nombreuses limitations et empêche de passer à des méthodes de travail plus efficaces.

Le mérite du projet Phenix et du projet de loi à l'examen réside dans le fait qu'ils «repensent» la réflexion menée au sujet de la procédure en fonction des progrès des possibilités techniques que permettent les découvertes informatiques actuelles, et qu'ils y associent les intervenants extérieurs ainsi que les justiciables sans pour autant abandonner les acquis et les garanties du

Ze zijn er ten volle van overtuigd dat de elektronische procesvoering de sleutel is tot een efficiënte en moderne justitie en dat het op termijn zeker zal bijdragen tot een meer efficiënte werking van de administratieve diensten, in hun geval de parketsecretariaten.

Niettemin zullen ze het project zeker met een zeer kritisch oog blijven volgen en durven ze hopen dat met hun bemerkingen en verzuchtingen ter zake ernstig rekening zal gehouden worden.

Zeker in een overgangsfase moet, zoals al eerder gesteld, voldoende rekening gehouden worden met het feit dat de werklast zeker zal toenemen en men hiervoor de nodige mensen en middelen ter beschikking dient te stellen, en dit voor alle geledingen binnen justitie.

G. *Uiteenzetting van de heren Etienne Sluis, voorzitter van de Unie van de hoofdgriffiers van de hoven en rechtbanken en Lieven Demets, hoofdgriffier van de rechtbank van koophandel te Brugge en lid van het stuurcomité van het Phenix-project*

De heren Etienne Sluis, voorzitter van de Unie van de hoofdgriffiers van de hoven en rechtbanken en Lieven Demets, hoofdgriffier van de rechtbank van koophandel te Brugge en lid van het stuurcomité van het Phenix-project, merken op dat het Phenix-project verschilt in belangrijke mate van hetgeen ze, op het vlak van informatisering tot op heden in de griffies en de parketten meemaakten. De sinds begin jaren '90 doorgevoerde automatisering betrof vooral het dossierbeheer in griffies en parketsecretariaten, en was in dat opzicht een belangrijk hulpmiddel voor de interne diensten bij het opstellen van de briefwisseling, het aanmaken van procedurestukken, het beheer van de zaken zelf, enz.

Alle huidige in de hoven en rechtbanken gebruikte applicaties gaan uit van de bestaande wetgeving («papieren» rechtspleging), die zij, waar mogelijk, in meer of mindere mate op het vlak van de interne werking van het gerecht nabootsten of min of meer automatiseerden (bv. de rollen, zittingsrollen, oproepingen e.d.). Dit houdt natuurlijk vele beperkingen in en belet de evolutie naar meer werkzame werkmethoden.

Het is de verdienste van het Phenix-project en van het voorliggend wetsontwerp, de denkpistes wat betreft de procesvoering te «herdenken» aan de hand van de vooruitgang van de technische mogelijkheden die de hedendaagse informatica-ontwikkelingen mogelijk maken, er de externe actoren en rechtzoekenden bij te betrekken, zonder dat daarbij de verworvenheden en

passé ou, ainsi que l'indique l'introduction de l'exposé des motifs, en veillant à ce que la distinction entre la procédure «papier» et la procédure «électronique» n'ait pas d'importance[4].

Les orateurs souhaitent aborder et approfondir quelques aspects du projet et, pour le surplus, céder la parole aux autres acteurs en fonction de leurs domaines de spécialisation professionnelle.

Le dossier électronique en matière civile.

Contrairement à ce qui est prévu pour la procédure pénale, où le but est que tout se déroule par voie électronique et où, dans une phase transitoire, il y a lieu de choisir entre un dossier électronique et un dossier matériel, en matière civile, on a très souvent affaire à un dossier hybride. Ainsi, il est parfaitement envisageable que l'exploit d'huissier soit signifié sur papier, mais que la mise au rôle se fasse au moyen d'une copie électronique, certifiée conforme, de cet exploit.

Les modifications du Code judiciaire visent à intégrer une méthode électronique de travail dans la législation existante et, ce faisant, de la rendre possible, en partant du point de vue qu'on ne réussira pas, même à long terme, à faire accomplir par chacun tous les actes de procédure par voie électronique.

Cette distinction est fondamentale et explique l'approche totalement différente.

Si, sur le plan civil, on fera coexister la procédure électronique à côté de la procédure existante, l'objectif est clairement, sur le plan pénal, de faire de sorte que la procédure électronique soit la seule procédure utilisée.

Modifications proposées:

Art. 9

§ 1er. Une pièce électronique de procédure est réputée envoyée au moment où l'expéditeur donne l'ordre irrévocable de procéder à son expédition.

Les conséquences juridiques pour l'expéditeur produisent donc leur effet le jour de l'envoi;

§ 2. Une pièce électronique de procédure est réputée déposée, communiquée ou notifiée au moment de

[4] Exposé des motifs, p.7.

garanties van het verleden overboord worden gegooid, of zoals in de inleiding van de toelichting wordt gezegd, er voor te zorgen dat het onderscheid tussen de «papieren» en «elektronische» procesvoering onbelangrijk wordt[4].

De sprekers willen enkele aspecten uit het project lichten, en daarop dieper ingaan, en voor het overige de andere actoren aan het woord te laten, ieder wat zijn specifiek beroepsgebied betreft.

Het elektronisch dossier in burgerlijke zaken.

In tegenstelling tot wat vooropgesteld wordt voor de strafrechterlijke procedure, waar het de bedoeling is alles elektronisch te laten verlopen en er in een overgangsfase een keuze dient gemaakt voor of een elektronisch dossier of een materieel dossier, is het in burgerlijk zaken legio dat men met een hybride dossier te maken heeft. Zo is het perfect doenbaar dat het gerechtsdeurwaardersexploot op papier betekend wordt, maar dat de rolstelling gebeurt door middel van een elektronisch eensluidend verklaard afschrift ervan.

De wijzigingen aan het gerechtelijk wetboek zijn er op gericht de elektronische werkwijze in te passen in de bestaande wetgeving en ze zodoende mogelijk te maken, waarbij men vertrekt vanuit het standpunt dat men er niet in zal slagen, zelfs op langere termijn, alle proceshandelingen door iedereen via elektronische weg te laten stellen.

Dit onderscheid is fundamenteel en verklaart de totaal verschillende benadering.

Op burgerlijk vlak wordt de elektronische werkwijze een plaats toegekend naast de bestaande werkwijze, terwijl het in de strafprocedure duidelijk de bedoeling is van de elektronische werkwijze de unieke werkwijze te maken.

Voorgestelde wijzigingen:

Art. 9

§ 1 Een elektronisch processtuk wordt geacht te zijn verzonden op het tijdstip dat de verzender de onherroepelijke opdracht hiertoe geeft.

De rechtsgevolgen voor de verzender gaan dus in op de dag van de verzending;

§ 2 Een elektronisch processtuk dat wordt neergelegd, medegedeeld of ter kennis gebracht op het tijdstip

[4] Memorie van toelichting, p. 7

sa délivrance, étant le moment où le destinataire peut en prendre connaissance.

Les conséquences juridiques pour le destinataire prennent donc effet le jour où celui-ci peut en prendre connaissance.

Du fait que l'on accepte que les pièces d'un procès puissent être reçues par voie électronique, ce n'est pas la date de la prise de connaissance effective mais la date de la possibilité de prise de connaissance (confirmée par le prestataire de services de communication) qui sert de point de départ.

Puisque l'adresse judiciaire électronique n'est pas une forme d'élection de domicile, mais que les significations faites à cette adresse sont assimilées à des significations faites à des personnes, les nullités ne diffèrent pas de celles que nous connaissons actuellement (exposé des motifs de l'art. 36).

L'envoi et la délivrance peuvent être prouvés par tout moyen de droit.

Art. 14

Il est exclu d'adapter automatiquement les adresses des parties aux données provenant des bases de données utilisées (registre national, BCE): les parties au procès doivent encore communiquer, comme c'est le cas aujourd'hui, toute modification de leurs coordonnées au cours de l'instance pour que les significations, etc. puissent leur être envoyées à cette adresse (art. 36, § 2, du Code judiciaire; art. 14 de la loi).

Dans cette optique et en combinaison avec les art. 36 § 2, 42*bis* et 743 du Code judiciaire, il conviendrait d'adapter la rédaction de l'article 743 (art. 33 de la loi).

Le texte proposé est libellé comme suit: «Les parties mentionnent…et domicile ou adresse judiciaire électronique, ..» Selon les intervenants, il faut remplacer le «ou» par «et le cas échéant l'». En effet, comment sinon exécuter correctement la signification (art. 42*bis*) si le (nouveau) domicile n'a pas été mentionné et que seule figure l'adresse judiciaire électronique et qu'elle ne fonctionne pas?

Art. 21 et 22

Les adresses des avocats et des huissiers de justice, en revanche, sont tenues à jour dans une banque de données et elles l'emportent sur les mentions figurant sur les documents exposés ou communiqués au greffe (nouveaux art. 430 et 550 du Code judiciaire).

van de afgifte ervan zijnde het tijdstip waarop de geadresseerde er kennis kan van nemen.

De rechtsgevolgen voor de geadresseerde gaan dus in op de dag van de mogelijkheid tot kennisneming door de geadresseerde.

De aanvaarding om processtukken langs elektronische weg te ontvangen heeft als gevolg dat niet de datum van de effectieve kennisneming, maar wel de datum van de mogelijkheid tot kennisneming (bevestigd door de dienstverlener inzake communicatie)als uitgangspunt dient.

Gezien het gerechtelijk elektronisch adres geen vorm is van keuze van woonplaats maar de betekeningen aan dit adres gelijkgesteld worden met betekeningen aan persoon, zijn de nietigheden niet anders dan in de huidige situatie (memorie van toelichting bij art. 36).

Verzending en afgifte kunnen door alle middelen van recht worden bewezen.

Art. 14

Er is geen sprake van het automatisch aanpassen van de adressen van de partijen aan de gegevens van de gebruikte databanken (rijksregister, KBO): de procespartijen moeten nog steeds zoals nu de wijziging van hun gegevens kenbaar maken in de loop van het geding om de betekeningen, enz. op dit adres te laten gebeuren (art. 36, § 2, Ger. W. art. 14 Wet).

In deze optiek en in samenlezing met art. 36, § 2, 42*bis* en 743 Ger. W. zou de redactie van artikel 743 (art. 33 Wet) moeten aangepast worden.

De voorgestelde tekst luidt als volgt: «De partijen vermelden…en woonplaats of gerechtelijk elektronisch adres, ..» Volgens hen moet de «of» vervangen worden door «en in voorkomend geval het». Hoe moet de vervangende betekening (art. 42*bis*) anders correct worden uitgevoerd als de (nieuwe) woonplaats niet vermeld is en enkel het gerechtelijk elektronisch adres en dit niet werkt?

Art. 21 en 22

Daartegenover worden de adressen van advocaten en gerechtsdeurwaarders wel in een databank bijgehouden en primeren zij de vermeldingen op de stukken neergelegd of medegedeeld ter griffie (nieuwe art. 430 en 550 Ger.W.).

Art. 26

La loi instaure une «requête conjointe», qui remplace le procès-verbal de comparution volontaire. L’exposé des motifs parle d’une «requête conjointe d’introduction». Cette dernière terminologie semble plus claire aux orateurs et a leur préférence. On peut aussi se demander pourquoi les termes «déposée ou adressée au greffe par lettre recommandée» sont utilisés, alors que le greffier peut adresser une convocation consécutive éventuelle par courrier ordinaire.

Art. 32

Il y aura lieu de prévoir un accusé de réception (automatique) pour le dépôt électronique des conclusions (art. 742 du Code judiciaire).

La minute du jugement en matière civile

La suppression de la «feuille d’audience» (qu’implique notamment la modification de l’article 783 du Code judiciaire) signifie un bouleversement important, car elle entraînera la disparition de «toute l’histoire» du déroulement d’une audience. Cette disparition ne semble pas poser de problème en soi, car le droit pénal n’a jamais fait de distinction entre le procès-verbal de l’audience et la feuille d’audience, ce qui n’a jamais donné lieu à des difficultés. Mais, en matière pénale, cette suppression met également fin à l’habitude de conserver, comme auparavant, la minute du jugement (le cas échéant, de l’arrêt) avec la feuille d’audience au greffe de la juridiction qui a rendu la décision. Le nouvel article 721 prévoit en effet que: «Le dossier contient notamment: (…) 3° les procès-verbaux d’audience ou des mesures d’instruction ordonnées en la cause et généralement tous les actes établis par le juge et (…) 7° les décisions rendues en la cause.»

Dans un environnement électronique, il n’existe plus de distinction entre, d’une part, les minutes conservées de manière permanente au greffe du tribunal où elles ont été rédigées et, d’autre part, le dossier de la procédure qui est transmis à une autre juridiction (d’appel, de cassation) ou instance (parquet, juge d’instruction). Tout demeure sur le serveur et est consulté, complété ou utilisé pour délivrer des copies et, le cas échéant, des expéditions, à différents niveaux.

Cette hypothèse ne deviendra réalité que lorsque Phénix aura été installé dans toutes les instances.

Mais qu’en est-il des régimes transitoires?

Art. 26

De wet voert een «gezamenlijk verzoekschrift» in, dat in vervanging komt van het proces-verbaal van vrijwillige verschijning. De memorie van toelichting spreekt van een «gezamenlijk verzoekschrift tot inleiding». Deze laatste terminologie komt hen duidelijker voor en geniet de voorkeur. Ook stelt zich de vraag waarom men spreekt van neergelegd ter griffie of per aangetekende brief, terwijl een eventueel daarop volgende oproeping door de griffier kan gebeuren met gewone post?

Art. 32

Er zal moeten voorzien worden in een (automatisch) gegenereerd ontvangstbewijs voor het neerleggen van conclusies op elektronische wijze (art. 742 Ger.W.)

De minuut van het vonnis in burgerlijke zaken

De opheffing van het «zittingsblad» (door de wijziging van o.m. artikel 783 Ger.W.) betekent een grote omwenteling, want het «hele verhaal» van het verloop van een terechtzitting zal verdwijnen. Op zich lijkt dat geen probleem, want in strafzaken is er nooit dat onderscheid geweest tussen proces-verbaal van de terechtzitting en het zittingsblad en dat heeft nooit aanleiding gegeven tot moeilijkheden in strafzaken. Maar tegelijk vervalt ook het gegeven dat de minuut van het vonnis (cq arrest) zoals vroeger, samen met het zittingsblad, bewaard blijft in de griffie van het gerecht dat de beslissing heeft gewezen. Het nieuwe artikel 721, bepaalt immers dat: «Het dossier bevat onder meer: (….) 3° de processen-verbaal van de zitting en van de onderzoeksmaatregelen die in de zaak bevolen zijn en in het algemeen alle door de rechter opgemaakte akten en (…) 7° de beslissingen die in de zaak zijn gewezen.»

In een elektronische omgeving vervalt het onderscheid tussen, enerzijds, minuten die ter griffie van het gerecht waar ze tot stand zijn gekomen blijvend worden bewaard en, anderzijds, het dossier van de rechtspleging dat overgaat naar een andere rechtscollege (beroep, cassatie) of instantie (parket, onderzoeksrechter), vervalt. Alles blijft op de server en wordt op onderscheiden niveaus geconsulteerd, aangevuld of gebruikt om afschriften cq. expedities af te leveren.

Deze hypothese zal slechts bereikt worden eens Phenix in alle instanties is ingevoerd.

Maar wat met de overgangsregelingen?

Selon les orateurs, la suppression de la feuille d'audience et son remplacement par le «procès-verbal» de l'audience n'est possible que si, à un moment donné, dans une juridiction déterminée ou dans une de ses sections et au greffe qui en dépend, on passe complètement à la procédure par voie électronique, notamment pour traiter l'ensemble des documents «internes» à la justice, en particulier les décisions de justice.

Bien que tel semble être l'objectif poursuivi, cette obligation ne figure pas encore expressément dans le projet. La compétence attribuée au Roi à l'article 4, alinéa 2, 3°, afin d'élaborer une réglementation à cet égard suffit-elle pour y parvenir?

Cela empêche que surviennent des situations difficiles à gérer.

À la suite de l'entrée en vigueur du nouvel article 721, 7°, on courra en effet le risque qu'une fois joint au dossier de la procédure, l'original de la décision de justice, établi sur un support papier, soit envoyé à d'autres instances (d'appel, de cassation). Il se pourrait alors que le greffier de la juridiction qui a rendu la décision ne dispose plus de l'original de celle-ci afin de délivrer des expéditions (avec une mention marginale y relative sur l'original), etc[5].

C'est ainsi qu'un ancien problème refait surface: comment mettre en place un bon système?

L'article 783 supprime la feuille d'audience et le caractère authentique est transféré au procès-verbal d'audience. Ce procès-verbal est signé par le président (de la chambre) et par le greffier.

L'article 782 reste cependant inchangé et dispose que le jugement est signé par tous les juges. En matière civile, surtout auprès des tribunaux de commerce et peut-être également auprès de certains tribunaux du travail où l'on fait appel à des juges non professionnels, il faut parfois attendre plus d'une semaine pour qu'un jugement soit signé par l'ensemble des juges. Si la signature du président de la chambre et celle du greffier

[5] L'article 721, 7° actuel dispose: «Le dossier contient notamment: (…) 7° la copie, certifiée conforme par le greffier, des décisions rendues en la cause.»

Volgens de sprekers is de opheffing van het zittingsblad en de vervanging ervan door het «proces-verbaal» van de terechtzitting slechts mogelijk indien er binnen een bepaalde rechtsmacht, of een afdeling ervan, en de daaraan verbonden griffie, op een bepaald ogenblik, volledig wordt overgestapt op de elektronische procesvoering, o.m. voor alle aan het gerecht «interne» documenten, inzonderheid de rechterlijke beslissingen.

Alhoewel dit de bedoeling lijkt te zijn, staat die verplichting nog niet *expressis-verbis* in het ontwerp. Is de bevoegdheid aan de Koning toegewezen in art. 4, lid 2, 3°, daarover een regelgeving te maken daartoe voldoende?

Dit voorkomt het ontstaan van moeilijk te beheren situaties.

Door de uitwerking van het nieuwe art. 721, 7° loopt men immers het gevaar dat het origineel van de rechterlijke beslissing, op papier gesteld, eens aan het dossier van de rechtspleging toegevoegd, meegestuurd wordt naar andere instanties (beroep, cassatie), zodat het kan gebeuren dat de griffier van het gerecht dat de beslissing heeft gewezen, niet meer beschikt over het origineel ervan om expedities (met kantmelding ervan op het origineel) e.d. af te leveren[5].

En dan een oud zeer: hoe dit goed aanbrengen?

Artikel 783 schaft het zittingsblad af en het authentiek karakter wordt overgedragen op het PV van de terechtzitting. Dat PV wordt ondertekend door de voorzitter (van de kamer) en de griffier.

Artikel 782 blijft echter ongewijzigd en zegt dat het vonnis ondertekend wordt door alle rechters. In burgerlijke zaken, zeker in de rechtbanken van koophandel en misschien ook in sommige arbeidsrechtbanken waar men met lekenrechters werkt, duurt het soms meer dan een week om een vonnis door alle rechters getekend te krijgen. Moest de handtekening van de voorzitter van de kamer en de griffier volstaan, dan zou dit de navol-

[5] Het huidige artikel 721, 7° bepaalt : «Het dossier bevat onder meer: (…) 7° het door de griffier eensluidend verklaard afschrift van de beslissingen die in de zaak zijn gewezen.»

suffisaient, cela accélérerait la suite de la procédure, les pièces seraient soumises plus tôt à l'enregistrement, on pourrait délivrer l'expédition plus tôt, etc. [6]

Passer à un support électronique, qui constituerait dans le même temps l'original de la décision judiciaire, exige un changement de mentalité. Le justiciable y accordera-t-il une confiance suffisante? Il arrive parfois que des citoyens se rendent au greffe pour examiner *de visu* 'l'original' de la décision et s'assurer ainsi de la présence des signatures requises et de l'exactitude du texte. Dans un environnement électronique, une copie devra suffire, qu'elle soit certifiée conforme ou non, ou porteuse ou non d'une mention des signatures électroniques.

C'est pourquoi les intervenants estiment qu'il est indispensable de veiller, outre à une information correcte de tous les professionnels de la justice, à l'organisation d'une campagne d'information du citoyen[7].

Qui plus est, il faudra choisir, sur le plan technique, un support sûr et un logiciel pouvant être utilisé gratuitement par tout un chacun et offrant des garanties en matière de durabilité du stockage des données et de lisibilité à long terme[8] .

6 On pourrait avancer, comme argument en faveur de ce système, qu'à la Cour de cassation, les arrêts sont prononcés en audience publique par le président, en présence du ministère public et avec l'assistance du greffier (art. 1109 du C.jud. tel que remplacé par l'article 9 de la loi du 14 novembre 2002. Combiné avec l'article 782 du C. jud. «Le jugement est signé par les juges qui l'ont prononcé, et par le greffier», on pourrait , si l'on s'en tient à une interprétation purement littérale, en conclure que la signature du président suffit, bien que la Cour de cassation ne partage pas ce point de vue. Elle s'en tient à l'interprétation traditionnelle, dans le sens où l'arrêt est signé par tous les magistrats qui l'ont prononcé. Voyez également l'art. 112 de la loi spéciale sur la Cour d'arbitrage:»Les arrêts sont signés par le président et le greffier». Argument contre: la signature par tous les magistrats offre un contrôle bien plus important et partant, plus de sécurité et de garantie quant à l'exactitude du texte.

7 comp. la déclaration fiscale électronique «taxonweb».

8 Ex. au greffe de la Cour de cassation, trois traitements de texte différents ont été utilisés depuis 1994 pour générer une version électronique du texte des arrêts et la sauvegarder (ils n'ont aucune valeur authentique mais sont très utiles dans le cadre de l'automatisation de certaines tâches de greffe). Bien que les textes soient toujours stockés dans la base de données, les deux premiers formats ne peuvent plus être lus que par le biais de programmes de conversion adaptés.

gende procedure bespoedigen, de stukken zouden eerder aangeboden worden aan de registratie, de uitgifte zou eerder kunnen afgeleverd worden enz. [6]

De overstap naar een elektronische drager, die tegelijk het origineel van de gerechtelijke beslissing zal uitmaken, vergt een aanpassing van de mentaliteit. Zal de rechtszoekende daarin voldoende vertrouwen hebben? Soms gebeurt het dat burgers naar de griffie komen om het «origineel» van de beslissing zelf in ogenschouw te nemen om zich te vergewissen van de aanwezigheid van de noodzakelijke handtekeningen en de juistheid van de tekst. In een elektronische omgeving zal een afdruk, al dan niet gelijkvormig verklaard of voorzien van een vermelding van de gekwalificeerde handtekeningen, moeten volstaan.

Het lijkt hen dus onontbeerlijk om, naast de correcte informatie van de beroepsactoren van het procesgebeuren, tegelijk een informatiecampagne te voeren naar de burger toe[7].

Daarenboven zal op technisch vlak moeten gekozen worden voor een veilige drager en software die door iedereen gratis te gebruiken is en garanties biedt op het vlak van de duurzaamheid van de gegevensopslag en de leesbaarheid ervan op lange termijn[8] .

6 Als argument pro zou men kunnen aanhalen dat in het Hof van Cassatie, de arresten worden uitgesproken in openbare terechtzitting door de voorzitter, in aanwezigheid van het openbaar ministerie en met de bijstand van de griffier (art. 1109 Ger.W., zoals vervangen bij artikel 9 van de Wet van 14 november 2002. Door de samenlezing met artikel 782 Ger.W. «Het vonnis wordt ondertekend door de rechters die het hebben uitgesproken , en door de griffier» zou men, bij een zuiver woordelijke interpretatie, kunnen besluiten dat de handtekening van de voorzitter volstaat, doch het Hof van Cassatie deelt die zienswijze niet. Het behield de traditionele interpretatie in die zin dat het arrest getekend wordt door alle magistraten die het gewezen hebben. Zie ook art. 112 Bijzondere Wet op het arbitragehof:» De arresten worden door de voorzitter en de griffier getekend». Argument contra: de ondertekening door alle magistraten biedt een veel grotere controle en derhalve veiligheid en garantie voor de juistheid van de tekst.

7 vgl. de elektronische belastingaangifte «taxonweb».

8 Vb. In de griffie van het Hof van Cassatie werden sinds 1994 drie verschillende tekstverwerkers gebruikt om de tekst van de arresten eketronisch aan te maken en op te slagen (zij hebben geen authentieke waarde, maar zijn heel nuttig is in het kader van de automatisering van sommige griffietaken). Alhoewel de teksten nog in de databank zijn opgeslagen zijn de twee vorige soorten teksten alleen nog leesbaar via aangepaste convertiepgramma's.

Le problème des minutes des décisions en matière pénale

Il convient tout d'abord de rappeler que la distinction entre la feuille d'audience et le procès-verbal de l'audience n'existe pas en matière pénale dès lors qu'aucune feuille d'audience générale n'est établie dans cette matière.

Les articles 190*ter* et suivants du Code d'instruction criminelle disposent que le procès-verbal de l'audience est joint au dossier de la procédure. Compte tenu du choix obligatoire, en ce qui concerne le dossier, entre le support «papier» et le support «électronique» (cf. article 40 et suivants du projet de loi), cela débouchera sur une situation hybride en ce qui concerne la conservation du texte authentique des procès-verbaux de l'audience. Cela ne posera toutefois aucun problème. En effet, ceux-ci n'ont généralement d'utilité que pour les juges qui doivent prendre connaissance de l'instance à un stade ultérieur (par exemple lors de l'établissement du jugement ou en cas d'appel, voire de cassation).

Cette règle doit-elle toutefois également s'appliquer aux décisions judiciaires proprement dites? Les jugements, en matière pénale, sont des documents autonomes. Ils sont régis par des dispositions spécifiques (voir, notamment, les articles 163, 190 et 195 du Code d'instruction criminelle), tandis que l'article 195*bis* dispose que «Le greffier est tenu de faire signer le jugement dans les quarante-huit heures par les juges qui l'ont rendu (…)» et que cette formule est, en pratique, automatiquement complétée par la mention «et de le déposer au greffe». En vertu de l'article 172 du Code judiciaire, le greffier «garde les minutes, les registres et tous les actes afférents à la juridiction près laquelle il est établi et il en délivre des expéditions, des extraits ou des copies (…)».

On ne peut pas non plus perdre de vue que, pour les jugements et les arrêts, d'autres dispositions du Code judiciaire sont également applicables en matière pénale en vertu de l'article 2 dudit Code (par exemple l'article 779 de ce Code).

Il serait dès lors souhaitable de rapprocher les deux systèmes (civil et pénal), du moins en ce qui concerne les décisions judiciaires, de manière à ce que la même logique puisse s'appliquer aux minutes des jugements et des arrêts (cf. *supra*).

Het probleem van de minuut van de beslissingen in strafzaken.

Vooreerst dient herhaald te worden dat de dualiteit van het zittingsblad versus proces-verbaal van de terechtzitting in strafzaken niet bestaat, omdat in strafzaken geen algemeen zittingsblad wordt opgesteld.

Artikel 190*ter* Sv bepaalt dat het proces-verbaal van de terechtzitting bij het dossier van de rechtspleging wordt gevoegd, zodat, gelet op de verplichte keuze tussen een «elektronische» of een papieren dossiervorm (cfr. art. 40 e.v. wetsontwerp) leidt tot een hybride situatie wat betreft het bewaren van de authentieke tekst van de processen-verbaal van de terechtzitting. Daartegen is er geen bezwaar. Het nut ervan is meestal beperkt tot de rechter die van het geding in een latere stand kennis moeten nemen (bv. bij het opstellen van het vonnis, of in hoger beroep c.q. cassatie.)

Maar moet die regel ook toegepast worden op de rechterlijke beslissingen zelf ? De vonnissen, zijn , in strafzaken, autonome documenten. Zij worden beheerst door specifieke bepalingen (zie o.m. art. 163, 190,195 Sv.), terwijl artikel 195*bis* bepaalt dat «De griffier moet het vonnis binnen achtenveertig uren laten tekenen door de rechters die het hebben gewezen (…)» - in de praktijk voegt men daaraan in één adem aan toe «en ter griffie neerleggen». Krachtens art. 172 Ger. W. «(…) bewaart (de griffier) de minuten, registers en alle akten van het gerecht waarbij hij is aangesteld en geeft daarvan uitgiften, uittreksels of afschriften af (…).».

Men mag tevens niet uit het oog verliezen dat, wat betreft de vonnissen en arresten, sommige andere bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek ook in strafzaken toepasselijk zijn ten gevolge van art. 2 Ger.W. (bv. 779 Ger. W.).

Het zou dus aangewezen zijn de twee systemen – burgerlijke en strafrechtelijke – althans wat betreft de rechterlijke beslissingen, naar elkaar te laten evolueren, zodat dezelfde logica kan worden aangehouden op het vlak van de minuten van vonnissen en arresten (cfr. *supra*) .

Le déploiement du projet Phenix

Un autre aspect particulier concerne le transfert de dossiers entre deux greffes de tribunaux de différent niveau, notamment en cas d'introduction d'un moyen de recours ou de renvoi de la cause à un autre juge.

Le projet de loi à l'examen laisse notamment les articles 722, 723 et 724 du Code judiciaire en l'état. Leur maintien est nécessaire tant que tous les greffes ne seront pas intégrés au projet Phenix, qui prévoit en effet un numéro et un dossier «Phenix» unique pour toutes les instances au cours d'une même procédure.

Une fois que le passage à la procédure électronique sera terminé dans les deux greffes concernés, les dispositions relatives à l'envoi des dossiers judiciaires deviendront toutefois sans objet.

Mais qu'en est-il en cas d'envoi d'un greffe «Phenix» vers un greffe «non-Phenix» et inversement?

À l'évidence, l'ampleur du projet nécessitera une instauration graduelle du projet Phenix.

Eu égard à la multiplicité des juridictions et des parquets dont, au moins dans les grands tribunaux, les greffes sont organisés en sections quasi autonomes (civil, correctionnel, jeunesse et parfois instruction et chambre du conseil), et à la circulation intense de l'information et des dossiers entre ceux-ci, tous les acteurs, internes comme externes, devront être parfaitement informés du moment et de l'endroit où le système sera opérationnel.

Lors de la première vague d'informatisation, le déploiement a pu se faire tribunal par tribunal. Ce fut possible, à l'époque, car tout se faisait localement et aucun acteur extérieur n'était impliqué.

Aujourd'hui, par contre, nous avons affaire à un système central. L'avantage est qu'une fois mis en place, le système est censé être opérationnel partout. La difficulté se situera essentiellement au niveau du nombre d'utilisateurs qui devront être formés.

Il leur semble dès lors nécessaire de procéder à la mise en œuvre de Phenix niveau par niveau (voire par sections, par exemple jeunesse-1ère instance).

De «*roll-out*» van het Phenix-project.

Een ander bijzonder aspect betreft het doorsturen van dossiers tussen twee griffies van gerechten van een verschillend niveau, o.m. bij het instellen van een rechtsmiddel of de verwijzing van een rechter naar een andere.

Het voorliggend ontwerp laat o.m. artikelen 722, 723, 724 Ger.W. ongemoeid. Hun behoud is vereist zolang niet alle griffies zullen geïntegreerd zijn in het «Phenix-project». Dat voorziet immers in een uniek Phenixnummer en -dossier voor alle aanleggen binnen een bepaalde procedure.

Doch eens de overgestap is gemaakt naar de elektronische rechtspleging, in de beide betrokken griffies, worden die bepalingen in verband met het overzenden van het gerechtsdossier zinloos.

De vraag rijst echter wat gebeurt er wanneer de verzending moet gebeuren van een Phenix-griffie naar een niet-Phenix-griffie en omgekeerd?

Het is een evidentie dat de omvang van het project zal vereisen dat de invoering van Phenix stapsgewijze zal moeten gebeuren.

Gelet op de veelvuldigheid van de rechtsmachten en parketten, waarvan, minstens in de grote rechtbanken de griffies zijn georganiseerd in quasi autonome afdelingen (burgerlijk, correctioneel, jeugd, en soms onderzoek en raadkamer), en het intens informatie- en dossierverkeer dat ertussen bestaat, zullen alle actoren, ook de externe, perfect op de hoogte moeten zijn waar en wanneer het systeem operationeel wordt.

Bij de eerste informatiseringsgolf kon de roll-out nog plaatsvinden gerecht per gerecht. Dit kon toen, omdat alles plaatselijk gebeurde en er geen externe actoren bij betrokken waren.

Thans heeft men echter te maken met een centraal systeem. Het voordeel is dat eens het gerealiseerd is, het systeem geacht wordt overal productieklaar te zijn. De moeilijkheid zal zich vooral situeren op het vlak van het aantal gebruikers die moeten gevormd worden.

Het lijkt hen daarom noodzakelijk de invoering van Phenix te realiseren per niveau (zoniet sommige afdelingen -bv. Jeugd-1e aanleg).

II. — **QUESTIONS ET INTERVENTIONS DES MEMBRES**

M. Melchior Wathelet (cdH) aimerait savoir, en ce qui concerne la définition au niveau de l'adresse, si l'Orde van Vlaamse Balies souhaite que le législateur intervienne également.

Il craint que la problématique de la charge de la preuve qui va peser sur l'avocat, qui n'a par exemple pas reçu correctement les pièces ou les a reçues de manière erronée, impose des preuves négatives trop difficiles à démontrer. Par ailleurs, ne risque-t-on pas, en joignant ce problème au fond, de bloquer inutilement des audiences qui ne pourraient quand-même pas avoir lieu en raison de l'absence de documents?

Plus particulièrement, concernant le dossier répressif en ligne et le lien qui devra être fait avec le parquet pour avoir les autorisations en vue des consultations de dossier, il souhaiterait connaître le point de vue de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone d'une part, sur la preuve de l'autorisation accordée à l'avocat en vue de la consultation et d'autre part, sur la manière dont il faudrait avoir cette autorisation.

Sur le caractère cumulatif du domicile judiciaire et électronique qui a été évoqué par M. Etienne Sluis, il se demande si ce cumul doit être systématique.

Concernant l'hypothèse d'un transfert *in extremis*, il aimerait plus de précisions quant aux situations dans lesquelles cela pourrait se produire.

M. Tony Van Parys (CD&V) s'étonne, tout comme certains des orateurs, que des compétences aussi importantes et nombreuses soient déléguées au Roi. La problématique générale de la procédure par voie électronique, dont il est un fervent partisan, doit absolument rester dans les mains de l'ordre judiciaire. A ce titre, il est nécessaire que les prestataires de service pour les communications judiciaires appartiennent à l'ordre judiciaire. Dans la mesure où l'on fait appel à un projet qui nécessite une connaissance technique approfondie, il existe un risque réel de dépendance vis-à-vis des experts. Il est dès lors important que l'ordre judiciaire puisse rester indépendant aussi bien de ces techniciens, que du pouvoir exécutif. Bien que le travail des greffes et des secrétariats de parquet soit énorme, il est nécessaire que ce soit eux qui, en collaboration avec la magistrature, puissent gérer et maîtriser le système.

M. Alfons Borginon, président de la commission de la Justice, reconnaît qu'il y a ici un véritable défi, afin de maintenir un certain équilibre, en raison de la technicité du projet.

II. — **VRAGEN EN BETOGEN VAN DE LEDEN**

De heer Melchior Wathelet (cdH) vraagt of de «Orde van Vlaamse Balies» wenst dat ook de wetgever optreedt inzake de definitie van het adres.

Die bewijslast zal komen te liggen bij de advocaat, bijvoorbeeld als die de stukken niet correct heeft ontvangen of ze verkeerdelijk heeft ontvangen; de spreker vreest dat dit vraagstuk te moeilijk aan te tonen negatieve bewijzen oplegt. Dreigt men, door dat probleem te voegen bij de grond van de zaak, bovendien niet nodeloos terechtzittingen te blokkeren die toch niet zouden kunnen doorgaan als gevolg van het ontbreken van documenten?

Wat meer bepaald het *on line*-strafdossier betreft, alsmede de verbinding die zal moeten worden gelegd met het parket om de toelatingen te krijgen voor de inzage van het dossier, wenst hij het standpunt te kennen van de *Ordre des Barreaux francophones et germanophone* over het bewijs van de aan de advocaat toegekende toestemming voor de inzage, en voorts over de wijze waarop die toestemming moet worden verkregen.

Hij vraagt of de door de heer Sluis aangehaalde cumulatie van de gerechtelijke woonplaats en de elektronische woonplaats systematisch moet zijn.

Inzake de overdracht *in extremis* wenst hij verduidelijkingen over de situaties waarin die zich kan voordoen.

Net als sommige van de sprekers is *de heer Tony Van Parys (CD&V)* verbaasd dat zo belangrijke en talrijke bevoegdheden aan de Koning worden overgedragen. Het algemene vraagstuk van de elektronische procesvoering, waarvan hij een groot voorstander is, moet absoluut in handen van de rechterlijke orde blijven. Het is in dat opzicht nodig dat de dienstenverleners voor de gerechtelijke communicatie tot de rechterlijke orde behoren. Aangezien wordt gewerkt met een project dat een grondige technische kennis vereist, dreigt men echt afhankelijk te worden van de deskundigen. Het is derhalve belangrijk dat de rechterlijke orde onafhankelijk kan blijven ten aanzien van die technici én van de uitvoerende macht. Hoewel de werklast van de griffies en de parketsecretariaten enorm groot is, is het nodig dat zij, in samenwerking met de magistratuur, het systeem kunnen beheren en onder controle houden.

Voorzitter Alfons Borginon (VLD) erkent dat we hier als gevolg van het technisch karakter van het wetsontwerp met een echte uitdaging te maken hebben om een bepaalde balans te handhaven.

Il souhaite poser quelques questions d'ordre pratique:

Concernant la signature qualifiée, il avait compris que 3 niveaux de signatures avaient été prévus par le législateur de 2001 et que le présent projet de loi utilise la notion de «signature qualifiée» pour se référer à la notion de «signature électronique avancée réalisée sur la base d'un certificat qualifié et conçue au moyen d'un dispositif sécurisé de création de signature électronique». Il ne s'agirait donc pas d'une nouvelle définition, contrairement à ce que pense l'OVB.

L'OVB propose enfin de définir clairement les notions de dépôt et de communication, en raison des nombreux conflits existants. Il souhaiterait toutefois savoir s'il s'agit ici d'un conflit qui se pose essentiellement au sein des avocats ou s'il connaît une portée plus générale.

III. — RÉPONSES

M. Hugo Lamon, administrateur de l'Orde van Vlaamse balies, considère que quoi qu'il en soit, il existe une certaine imprécision par rapport à la définition de la signature qualifiée, étant donné que l'on peut le comprendre de manière différente. Il propose par ailleurs de reprendre la définition de la signature dans le Code civil, pour assurer une plus grande uniformité.

M. Paul Van Rillaer, avocat, précise que le conflit qui existe autour des notions de dépôt et de communication s'étend, bien entendu, au-delà du cercle des avocats. Pas plus tard que la semaine dernière, un article sur cette problématique a d'ailleurs été publié au Journal des tribunaux.

M. André Delvaux, administrateur de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone, estime que le conflit au niveau des notions de communication et de dépôt n'est pas d'ordre déontologique. C'est un problème qui doit se régler au niveau de la procédure.

En ce qui concerne la charge de la preuve, il est bien clair que cette problématique reste la même dans le cadre de la procédure envisagée dans le projet de loi, puisque c'est le juge qui va apprécier si l'on a les éléments pour justifier d'une prolongation de délai ou au contraire si l'incident est joint au fond. Dans la proposition que l'OBFG a formulée, la problématique de la preuve en tant que telle n'est pas réglée.

S'il existe un risque de perdre du temps d'audience au fond, cette proposition permet par contre de gagner

Hij wenst voorts enkele vragen van praktische aard te stellen.

In verband met de gekwalificeerde handtekening had hij begrepen dat de wetgever van 2001 in 3 niveaus van handtekeningen had voorzien en dat dit wetsontwerp het begrip «gekwalificeerde handtekening» hanteert ter bepaling van het begrip «geavanceerde elektronische handtekening, gerealiseerd op basis van een gekwalificeerd certificaat en aangemaakt door een veilig middel voor het aanmaken van een handtekening». In tegenstelling tot wat de OVB denkt, zou het dus niet om een nieuwe definitie gaan.

Tot slot stelt de OVB voor de begrippen «neerlegging» en «mededeling» duidelijk te omschrijven, wegens de talrijke bestaande conflicten. Hij wenst echter te weten of het hier gaat om een conflict dat zich vooral onder advocaten voordoet dan wel of het een ruimere reikwijdte heeft.

III. — ANTWOORDEN

De heer Hugo Lamon, bestuurder van de Orde van Vlaamse Balies, is van oordeel dat er hoe dan ook een zekere onduidelijkheid bestaat over de definitie van de gekwalificeerde handtekening omdat ze op verschillende manieren kan worden opgevat. Om tot een grotere eenvormigheid te komen, stelt hij voorts voor de definitie van de handtekening op te nemen in het Burgerlijk Wetboek.

De heer Paul Van Rillaer, advocaat, geeft aan dat het conflict over de begrippen «neerlegging» en «mededeling» uiteraard niet beperkt is tot de kring van advocaten. Pas vorige week nog is over dat vraagstuk een artikel verschenen in de *Journal des Tribunaux*.

Volgens *de heer André Delvaux, bestuurder van de «Ordre des barreaux francophones et germanophone»*, is het conflict inzake de begrippen «neerlegging» en «mededeling» niet van deontologische aard. Het is een knelpunt dat op het niveau van de procedure moet worden opgelost.

Wat de bewijslast betreft, is het duidelijk dat dit vraagstuk blijft bestaan in het kader van de procedure waarin het wetsontwerp voorziet, aangezien de rechter zal oordelen of men over de elementen beschikt om een verlenging van de termijn te rechtvaardigen, dan wel of het tussengeschil daarentegen bij de grond van de zaak wordt gevoegd. In het voorstel van de OBFG wordt het vraagstuk van het bewijs als dusdanig niet geregeld.

Er bestaat weliswaar een risico tijd te verliezen tijdens de terechtzitting over de grond van de zaak, maar

du temps au niveau de la procédure. C'est un choix à faire.

M. Jean-François Henrotte, avocat, souligne qu'il faut que les droits de la défense soient violés pour que soit, on reporte le délai automatiquement comme ce serait le cas avec la proposition de l'OBFG, soit que l'on se lance dans une procédure à laquelle donnera suite le magistrat. Pour que le délai soit décalé, il y a donc d'abord le filtre du droit de la défense à franchir.

Sur la question de l'autorisation du parquet pour la consultation en ligne, le projet prévoit que l'on ne pourra consulter le dossier en tant que collaborateur, que parce que l'on aura reçu les autorisations d'accès électronique et non pas simplement parce que l'on est mentionné dans le dossier.

M. Ivan Verougstraete, président de la Cour de cassation, considère que si M. Tony Van Parys a raison en s'opposant à une trop grande intervention du Roi ou des techniciens, il convient d'y apporter quelques nuances. Il est en effet techniquement difficile de travailler autrement que par le biais d'arrêtés royaux. Toutefois, comme le fait remarquer l'OVB, il devrait être possible d'en limiter les conséquences en travaillant par le biais de compétences liées.

Concernant les prestataires de service, il est clair qu'ils ne fournissent qu'un apport purement technique, qu'un huissier de justice ne pourrait prendre en charge. Bien que les collaborateurs de la justice ne peuvent prendre cette tâche en charge, le pouvoir judiciaire continue à exercer un contrôle, comme cela est prévu par le projet de loi, par le biais du comité de surveillance et le comité de gestion.

Enfin, quant au problème de définition des notions de dépôt et communication, il n'est absolument pas étonnant qu'elles ne soient pas définies dans le Code civil, étant donné qu'il s'agit là de notions résiduelles.

M. Hugo Lamon ne partage pas le point de vue de M. Verougstraete lorsqu'il affirme que l'identification des parties en procès et l'authentification des pièces du procès ne seraient que des actes d'ordre purement technique, qu'un simple «*server*» prendrait en charge. Il s'agit tout de même d'étapes importantes de la procédure judiciaire qui ne peuvent être mises dans les mains de simples «*servers*». Il est important que ces prestataires de services soient soumis à une certaine déontologie.

dat voorstel biedt daarentegen de mogelijkheid tijd te winnen op het vlak van de procedure. Het is een keuze die moet worden gemaakt.

De heer Jean-François Henrotte, advocaat, wijst erop dat de rechten van de verdediging moeten geschonden zijn alvorens men ofwel automatisch uitstel verleent zoals zulks het geval zou zijn met het voorstel van de OBFG, ofwel een procedure begint waaraan de magistraat gevolg zal geven. Opdat de termijn wordt verlengd, moet men eerst voorbij de filter van de rechten van de verdediging.

Inzake de toestemming door het parket voor *on line*-inzage bepaalt het wetsontwerp dat de medewerkers van het gerecht inzage krijgen van het dossier louter omdat toestemming is verleend voor elektronische toegang, niet omdat de betrokkenen in het dossier vermeld zijn.

De heer Ivan Verougstraete, voorzitter van het Hof van Cassatie, is van mening dat de heer Van Parys weliswaar gelijk heeft zich te verzetten tegen een al te ruim optreden van de Koning of van de technici, maar dat een en ander moet worden genuanceerd. Technisch kan immers maar moeilijk anders worden gehandeld dan via koninklijke besluiten.

Zoals de OVB opmerkt, zou het echter mogelijk moeten zijn de gevolgen daarvan te beperken door gebruik te maken van gebonden bevoegdheden. Wat de dienstenverleners betreft, is het duidelijk dat hun inbreng louter technisch is en dat zulks niet door een gerechtsdeurwaarder zou kunnen worden gedaan. Hoewel de medewerkers van het gerecht die taak niet op zich mogen nemen, blijft de rechterlijke macht een controle uitoefenen, zoals in het wetsontwerp wordt bepaald, via het toezichtscomité en het beheerscomité.

Ten slotte is er het aspect van de definitie van de begrippen «neerlegging» en «mededeling». Het is niet verwonderlijk dat ze niet in het Burgerlijk Wetboek worden gedefinieerd aangezien het om residuele begrippen gaat.

De heer Hugo Lamon is het niet eens met de heer Verhougstraete als die stelt dat de identificatie van de gedingvoerende partijen en de echtverklaring van de processtukken louter technische handelingen zijn die door een eenvoudige «server» zouden kunnen worden uitgevoerd. Het gaat toch om belangrijke stappen van de gerechtelijke procedure die niet aan eenvoudige «servers» mogen worden overgelaten. Het is van belang dat voor die dienstenverleners een bepaalde gedragscode geldt.

M. Alfons Borginon (VLD) aimerait savoir si dans l'esprit des rédacteurs du projet de loi, les prestataires de services sont à comparer avec des fournisseurs de services internet, alors que M. Lamon met plus l'accent sur la qualité du travail à fournir.

M. Jean-François Henrotte considère pour sa part que chacun doit rester dans son domaine de compétence. Il ne serait pas normal que le greffier par exemple ait à prendre en charge cette fonction. C'est aux techniciens à s'en occuper. Bien sûr, un contrôle est nécessaire, mais le projet le prévoit déjà. Ces techniciens apportent une réelle valeur ajoutée au travail.

M. Tony Van Parys (CD&V) fait remarquer que ce contrôle ne peut être efficace que s'il est effectué au sein même du système.

M. Dylan Casaer (sp.a-spirit) souligne que des systèmes similaires à Phenix existent déjà à l'étranger. Il pense dès lors qu'il serait intéressant de prendre leur expérience en compte.

M. Alfons Borginon fait remarquer que l'article 10, § 2, de la loi en projet précise que le Roi désigne ou institue la ou les instances ou autorités chargées de procéder à l'agréation et au contrôle des prestataires de service de certification agréés. Peut-être serait-il plus souhaitable d'inscrire dans la loi qui sera ce prestataire de service.

M. Ivan Verougstraete estime qu'il y a en effet une possibilité d'être plus précis au § 2. Cette proposition ne devrait pas poser de problème.

En ce qui concerne l'implantation de systèmes similaires à l'étranger, il est bien clair qu'ils se sont largement inspirés des initiatives existantes pour mettre en place le système Phenix. Un apport important provient de différents États des États-Unis. L'Autriche, la France et le Québec ont également servi de sources d'informations. D'autres États en Europe se sont lancés dans un projet similaire, mais ne sont pas encore très avancés. Tel est notamment le cas de l'Allemagne, des Pays-Bas ou encore de la France.

M. Nicolas Decock, représentant de la Chambre nationale des huissiers de justice de Belgique, fait remarquer en réponse à une question posée par M. Wathelet, que l'huissier de justice ne peut se baser uniquement sur l'adresse électronique. Il est important que la relation entre le domicile judiciaire et l'adresse électronique judiciaire soit maintenue. Si le domicile est inconnu, alors qu'il existe une adresse électronique, l'huissier se trouvera dans l'impasse étant donné qu'il doit transférer le

Voorzitter Alfons Borginon (VLD) vraagt of volgens de stellers van het wetsontwerp de dienstenverleners mogen worden vergeleken met leveranciers van internetdiensten, terwijl de heer Lamon meer de nadruk legt op de kwaliteit van het te verrichten werk.

Volgens *de heer Jean-François Henrotte* moet ieder in zijn bevoegdheidsdomein blijven. Het zou niet normaal zijn dat de griffier bijvoorbeeld dat werk op zich zou moeten nemen; dat komt de technici toe. Uiteraard is een controle noodzakelijk, maar het wetsontwerp voorziet daar al in. Die technici geven het werk een echte meerwaarde.

De heer Tony Van Parys (CD&V) attendeert erop dat die controle alleen efficiënt kan zijn als ze in het systeem zelf plaatsheeft.

De heer Dylan Casaer (sp.a-spirit) wijst erop dat in het buitenland reeds soortgelijke systemen bestaan als Phenix. Het zou volgens hem dan ook interessant zijn met die ervaring rekening te houden.

Voorzitter Alfons Borginon (VLD) merkt op dat artikel 10, § 2, van de ontworpen wet het volgende bepaalt: «[De Koning] gaat over tot de aanwijzing en de instelling van de instanties of de overheden belast met de erkenning en de controle van de erkende dienstverleners inzake certificatie.». Het zou misschien wenselijk zijn in de wet te vermelden wie die dienstenverlener zal zijn.

De heer Ivan Verougstraete vindt dat men in § 2 inderdaad duidelijker zou kunnen zijn. Dat voorstel zou geen probleem mogen doen rijzen.

Wat de ontplooiing van soortgelijke systemen in het buitenland betreft, is het duidelijk dat de bestaande initiatieven in ruime mate model hebben gestaan voor de uitbouw van het systeem-Phenix. Er is een aanzienlijke inbreng van verschillende Staten van de Verenigde Staten; ook Oostenrijk, Frankrijk en Québec hebben als informatiebronnen gediend. Andere Europese Staten hebben gelijksoortige projecten opgezet maar ze zijn nog niet heel ver gevorderd (dat is onder meer in Duitsland, Nederland en Frankrijk het geval).

In antwoord op een vraag van de heer Wathelet merkt *de heer Nicolas Decock, vertegenwoordiger van de Nationale Kamer van gerechtsdeurwaarders*, op dat de gerechtsdeurwaarder zich niet alleen op het elektronisch adres mag baseren. Het is van belang dat de band tussen de gerechtelijke woonplaats en het juridisch elektronisch adres wordt gehandhaafd. Als de woonplaats niet bekend is en er bestaat een elektronisch adres, dan zit de gerechtsdeurwaarder klem aangezien hij het dos-

dossier au procureur du Roi, conformément à l'article 40, alinéa 2, du Code judiciaire. Se posent également des problèmes au niveau des significations transfrontalières.

Concernant la signification *in extremis*, où l'huissier de justice procède à la signification quelques heures avant que le délai ne soit dépassé, il faudrait, conformément au projet Phenix, un délai supplémentaire de 24 heures afin de s'assurer qu'il n'y a pas d'attestation de non-délivrance quant aux pièces que l'huissier de justice a confiées au prestataire de service. S'il devait y avoir une telle attestation, l'huissier devrait recommencer la procédure sur base de la procédure actuelle, à savoir une démarche physique auprès du justiciable. Cette démarche interviendrait postérieurement à l'écoulement du délai légal. Un rapprochement entre l'article 17 et l'article 9 doit donc être fait afin d'éviter que ce genre de démarche pose des problèmes.

sier moet overzenden naar de procureur des Konings, overeenkomstig artikel 40, 2e lid, van het Gerechtelijk Wetboek. Er rijzen ook problemen inzake de grensoverschrijdende betekeningen.

Inzake de betekening *in extremis*, waarbij de gerechtsdeurwaarder enkele uren vóór het verstrijken van de termijn tot de betekening overgaat, zou er, overeenkomstig het project-Phenix, een bijkomende termijn van 24 uur moeten zijn teneinde zich ervan te vergewissen dat er geen attest van niet-aflevering is van de stukken die de gerechtsdeurwaarder aan de dienstenverlener heeft toevertrouwd. Mocht er een dergelijk attest zijn, dan zou de gerechtsdeurwaarder de procedure moeten herbeginnen op grond van de vigerende procedure, dat wil zeggen dat hij zich in persoon bij de rechtsonderhorige moet begeven. Die demarche zou plaatsvinden na het verstrijken van de wettelijke termijn. De artikelen 17 en 9 moeten dus op elkaar worden afgestemd om te voorkomen dat dergelijke demarches problemen doen rijzen.

ANNEXE II

État d'avancement du projet Phénix

I. Rétroactes

Adopté dans son principe en 2000, le projet Phénix vise à développer un nouveau système de gestion des dossiers judiciaires, qui sera utilisé pour rassembler, organiser, traiter, et communiquer les informations essentielles à chaque étape des procédures au sein des cours et tribunaux.

L'objectif est d'uniformiser les outils informatiques mis à la disposition de l'ordre judiciaire, d'instaurer le dossier judiciaire électronique, d'accélérer et de simplifier ainsi le travail du personnel judiciaire, mais également de faciliter les échanges avec les avocats, les huissiers, etc.

Le marché «Phénix» a été attribué le 13 décembre 2001, à la suite d'un appel d'offres général, à la firme Unisys ; il comporte 4 postes, à savoir

– poste 1 : analyse fonctionnelle pour les différentes juridictions;
– poste 2 : développement (c'est à dire création des softwares sur base de l'analyse fonctionnelle), test d'application, roll out, formation technique du personnel, documentation, formation des utilisateurs;
– poste 3 : help desk;
– poste 4 : possibilité d'assistance supplémentaire.

L'objectif initial était d'intégrer, après réalisation de l'analyse fonctionnelle, les applications ICT des différentes juridictions une par une dans Phénix entre 2003 et 2007.

Un suivi renforcé du projet

Dès novembre 2003, en raison de la complexité et de l'ampleur du projet, la ministre en a confié le suivi à un comité de pilotage, composé du président de la Cour de cassation, du président du comité de direction du SPF Justice et du directeur de sa cellule stratégique.

En décembre 2003, a été décidée l'association structurelle de Fedict à l'implémentation du projet : Fedict a ainsi été associé dès cette date à l'élaboration des cahiers de charges, à l'analyse des offres, etc.

BIJLAGE II

Staat van voortgang van het phenixproject

I. Voorgeschiedenis

Het Phenixproject werd principieel goedgekeurd in 2000 en strekt ertoe een nieuw beheerssysteem te ontwikkelen voor de gerechtelijke dossiers, dat zal worden gebruikt voor het verzamelen, organiseren, behandelen en meedelen van de essentiële informatie bij elke stap van de procedures in de hoven en rechtbanken.

De doelstelling is het eenvormig maken van de informaticatools die ter beschikking staan van de rechterlijke orde, het invoeren van het elektronisch gerechtelijk dossier, het zodoende versnellen en vereenvoudigen van het werk van het gerechtelijk personeel, maar eveneens het vergemakkelijken van uitwisselingen met de advocaten, de gerechtsdeurwaarders, enz.

De aanbesteding «Phenix» werd na een algemene aanbesteding bij inschrijving op 13 december 2001 toegewezen aan de firma Unisys; ze bestaat uit 4 posten, namelijk:
– post 1: functionele analyse voor de verschillende jurisdicties;
– post 2: ontwikkeling (t.t.z. het maken van software op basis van de functionele analyse), applicatietest, roll out, technische opleiding van het personeel, documentatie, opleiding van de gebruikers;
– post 3: helpdesk;
– post 4: mogelijkheid tot bijkomende assistentie.

De aanvankelijke doelstelling was om, na de functionele analyse, de ICT-toepassingen van de verschillende jurisdicties één per één tussen 2003 en 2007 in Phenix te integreren.

Een versterkte opvolging van het project

Wegens de complexiteit en de omvang van het project, heeft de minister al in 2003 de opvolging ervan toevertrouwd aan een pilotagecomité, bestaande uit de voorzitter van het Hof van Cassatie, de voorzitter van het Directiecomité van de FOD Justitie en de directeur van haar strategische cel.

In december 2003 werd besloten om Fedict structureel te doen deelnemen aan de implementatie van het project; zo werd Fedict vanaf die datum betrokken bij de opmaak van de lastenboeken, de analyse van de offertes, enz.

A la demande expresse de la ministre de la Justice, le secrétaire d'État à l'informatisation de l'État a accepté de détacher à temps plein un expert de Fedict à partir du 1er octobre 2004 : c'est cet expert qui est aujourd'hui le chef de projet Phénix pour compte du SPF Justice.

Retards et défauts d'exécution constatés

Initialement prévue pour fin 2004, la première concrétisation « tangible », à savoir le lancement de l'application Phénix dans les sites-pilotes « parquets et tribunaux de Police » de Turnhout, Tournai et Eupen a été retardée : le 1er site-pilote, Turnhout, n'a débuté qu'en avril 2005. Le 31 mai 2005, un rapport d'évaluation de cette 1ère expérience-pilote a été établi par un fonctionnaire du CTI, le chef de projet et un représentant de l'ordre judiciaire. Cette évaluation a fait apparaître des défauts de qualité importants : faible performance (temps de réponse trop longs) , bugs, manque de flexibilité et de fiabilité, lacunes de l'analyse fonctionnelle.

Unisys a donc été mis en demeure de prendre les mesures indispensables au respect de ses obligations contractuelles.

En parallèle, Fedict a été sollicité par la ministre de la Justice pour, premièrement, établir un « diagnostic complémentaire » quant aux difficultés d'exécution rencontrées et, deuxièmement, procéder à une analyse approfondie du plan de remédiation à proposer et à mettre en œuvre par Unisys pour remettre le projet sur les rails.

Il faut savoir que de l'avis de tous les experts en informatique consultés, Fedict notamment, ce projet informatique est l'un des plus complexes et des plus ambitieux menés par le gouvernement fédéral : il n'est donc pas anormal que des difficultés surgissent. Les délais prévus initialement notamment pour l'analyse étaient beaucoup trop courts et ne permettaient pas de saisir la complexité des processus à informatiser.

Par ailleurs, la Belgique ne peut guère profiter d'expériences étrangères d'informatisation de la procédure judiciaire : à part une informatisation partielle de la procédure judiciaire en Autriche et l'expérience canadienne, il n'y a pas de références existantes utilisables immédiatement.

Si cette opération d'envergure est couronnée de succès, notre pays sera donc à l'avant-garde en la matière.

Op uitdrukkelijk verzoek van de minister van Justitie ging de Staatssecretaris voor Informatisering van de Staat ermee akkoord om vanaf 1 oktober 2004 een expert van Fedict voltijds te detacheren; deze expert is thans de leider van het Phenixproject voor rekening van de FOD Justitie.

Achterstand en vastgestelde uitvoeringsfouten

De eerste «tastbare» verwezenlijking, namelijk het opstarten van de Phenixtoepassing in de proefsites «politieparketten en –rechtbanken) in Turnhout, Doornik en Eupen, die aanvankelijk was voorzien voor eind 2004, werd uitgesteld: de eerste proefsite, die van Turnhout, startte pas in april 2005. Op 31 mei 2005 werd een eerste evaluatieverslag opgesteld door een ambtenaar van de ICT, de projectleider en een vertegenwoordiger van de rechterlijke orde. Uit deze evaluatie kwamen belangrijke kwaliteitsfouten aan het licht: zwakke prestaties, bugs, gebrek aan flexibiliteit en betrouwbaarheid, lacunes in de functionele analyse.

Unisys werd dus aangemaand om de onontbeerlijke maatregelen te nemen om haar contractuele verplichtingen na te komen.

Gelijktijdig werd door de minister van Justitie aan Fedict gevraagd om ten eerste een «complementaire diagnose» te stellen inzake de aan het licht gekomen uitvoeringsproblemen en ten tweede om over te gaan tot een diepgaande analyse van het herstelplan dat moet worden voorgelegd door Unisys om het project weer in goede banen te krijgen.

Men moet weten dat volgens alle geraadpleegde informaticaexperts, onder meer Fedict, dit informaticaproject een van de meest complexe en meest ambitieuze is die door de federale regering is aangepakt: het is dus niet abnormaal dat er problemen rijzen. De aanvankelijk voorziene termijnen, met name voor de analyse, waren veel te kort en maakten het niet mogelijk de complexiteit in te zien van de te informatiseren processen.

België kan bovendien nauwelijks profiteren van buitenlandse ervaring op het gebied van de informatisering van de gerechtelijke procedure: behalve een gedeeltelijke informatisering van de gerechtelijke procedure in Oostenrijk en de Canadese ervaring, zijn er geen bestaande referenties die men onmiddellijk kan gebruiken.

Indien deze grootscheepse onderneming met succes wordt bekroond, zal ons land terzake dus aan de spits staan.

Notre partenaire Unisys, après avoir été mis en demeure, a proposé des mesures nouvelles pour remettre le projet sur les rails.

Le plan de remédiation Unisys a ainsi été présenté en juin dernier au comité de Pilotage par Unisys : rédigé avec l'appui de Unisys Corporate (USA) et d'experts américains et français notamment, il implique également du côté d'Unisys Belgium un remaniement et un re-staffage important des équipes.Néanmoins, l'interlocuteur principal du SPF Justice reste, bien entendu, Unisys Belgium.

A la demande de la ministre de la Justice Fedict a analysé ce plan pour en vérifier la fiabilité.

Les lacunes pointées par Fedict dans le chef d'Unisys-Belgium relèvent plus du management que de la capacité technique ; sur base d'une grille d'analyse détaillée, Fedict a validé le plan de remédiation d'Unisys avec un score de 64, étant entendu qu'un score de 60 minimun était nécessaire.

Les mois de juillet, août et septembre 2005 ont été mis à profit pour négocier, avec l'aide d'un cabinet spécialisé, un avenant au contrat passé en 2001 avec Unysis, sans qu'il en résulte une modification du marché et de son prix, afin :

- de tenir compte du nouveau planning de réalisation (derniers développements en juillet 2008, réception définitive mi-2009), et des adaptations apportées aux modalités d'exécution du marché;

- d'augmenter le monitoring et le contrôle du développement du projet ;

- d'offrir à l'État / SPF Justice de meilleures garanties.

Cet avenant prévoit ainsi :

- l'obligation pour Unisys d'améliorer et de compléter l'analyse fonctionnelle ;

- la définition de « milestones » ou étapes-clés pour chaque développement, ces milestones, permettant d'assurer un monitoring plus efficace du projet, étant sanctionnés par des pénalités en cas d'inexécution, d'exécution tardive ou d'exécution insatisfaisante (il est prévu que ces pénalités seront imputées de plein droit par l'État sur les sommes dues à Unisys)

Nadat onze partner Unisys werd aangemaand, stelde hij nieuwe maatregelen voor om het project terug in goede banen te leiden.

Dit herstelplan werd door Unisys in juni voorgelegd aan het Pilotagecomité: het is opgemaakt met ondersteuning van Unisys Corporate (USA) en met name met Amerikaanse en Franse experts, het brengt ook van de kant van Unisys Belgium een reorganisatie en het opnieuw invullen van de staf van de teams met zich mee. Unisys Belgium blijft niettemin en uiteraard de voornaamste gesprekspartner van de FOD Justitie.

Op verzoek van de minister van Justitie heeft Fedict dit plan geanalyseerd om er de betrouwbaarheid van na te zien.

De lacunes bij Unisys Belgium, waarop door Fedict werd gewezen, hebben meer betrekking op het management dan op de technische competentie; op basis van een gedetailleerd analyserooster heeft Fedict het herstelpan van Unisys bekrachtigd met een score van 64, waarbij men er rekening mee moet houden dat een score van minimum 60 noodzakelijk was.

Van de maanden juli, augustus en september 2005 werd gebruik gemaakt om, met steun van een gespecialiseerd kabinet, een bijakte aan het in 2001 met Unisys afgesloten contract te onderhandelen, zonder dat het resulteert in een wijziging van de aanbesteding en van de prijs ervan, teneinde:

- rekening te houden met de nieuwe uitvoeringsplanning (laatste ontwikkelingen in juli 2008, definitieve ontvangst half 2009) en met de aanpassingen die werden aangebracht aan de uitvoeringsmodaliteiten van de aanbesteding;

- de monitoring en de controle van de ontwikkeling van het project te verhogen;

- aan de Staat / FOD Justitie de beste waarborgen te bieden.

Deze bijakte voorziet:

- de verplichting voor Unisys om de functionele analyse te verbeteren en aan te vullen;

- de definitie van de «milestones», m.a.w. belangrijkste fases voor elke ontwikkeling. Deze milestones, die het mogelijk maken het project efficiënter te monitoren, worden gesanctioneerd met boetes indien ze niet worden uitgevoerd, of laattijdig of niet naar tevredenheid zijn uitgevoerd (het is voorzien dat deze boetes met het volste recht door de Staat zullen worden aangerekend op de bedragen die men aan Unisys schuldig is);

- les types des bugs possibles et les délais contraignants dans lesquels ils doivent être résolus ;

- une obligation de garantie (maintenance gratuite) à charge d'Unisys pendant une période de 18 mois suivant la réception provisoire de chacun des sous-postes (juridiction ou groupes de juridictions) ;

- un dédommagement forfaitaire à hauteur de 50.000 EUR pour le préjudice subi par l'État du fait de l'obsolescence du matériel informatique des justices de paix.

Enfin, afin d'éviter que le retard n'engendre un surcoût, lié à l'inflation, dans le chef de l'État, il est prévu que les bons de commandes passés en 2006 le seront au prix de janvier 2005

Nouveau calendrier de réalisations

L'ensemble du planning sera plus long que prévu : compte-tenu des difficultés rencontrées, le projet accusera un retard de l'ordre de 18 mois par rapport au planning global estimé en 2001.

Le projet comporte 13 lots ou types/groupes de juridictions, qui seront traitées les uns après les autres en fonction :

- de la faisabilité technique pour Unisys;
- de la capacité d' « absorption » de l'ordre judiciaire (cf aspect formation notamment);
- du calendrier budgétaire;
- d'une nécessaire cohérence : ainsi par exemple, l'ordre judiciaire a estimé devoir privilégier le développement de « lignes » complètes (ligne pénale , ligne civile) en commençant par la1ère instance.

Les premières nouvelles expériences pilote auraient lieu dans les tribunaux du travail de Gand et Liège pour le règlement collectif de dettes, à Turnhout, Tournai et Eupen pour les parquets et tribunaux de police et, à Bruxelles, Charleroi et Torhout pour les justices de paix.

Ces expériences pilote auraient lieu dans le courant de l'automne 2006. Le développement se fera, pour les autres juridictions, selon le schéma qui est joint à cette note. Les dates sont indicatives pour les réalisations à faire à partir de 2007, mais elles semblent réalistes.

Le déploiement effectif sur tout le territoire dans toutes les juridictions exigera encore un effort considérable. Il faudra, juridiction par juridiction, tribunal par tribu-

- de types van de mogelijke bugs en de bindende termijnen binnen dewelke ze moeten worden opgelost;

- een waarborgverplichting (gratis onderhoud) ten laste van Unisys gedurende een periode van 18 maanden na de voorlopige ontvangst van elk van de subposten (jurisdictie of groepen van jurisdicties);

- een forfaitaire schadevergoeding van 50.000 EUR voor het nadeel dat de Staat heeft geleden, door het feit dat het informaticamateriaal van de vredegerechten economisch verouderd is.

Tot slot en teneinde te vermijden dat de achterstand voor de Staat bijkomende kosten ontstaan verbonden aan de inflatie, is voorzien dat de bestellingen die in 2006 werden geplaatst zullen gebeuren aan de prijzen van januari 2005.

Nieuwe kalender voor de realisaties

De volledige planning zal langer uitlopen dan voorzien: rekening houdend met de problemen die zich aandienden, zal het ontwerp 18 maanden vertraging hebben, vergeleken met de globale planning die in 2001 werd geschat.

Het project omvat 13 loten of types/groepen jurisdicties die na elkaar zullen worden behandeld en in functie van:

- de technische haalbaarheid voor Unisys;
- de «absorptiecapaciteit» van de rechterlijke orde (cf. met name het opleidingsaspect);
- de budgettaire kalender;
- de noodzakelijke samenhang: zo was bijvoorbeeld de rechterlijke orde van mening dat men voorrang moest geven aan de ontwikkeling van volledige «lijnen» (penale lijn, civiele lijn), te beginnen bij eerste aanleg.

De eerste proefexperimenten zouden plaatsvinden in de arbeidsrechtbanken van Gent en Luik voor de collectieve schuldenregeling, in Turnhout, Doornik en Eupen voor de politieparketten en –rechtbanken en in Brussel, Charleroi en Torhout voor de vredegerechten.

Deze proefexperimenten zouden in de loop van de herfst van 2006 gebeuren. Voor de andere jurisdicties zal de ontwikkeling gebeuren aan de hand van het bij deze nota gevoegde schema. De data zijn indicatief voor de realisaties die vanaf 2007 moeten gebeuren, maar ze lijken realistische te zijn.

De effectieve ontplooiing over het hele grondgebied en in alle jurisdicties zal nog een aanzienlijke inspanning vergen. Men zal jurisdictie per jurisdictie en recht-

nal, encadrer le démarrage effectif et donner au personnel les indications nécessaires entre autres pour introduire les données locales ou particulières et pour assurer la reprise des données anciennes. Une formation sera donnée tout au long des prochains mois (voir l'annexe 2 ci-jointe), mais le démarrage exigera une présence des formateurs. Ceci signifie que pour les juges de paix notamment (plus de 220 sites) la période de déploiement durera au minimum 16 mois.

L'accès électronique des avocats et huissiers de justice est fort avancé. Il est prévu que cet accès à distance pourra être offert dès le mois d'avril 2007 vers les applications déjà réalisées.

II. statut et planning

A. *Analyse Business process*

En vue de développer un système central qui tienne compte des exigences de toutes les juridictions, une analyse *Business process* a été effectuée. Dans une première phase, une telle analyse a été faite par juridiction, dans une deuxième phase une analyse de coordination a été faite pour le volet pénal et dans la troisième phase, une analyse a été faite pour le volet civil.

La phase 1 est terminée sauf pour la jeunesse (l'élément retardataire est ici la disponibilité des experts de l'ordre judiciaire de la jeunesse).

La phase 2 est tout à fait terminée.

La phase 3 est en cours et dépend de la livraison des processus de jeunesse.

B. *Spécifications fonctionnelles*

A ce stade du projet Phenix, on se documente sur la fonction nécessaire en soutien au fonctionnement de la justice. L'état de la situation, pour les postes partiels déjà commandés, est le suivant :

Les spécifications fonctionnelles pour :

- le règlement de dettes collectives,
- les justices de paix,
- les parquets et les tribunaux de paix,
- la comptabilité,

ont été fournies.

bank per rechtbank het daadwerkelijke opstarten moeten omkaderen en aan het personeel de nodige aanwijzingen geven, met name voor het invoeren van de lokale of bijzondere gegevens en om het overnemen van de oude gegevens te garanderen. Tijdens al de komende maanden zal een opleiding worden verstrekt (zie de hierbij gevoegde bijlage 2), maar voor het opstarten zal de aanwezigheid van opleiders vereist zijn. Dit betekent dat voor met name de vredegerechten (meer dan 220 sites) de periode van ontplooiing minmaal 16 maanden zal duren.

De elektronische toegang van de advocaten en de gerechtsdeurwaarders is reeds ver gevorderd. Het is voorzien dat deze toegang op afstand van de reeds gerealiseerde toepassingen vanaf april 2007 zal kunnen worden aangeboden.

II. statuut en planning

A. *Business process analyse*

Ten einde een centraal systeem te ontwikkelen dat rekening houdt met de eisen van alle jurisdicties werd er een volledige business proces analyse uitgevoerd. In eerste fase werd een business proces analyse per jurisdictie gemaakt, in tweede fase werd een overkoepelende proces analyse voor het penale luik gemaakt en in derde fase werd een overkoepelende business proces analyse voor het civiele luik uitgevoerd.

Phase 1 is afgerond behalve voor jeugd (vertragend element is hier de beschikbaarheid van experten van de Rechtelijke Orde van jeugd).

Phase 2 is volledig afgerond.

Phase 3 is in afwerking echter, is afhankelijk van de oplevering van de processen van jeugd.

B. *Functionele specificaties*

In deze stap van het Phenix project documenteert men elke functie die nodig is ter ondersteuning van de werking van het gerecht. Hier is de stand van zaken voor de reeds bestelde deel-posten als volgt:

De functionele specificaties voor
1) de collectieve schuldenregeling,
2) de vredegerechten,
3) de politie parketten en rechtbanken,
4) de boekhouding,

zijn geleverd.

Néanmoins, le délai (milestone) pour la livraison des spécifications pour les parquets de police et des tribunaux est dépassé. Le SPF Justice a mis en exécution l'important article de l'avenant. Notamment : la communication formelle avec l'activation de la clause d'amende prévue.

L'analyse fonctionnelle pour le module des juges d'instruction est en route.

C. *Développements*

Les développements sont entièrement exécutés par Unisys, et ne commencent normalement qu'après la validation de l'analyse fonctionnelle. Cependant, afin de minimaliser l'impact du retard des analyses fonctionnelles des tribunaux et parquets de police, du règlement collectif de dettes et des justices de paix, le fournisseur a déjà commencé les développements, de sa propre initiative et à ses risques et périls. Pour le moment, les développements des justices de paix n'accusent qu'un retard d'un mois et demi.

Le premier module de contact a été livré, testé et validé.

Le module de la comptabilité a également été livré. Le software est testé pour l'instant par un groupe d'utilisateurs de différentes juridictions. Tous les défauts sont enregistrés et suivis via une méthode de travail convenue. En comparaison avec la livraison de l'année passée, le software est extrêmement stable, même s'il y a une série de problèmes fonctionnels.

D. *Sécurité*

Pour garantir la sécurité de l'accès et des données, des aspects sécuritaires supplémentaires ont été définis. On attend pour l'instant l'avis de la commission Vie privée. Le cadre technique a été entre-temps montré par Unisys, mais avec une semaine de retard par rapport au *milestone* prévu. On a aussi ici mis à exécution l'article important de l'avenant.

E. *Prestataire externe pour la communication centrale*

Le présent projet de loi (DOC 51 1701/001) prévoit une adresse électronique et prévoit l'engagement d'un fournisseur de services externes pour la communication centrale. L'attribution a pris un retard considérable principalement en raison de la sous-estimation du pro-

Echter werd de termijn (milestone) voor het opleveren van de specificaties voor de politieparketten en rechtbanken overschreden. De FOD justitie heeft het relevante artikel van de avenant in uitvoering gebracht. Met name: formele communicatie met de activatie van de voorziene boeteclausule.

De functionele analyse voor de module voor de onderzoeksrechters is gestart.

C. *Ontwikkelingen*

De ontwikkelingen worden volledig uitgevoerd door Unisys, en starten normaliter enkel na de validatie van de functionele analyse. Echter om de impact van de opgelopen vertraging van de functionele analyses van de politie rechtbanken, politie parketten, collectieve schuldenregeling en vredegerechten te minimaliseren heeft de leverancier op eigen initiatief en risico reeds de ontwikkelingen gestart. Momenteel is er enkel een vertraging van 1,5 maand voor de ontwikkelingen van de vredegerechten.

De eerste module contact werd opgeleverd, getest en gevalideerd.

De module van de boekhouding werd tevens opgeleverd. De software wordt momenteel getest door een groep van gebruikers uit verschillende jurisdicties. Alle defecten worden geregistreerd en opgelost via een afgesproken werkmethode. In vergelijking met de oplevering van vorig jaar is de software uitermate stabiel, wel zijn er een aantal functionele problemen.

D. *Veiligheid.*

Om de veiligheid van de toegang en van de gegevens te garanderen werden bijkomende veiligheidsaspecten gedefinieerd. Momenteel is men in afwachting van het advies van de privacy commissie. Het technisch kader werd ondertussen gedemonstreerd door Unisys echter met een week vertraging ten opzicht van de afgesproken milestone. Ook hier werd het relevante artikel van de avenant in uitvoering gebracht.

E. *Externe dienstverlener voor centrale communicatie*

Dit wetsontwerp (DOC 50 1701/001) voorziet in een elektronisch adres en voorziet de aanstelling van een externe dienstleverancier voor centrale communicatie. De toewijzing heeft aanzienlijke vertraging opgelopen hoofdzakelijk door het onderschatte goedkeuring pro-

cessus d'approbation au niveau européen. Aujourd'hui, le dossier a été transmis à l'inspecteur des finances après avoir eu l'approbation de Fedict.

F. *Hardware*

Le développement et le test des machines sont opérationnels. Les machines pour les sites pilote sont en préparation. L'implémentation se fait suivant le plan.

G. *Planning*

Les postes partiels ont été commandés et sont en cours : parquets de police et tribunaux, justice de paix, règlement collectif de dettes et les juges d'instruction. Le planning est le suivant :

Parquets de police et tribunaux
- Début des sites pilotes : septembre 2006
- Début du roll-out en production: janvier 2007, durée1 an

Justices de paix
- Début des sites pilotes : septembre 2006
- Début du roll-out en production: janvier 2007, durée1 an et 4 mois

Règlement de dettes collectif
- Début des sites pilotes : août 2006
- Début du roll-out en production pour nouvelles affaires: octobre 2006, durée 1 an
- Début du roll-out en production pour affaires existantes: octobre 2007, durée 1 an

Juges d'instruction
- Début des sites pilotes : premier trimestre 2007
- Début du roll-out en production : deuxième trimestre 2007, durée 1 an

Les postes partiels suivants sont prévus mais pas encore en exécution :

Tribunal de première instance partie pénale (+ parquet et chambre du conseil)
- Début poste partiel: deuxième trimestre 2006
- Début site pilote: deuxième trimestre 2007
- Début roll-out en production: troisième trimestre 2007

Cous d'appel – chambres pénales
- Début poste partiel: troisième trimestre 2006
- Début site pilote: troisième trimestre 2007
- Début roll-out en production: quatrième trimestre 2007

ces op europees niveau. Momenteel is het dossier overhandigd aan de inspecteur van financiën nadat het werd goedgekeurd door Fedict.

F. *Hardware*

De ontwikkeling en test machines zijn operationeel. De machines voor de piloottesten zijn in voorbereiding. De implementatie loopt volgens plan.

G. *Planning:*

Momenteel zijn volgende deelposten besteld en lopende: Politieparketten en rechtbanken, vredegerechten, de collectieve schuldenregeling en de onderzoeksrechters. De planning is hiervoor als volgt:

Politie parketten en rechtbanken
· Start piloot testen: september 2006
· Start roll-out in productie: januari 2007, doorlooptijd 1 jaar

Vredegerechten
· Start piloot testen: september 2006
· Start roll-out in productie: januari 2007, doorlooptijd 1 jaar en 4 maanden

Collectieve schuldenregeling
· Start piloot testen: augustus 2006
· Start roll-out in productie voor nieuwe zaken: oktober 2006, doorlooptijd 1 jaar
· Start roll-out in productie voor bestaande zaken: oktober 2007, doorlooptijd 1 jaar

Onderzoeksrechters
· Start piloot testen: eerste kwartaal 2007
· Start roll-out in productie: tweede kwartaal 2007, doorlooptijd 1 jaar

Volgende deelposten zijn gepland echter nog niet in uitvoering:

Rechtbank van eerste aanleg penaal gedeelte (+ parket en raadkamer)
· Start deelpost: tweede kwartaal 2006
· Start piloot testen: tweede kwartaal 2007
· Start roll-out in productie: derde kwartaal 2007

Hof van Beroep – penale kamers
· Start deelpost: derde kwartaal 2006
· Start piloot testen: derde kwartaal 2007
· Start roll-out in productie: vierde kwartaal 2007

Tribunal de première instance
- Début poste partiel: quatrième trimestre 2006
- Début site pilote: quatrième trimestre 2007
- Début roll-out en production: quatrième trimestre 2007

Cour d'appel – chambres civiles
- Début poste partiel: premier trimestre 2007
- Début site pilote: quatrième trimestre 2007
- Début roll-out en production: premier trimestre 2008

Tribunal du travail
- Début poste partiel: premier trimestre 2006
- Début site pilote: deuxième trimestre 2008
- Début roll-out en production: troisième trimestre 2008

Commerce
- Début poste partiel: premier trimestre 2007
- Début site pilote: deuxième trimestre 2008
- Début roll-out en production: troisième trimestre 2008

Cour du travail
- Début poste partiel: deuxième trimestre 2007
- Début site pilote: deuxième trimestre 2008
- Début roll-out en production: troisième trimestre 2008

Cour de cassation
- Début poste partiel: deuxième trimestre 2007
- Début site pilote: deuxième trimestre 2008
- Début roll-out en production: troisième trimestre 2008

Tribunal de la jeunesse (civil et pénal)
- Début poste partiel: deuxième trimestre 2007
- Début site pilote: deuxième trimestre 2008
- Début roll-out en production: troisième trimestre 2008

Helpdesk
- Début poste partiel: troisième trimestre 2006
- Début roll-out en production: troisième 2006 (pour le règlement de dettes collectif)

III. La formation du personnel

Un plan de formation est actuellement en préparation. Le cahier de charge Phenix indique que Unisys formera les formateurs que le SPF justice désignera. Le SPF est actuellement en train de rechercher les profils adéquats afin de pouvoir démarrer la formation des premiers sites pilotes.

Rechtbank van eerste aanleg civiel gedeelte
· Start deelpost: vierde kwartaal 2006
· Start piloot testen: derde kwartaal 2007
· Start roll-out in productie: vierde kwartaal 2007

Hof van Beroep – civiele kamers
· Start deelpost: eerste kwartaal 2007
· Start piloot testen: vierde kwartaal 2007
· Start roll-out in productie: eerste kwartaal 2008

Arbeidsrechtbank
· Start deelpost: eerste kwartaal 2007
· Start piloot testen: tweede kwartaal 2008
· Start roll-out in productie: derde kwartaal 2008

Koophandel
· Start deelpost: eerste kwartaal 2007
· Start piloot testen: tweede kwartaal 2008
· Start roll-out in productie: derde kwartaal 2008

Arbeidshof
· Start deelpost: tweede kwartaal 2007
· Start piloot testen: tweede kwartaal 2008
· Start roll-out in productie: tweede kwartaal 2008

Hof van cassatie
· Start deelpost: tweede kwartaal 2007
· Start piloot testen: tweede kwartaal 2008
· Start roll-out in productie: tweede kwartaal 2008

Jeugdrechtbank (civiel en penaal)
· Start deelpost: derde kwartaal 2007
· Start piloot testen: tweede kwartaal 2008
· Start roll-out in productie: derde kwartaal 2008

Helpdesk
· Start deelpost: derde kwartaal 2006
· Start roll-out in productie: derde kwartaal 2006 (voor de collectieve schuldenregeling)

III. De personeelsopleiding

Op dit ogenblik wordt er een opleidingsplan voorbereid. Het Phenixlastenboek geeft aan dat Unisys de trainers zal opleiden. Deze zullen door de FOD Justitie worden aangewezen. De FOD is op dit ogenblik bezig met het zoeken naar de gepaste profielen om de vorming van de eerste pilootsites te kunnen opstarten.

La formation se fera d'une part, par des personnes ayant de bonnes capacités pédagogiques et d'autre part, par des représentants de l'ordre judiciaire ayant une bonne connaissance du *business*. Ce seront en pratique bien souvent les mêmes personnes qui participent à l'analyse fonctionnelle et aux tests.

IV. Maintenance des anciens systèmes

Etant donné qu'aucun module Phenix n'est aujourd'hui en production, les applications actuelles restent supportées et maintenues. Les coûts annuels liés à cette maintenance software et hardware sont prolongés.

Ceci se traduit, pour les projets gérés par des ressources externes, par le prolongement des contrats des consultants.

Pour les projets *outsourcés*, cela signifie une reconduction des contrats tant que toutes les juridictions n'auront pas démarré Phenix en production. Au niveau des développements, seules les exigences légales ainsi que les projets prioritaires du cabinet sont réalisés. Il faut noter que si Phenix était déjà opérationnel, il y aurait aussi un coût de maintenance pour Phenix.

Pour ce qui est du hardware, cela signifie que les anciennes machines, sur lesquelles tournent les application,s continuent à être couvertes par le contrat de maintenance.

Au fur et à mesure du roll-out de Phenix, les machines obsolètes seront retirées du contrat de maintenance. Il est à noter qu'en ce qui concerne la maintenance de ces machines, le surcoût généré par le retard de Phénix est compensé par le fait que l'achat et la maintenance du hardware Phenix sont retardés.

Certaines séries de machines font malheureusement déjà parfois l'objet d'annonces de fin de support de la part des constructeurs IBM et SUN. Pour faire face à ces problèmes, des machines neuves ou de seconde main sont ponctuellement achetées.

En 2005, une dépense de 101.517 EUR hors tva a été nécessaire afin de maintenir le parc des serveurs des justices de paix en état. Unisys prendra en charge 50.000 EUR de ce surcoût par une réduction de prix pour le développement.

De opleiding zal gegeven worden door personen met goede pedagogische vaardigheden enerzijds en door vertegenwoordigers van de Rechterlijke Orde met een goede kennis van de business anderzijds. In de praktijk zullen het vaak dezelfde personen zijn als degene die deelnemen aan de functieanalyse en aan de tests.

IV. Onderhoud van oude systemen

Aangezien er thans geen enkele Phenixmodule in productie is, wordt verder support gegeven voor de huidige toepassingen en worden deze onderhouden. De jaarlijkse kosten die verbonden zijn aan deze software en hardware worden verlengd.

Voor projecten die geleid worden door externe bronnen vertaalt dit zich in het verlengen van contracten van de consultants.

Voor projecten die geoutsourced werden betekent dit een verlenging van de contracten zolang niet alle jurisdicties de productie van Phenix hebben opgestart. Op het vlak van de ontwikkelingen wordt enkel wat wettelijke vereist is gerealiseerd samen met de projecten van het kabinet die voorrang hebben. Er dient te worden op gewezen dat als Phenix reeds operationeel zou zijn, dit ook onderhoudskosten met zich zou meebrengen.

Wat de hardware betreft betekent dit dat de oude toestellen waarop de toepassingen draaien gedekt blijven door het onderhoudscontract.

Al naargelang de Phenix roll-out zullen de verouderde toestellen uit het onderhoudscontract worden gehaald. Men moet noteren dat voor het onderhoud van deze toestellen de meerkost ingevolge de vertraging van Phenix gecompenseerd wordt door het feit dat de aanschaf en het onderhoud van de Phenixhardware vertraging heeft.

Sommige toestellenreeksen zijn soms helaas reeds het voorwerp van aankondigingen over het stopzetten van support uit hoofde van de constructeurs IBM en SUN. Om het hoofd te bieden aan deze problematiek zullen geregeld nieuwe of tweedehandstoestellen worden aangekocht.

In 2005 was er een uitgave nodig van 101.517 excl. BTW voor het onderhoud van het serverpark van de vredegerechten. Unisys zal 50.000 van deze meerkost voor zijn rekening nemen via een prijskorting voor de ontwikkeling.

V. Modifications budgétaires

Il n'y a pas de modifications budgétaires depuis la signature de l'avenant.

Il est renvoyé pour l'essentiel à la présentation budgétaire faite lors des débats relatifs au projet de loi instituant le système d'information Phenix (DOC 51 1645/4, pp. 46 à 63).

Commandes

Depuis la signature de l'avenant, toutes les commandes de Phenix sont réglées selon les conditions de cet avenant. Les parties suivantes ont été commandées. Les prix sont en euros et TVA comprise.

Justices de paix	1.523.623
Règlement collectif de dettes	129.826
Change request Security	708.680
Change request Central Printing	222.640
Juges d'instruction	1.253.674

La commande suivante a aussi été fixée et est prête pour l'envoi

Partie pénale Tribunaus de Première instance	1.150.114

Paiements

Les paiements suivants ont été exécutés

40% Tronc Commun Pénal	520.598

V. Budgettaire wijzigingen

Er zijn geen budgettaire wijzigingen sinds de ondertekening van avenant.

Voor het essentiële wordt verwezen naar de budgettaire voorstelling tijdens de debatten betreffende het ontwerp van wet tot oprichting van het informatiesysteem Phenix (DOC 51 1645/4, pp.46 t/m 63)

Bestellingen

Sinds de ondertekening van de avenant worden alle bestellingen van Phenix geregeld volgens de voorwaarden van deze avenant. De volgende onderdelen zijn besteld. De prijzen zijn in euro en zijn inclusief BTW.

Vredegerechten	1.523.623
Collectieve schulden	129.826
Change request Security	708.680
Change request Central Printing	222.640
Onderzoeksrechters	1.253.674

Verder is de volgende bestelling vastgelegd en klaar voor verzending.

Penaal gedeelte Rechtbanken eerste aanleg	1.150.114

Betalingen

De volgende betalingen zijn uitgevoerd:

40 % Tronc Commun Pénal	520.598

Centrale drukkerij – Deze publicatie wordt uitsluitend gedrukt op volledig gerecycleerd papier
Imprimerie centrale – Cette publication est imprimée exclusivement sur du papier entièrement recyclé